

LE HAUT-PARLEUR

Le Magazine des Techniques de l'Electronique

DOSSIER

LA NOUVELLE TELEPHONIE

Radio-téléphone
Téléphone de poche
Vidéo-téléphone
Fax domestique

AUDIO

Une autre
ambiance
avec le DSP :

► FACE A FACE

Marantz AV 95 CM

Yamaha DSP-A 1000



T1843 - 1800 - 28.00 F



15 MAI 1992

Pur et dur



A l'heure de l'uniformisation, TEAC s'affirme en tant que défenseur inconditionnel de la Haute-Fidélité authentique, celle des chaînes à éléments séparés. Une seule préoccupation pour TEAC : au delà des modes technologiques, restituer le son original dans toute sa pureté. Un simple exemple : si le mécanisme des platines CD et des platines à cassettes TEAC est implanté en position centrale, ce n'est pas par souci d'esthétique mais dans le seul but d'éliminer les vibrations parasites.

Fort de sa longue expérience dans le domaine de l'Audio Pro, TEAC, en grand interprète, peut mettre toute sa technologie au seul service de la musique. TEAC, le retour aux sources.

TEAC *un très grand interprète*

TEAC FRANCE S. A. 17, RUE ALEXIS DE TOCQUEVILLE - 92182 ANTONY - TEL. (1) 42 37 01 02
TEAC BELGIUM S. A. / NV : MACHELEN-DIEGEM, WOLUWELAAN 143 C, UNIT 1, BELGIUM - TEL. (02) 725-6555

GH
ASS

LE HAUT-PARLEUR

Titre/P.R.E.S. donné
en location-gérance à la
SOCIÉTÉ PARISIENNE D'ÉDITION
2 à 12, rue de Bellevue
75940 PARIS CEDEX 19
Tél. : 16 (1) 42.00.33.05
Tél. : PGV 220409 F
Télécopie : 42.41.89.40

Fondateur :
J.-G. POINCIGNON
Président-directeur général et
Directeur de la publication :
Jean-Pierre VENTILLARD
Directeur honoraire :
H. FIGHIERA
Rédacteur en chef :
A. JOLY
Rédacteurs en chef adjoints :
G. LE DORÉ, Ch. PANNEL
Secrétaire de rédaction :
S. LABRUNE
Couverture :
Photo Ellen Schuster
(The Image Bank)

Directeur des ventes :
J. PETAUTON

Inspection des ventes :
Société Promevente,
M. Michel Latca, 24-26, bd
Poissonnière, 75009 Paris
Tél. : 45.23.25.60.
Fax : 42.46.98.11

Marketing :
Jean-Louis PARBOT

S.A.P., 70, rue Compans, 75019
Paris. Tél. : 16 (1) 42.00.33.05

ADMINISTRATION
REDACTION - VENTES
PUBLICATIONS GEORGES VENTILLARD
Société anonyme au capital de 350 880 F

PUBLICITE :
SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DE PUBLICITE
70, rue Compans, 75019 Paris
Tél. : 16 (1) 42.00.33.05
C.C.P. PARIS 379360

Directeur commercial :
Jean-Pierre REITER

Chef de Publicité :
Patricia BRETON
assistée de **Christiane FLANC**



Distribué par « Transport Presse »
Commission paritaire N° 56 701
© 1992

Dépôt légal : Mai 1992
N° ÉDITEUR : 1316
ABONNEMENTS 12 n° : 305 F
ISSN : 0337 1883

Voir notre tarif
spécial abonnements page 19

La rédaction du Haut-Parleur décline toute responsabilité
quant aux opinions formulées dans les articles, celles-ci
n'engageant que leurs auteurs. Les manuscrits publiés ou
non ne sont pas retournés.

N° 1800

Dossier : la nouvelle téléphonie

- 21 Télécommunications : le boum !
- 22 Bi-bop-GSM et Iridium, ou l'avenir du radiotéléphone



- 27 Les radiotéléphones du marché
- 31 Leçon d'anatomie : les télécopieurs
- 40 Les mystères de la télécopie enfin dévoilés
- 45 Fax à Fax : deux télécopieurs au banc d'essai : Sagem Fax8 et Canon 265F
- 50 Minitel : une évolution discrète mais en profondeur
- 57 Vidéotéléphone : une réalité d'aujourd'hui

A découvrir

- 16 Faire le point avec le Pyxis de Sony



Au banc d'essai

- 63 DSP - une nouvelle ambiance - Face à face : le DSP-A 1000 Yamaha et l'AV 95 C/M Marantz

Initiation

- 94 Pratique de l'électronique : amplificateurs à large bande à couplage continu
- 104 Lecture et évolution d'un schéma : initiation à l'initialisation

Montages « flash »

- 111 Voltmètre à cristaux liquides
- 113 Prédiviseur 30 MHz pour multimètre/fréquence-mètre
- 115 Antitartre haut de gamme
- 117 Amplificateur à coupure automatique
- 119 Bloc système pour train miniature
- 121 Crêtemètre de puissance

Réalisations

- 126 Le bus I2C (2^e partie)
- 142 Réalisez une horloge électronique (suite et fin)
- 146 Vu-mètre, crêtemètre, 40 dB de dynamique

Divers

- 6 Le Petit Journal du Haut-Parleur
- 10 Quoi de neuf ? (suite pages 60, 62, 70 et 135)
- 19 Page abonnements
- 34 Nouvelles du Japon
- 39 Page Minitel
- 87 Répondez à notre enquête
- 110 Libres propos d'un électronicien : le cauchemar de la programmation
- 123 Commandez vos circuits imprimés
- 150 Courrier technique
- 156 Petites annonces
- 158 Bourse aux occasions
- 35 à 38 Encart AIWA
- 71 à 86 Encart COBRA

PRATIQUE DE L'ELECTRONIQUE

Amplificateurs large bande à couplages continus

Après avoir admis la nécessité de couplages en continu pour notre amplificateur, nous allons redécouvrir les vertus de la symétrie et utiliser la technique « en base commune » pour gagner de la bande passante dans les hautes fréquences.

Restons dans la symétrie

Quand nous avons présenté le montage de la figure 6, nous ne nous sommes intéressés qu'au transistor T , le rôle de T' étant réduit à celui de « mange-dérive ». Mais il ne faut pas oublier que, quand le courant collecteur de T augmente de i , celui de T' diminue de i . Donc, si ces deux collecteurs sont reliés au + par deux résisteurs de résistance égale, nous allons trouver, sur les collecteurs, deux potentiels qui varient en sens inverse et dont la somme reste constante.

Autrement dit, l'étage est attaqué « en dissymétrique » (la source u a un pôle à la masse), et nous obtenons une sortie du type « symétrique », sur deux sorties, avec des variations de potentiel opposées.

Nous aurons donc tout intérêt à utiliser ces sorties symétriques pour attaquer « symétriquement » un second étage. On pourra, par exemple, réaliser le montage de la figure 9. Le second étage symétrique, fait de T_2 et de T_3 , est réalisé en PNP car, avec un bon choix des valeurs des résistances, on peut faire en

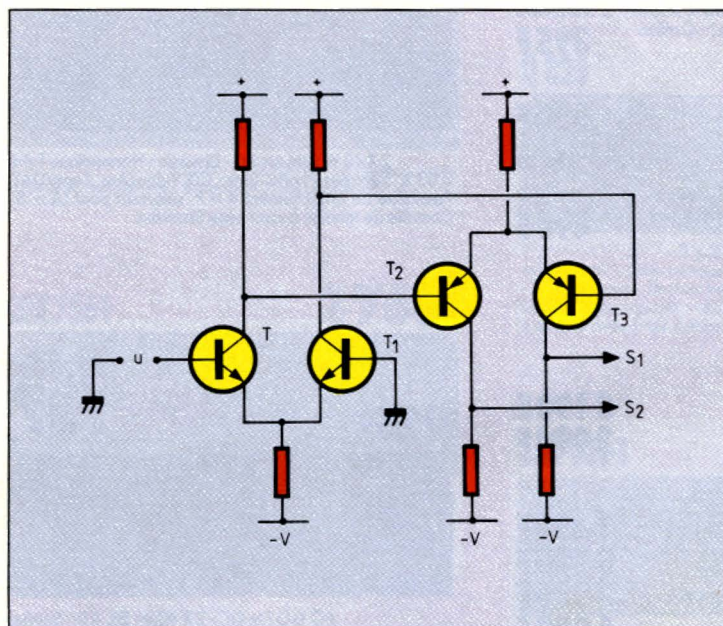


Fig. 9. Pour bénéficier du fait que l'étage symétrique possède deux sorties, il est intéressant de les utiliser toutes les deux pour attaquer les deux entrées de l'étage suivant, muni de transistors PNP.

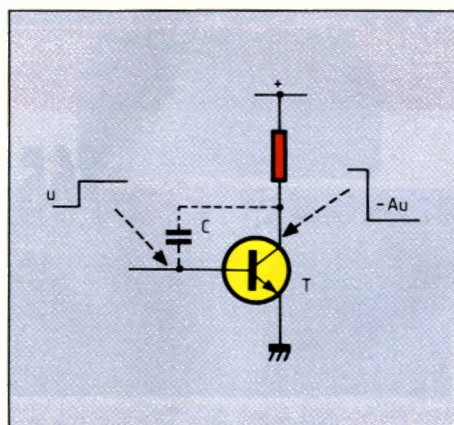


Fig. 10. - Le condensateur C (capacité parasite collecteur-base) va jouer un rôle important, puisque, du fait de l'amplification A de l'étage, il se comporte comme si sa capacité était multipliée par $(A + 1)$.

sorte que, pour $u = 0$, les deux sorties S_1 et S_2 soient au potentiel zéro.

Nous voyons que, en réalisant ainsi deux étages en cascade, nous « utilisons » la variation de courant de T' . Donc, la réduction de 50 % de la transconductance de T , que nous avons déplorée au début, est en partie compensée. En effet, nous attaquons les deux bases du second étage. Nous avons ainsi deux fois plus de variation pour les potentiels de S_1 et S_2 que si nous n'avions attaqué que la base de T_2 , par exemple, en laissant celle de T_3 à un potentiel fixe.

Un schéma du genre de celui de la figure 9 correspond à ce qui se pratique beaucoup pour la réalisation des amplificateurs opérationnels. Il donne un

gain énorme, mais la bande passante est très réduite du côté des fréquences élevées. Or notre but est de réaliser des amplificateurs à couplages continus et à large bande.

Les choses se compliquent (un peu)

Quelle est la grandeur parasite qui va intervenir pour limiter la transmission des fréquences élevées ? La fameuse capacité parasite C_{BC} entre collecteur et base. Cela mérite de s'y attarder un peu. Considérons (fig. 10) un étage amplificateur émetteur commun (EC), ayant un gain en tension de A . Quand le potentiel base de T augmente de u , celui du collecteur diminue de Au . Or, il y a (hélas, on n'y peut rien !) l'équivalent d'un condensateur C entre collecteur et base. Puisque son armature supérieure a un potentiel qui diminue de Au , alors que celui de son armature inférieure augmente de u , la tension aux bornes de C varie de $(A+1)u$.

C'est la source qui attaque la base de T qui devra fournir la charge

$$Q = C(A+1)u,$$

exactement comme s'il y avait, entre la base et la masse, un condensateur de capacité $C' = (A+1)C$. On connaît ce phénomène parasite depuis longtemps : dans les tubes, cela se nommait « effet Miller », et, pour en limiter l'effet néfaste, on avait interposé, entre la grille de commande et le collecteur (pardon, l'anode) du tube une sorte de « blindage » qui était le fameux « écran » des « pentodes ».

Le « cascode »

Pour arriver à un résultat semblable avec des transistors, il y a une solution élégante, que l'on avait déjà employée avec des tubes. (Quel est l'idiot qui a dit que, pour arriver à faire quelque chose avec des transistors, il fallait commencer par oublier tout ce que l'on avait appris avec les tubes ?) Cette solution est le montage dit « cascode ».

La figure 11 montre comment il agit. Le transistor T_1 est monté en émetteur commun (EC), et T_2 en base commune (BC), puisque le potentiel de sa base, p ,

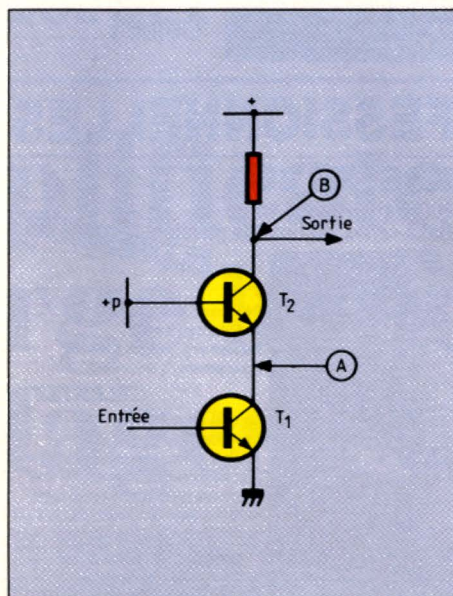


Fig. 11. — Dans cet étage « cascode », T_1 fonctionne en émetteur commun, mais, comme T_2 est monté en base commune, le point (A) est presque à potentiel fixe.

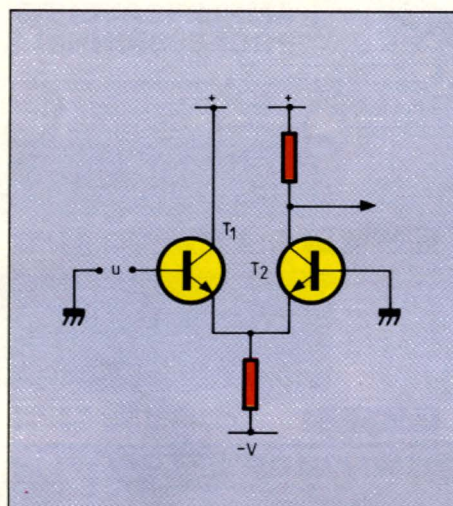


Fig. 12. — Dans cet étage symétrique, la symétrie n'est qu'accessoire : le couplage entre les transistors par les émetteurs permet d'éviter l'effet gênant de la capacité collecteur-base de T_1 , dont le collecteur est à potentiel fixe.

est fixe (souvent, pour mieux assurer la fixité de ce potentiel, on relie cette base à la masse par un condensateur). Le courant collecteur de T_1 est presque le même que le courant collecteur de T_2 , autrement dit, T_2 a un gain en courant égal à l'unité (ou presque).

Quel est alors le rôle de T_2 ? Il intervient pour empêcher le potentiel collecteur de T_1 de varier. En effet, dans un étage BC, la résistance d'entrée est très

faible, la variation de potentiel du point (A) est presque nulle. Donc, grâce à cette astuce, l'effet Miller (multiplication de la capacité base-collecteur par $(A+1)$) est éliminé.

Le potentiel du point (B) peut varier, cela ne réagira pas sur T_1 . Nous avons donc trouvé un moyen de séparer les fonctions de gain en courant (assuré par T_1) et celles de gain en tension (assuré par T_2).

Un montage (apparemment) très différent

Il y a un autre moyen de séparer ainsi les fonctions, et nous allons retrouver un montage connu, ou peu s'en faut. Dans le cas de la figure 12, on a l'impression de retrouver l'étage symétrique de la figure 6, mais il y a une différence essentielle : l'attaque par la tension d'entrée u se fait sur la base de T_1 , et c'est sur le collecteur de T_2 que l'on trouve la tension de sortie.

Nous avons, là aussi, « en prime » la compensation de dérive. Mais nous avons aussi quelque chose d'intéressant. On peut dire, en quelque sorte, que T_1 est un étage collecteur commun (CC) — entrée sur la base, sortie sur l'émetteur — qui attaque, par l'émetteur, un étage BC, qui est T_2 . Donc, nous bénéficions, ici aussi, de la séparation des fonctions.

Cet emploi du montage « pseudo-symétrique » pour les étages à large bande est tout à fait classique : on le trouve dans tous les circuits intégrés d'amplificateurs à large bande, en particulier dans les circuits d'amplificateur FI ou RF des récepteurs intégrés. Mais, dans ces circuits, on n'a pas besoin d'avoir des couplages continus.

Extension de la bande passante

Bien entendu, nous avons choisi, pour ces réalisations, des transistors dont la fréquence de coupure est suffisamment élevée. Néanmoins, on peut avoir à compenser certaines pertes de gain à fréquence élevée, dues aux capacités parasites diverses.

Le montage symétrique s'y prête assez bien. En effet, supposons que, au lieu

SERVILUX

"HIFI 29"

29, rue des Pyramides - 75001 PARIS - Tél. : 42.61.35.38 et 42.61.60.48

Métro PYRAMIDES - PARKING devant le magasin

Magasin ouvert du mardi au samedi de 9 h 30 à 19 h
Le lundi après-midi ouvert de 13 h 45 à 19 h

CHEZ SERVILUX : DES SERVICES DE «LUXE» A PRIX DISCOUNT

- Livraison et mise en route gratuite par technicien (Paris-R. Parisienne).
- Garantie totale pièces et main-d'œuvre de 2 ans*.
- Service après-vente sur place - La compétence des spécialistes pour vous conseiller.
- Prix très étudiés avec en plus des SUPER promotions.

UN SPÉCIALISTE
HI-FI - TÉLÉ - VIDÉO
Depuis 40 ans à votre service

DETAXE A L'EXPORTATION
ET VENTES EN HORS TAXES

Ecoute en auditorium
matériel Hi-Fi Grandes Marques

CRÉDIT TOTAL*
Immédiat sur place

Paielement en 4 mois sans frais*

* à partir de 2000 F d'achat et acceptation du crédit

UNIQUE

SONY "STS 550 ES"

Tuner Hi-Fi Haut de Gamme
Série Professionnelle



- Tuner PO - G0 FM. Synthétiseur 30 mémoires.
- Touches muting (mono/stéréo).
- Recherche automatique des stations.
- Attribution d'un nom aux 30 stations différentes.
- Balayage des mémoires (memory scan).
- Indicateur du niveau de réception à 10 segments.
- Sélecteur de fréquence intermédiaire pour une meilleure réception.
- Télécommandable.

Prix promo : **1360 F**
Valeur : 1990 F

FLASH

KENWOOD KXW6030

Platine double cassette dolby B-C
AUTO REVERSE 2 lectures/2 enregistrements



HAUT DE GAMME

- Double enregistrement simultané
- Commande logique complétée par micro-processeur
- Autopolarisation - Sélecteur auto de bande
- Affichage fluorescent de grande dimension
- DPSS (recherche directe de 16 programmes)
- Balayage des index - Lecture continue
- 2 vitesses de copie - 2 compteurs numériques
- Rec - mute - sortie casque - possibilité timer

PRIX **2.490 F**
SERVILUX BEAUCOUP MOINS CHER

UNIQUE

TEAC/ANALYSE BY CABASSE

Chaîne Hi-Fi Audio-Vidéo Dolby Surround
2 x 100 W RMS avant et 2 x 15 W RMS arrière
Entièrement télécommandée à éléments séparés



- TEAC AGV 1200 : Ampli-Tuner 2 x 100 W de 20 Hz à 20 kHz sous 8 Ω.
- Ampli : Entrées Phono, CD, Tape, 2 entrées vidéo avec copie entre vidéo 1 et 2. Mode d'environnement (Dolby, Concert et Cinéma). Volume de sortie d'ambiance variable, CD direct, Loudness variable, 2 paires de H.P.
- Tuner AM/FM - Synthétiseur à 30 mémoires - Accès direct, recherche automatique, Mono/Stéréo - Livré avec télécommande à 49 touches.
- TEAC W530 R : Double platine K7 - Dolby B.C. HXPro - Double auto reverse, double lecture et double enregistreur - 4 moteurs - mécanismes à commandes logiques - Recherche AMSS - Réglage BIAS - Lecture à répétition et intro - Touche mute-copie à 2 vitesses - Copie synchro CD - 2 entrées micro.
- TEAC CDP 3100 : platine laser 1 Bit Mash. Rapport S/B 105 dB - Programmation 20 PAS - 4 types Répétition.
- ANALYSE III : Assemblée By CABASSE : 2 enceintes, 3 voies. Rendement : 91dB - (H. 800/L. 250/P. 266) - 12,5 kg.

PRIX CHOC : **8990 F**
* Valeur : 12.500 F

NOUVEAU

SONY "ALLIANCE 507 cd"

Midi chaîne avec LASER 2 x 50W télécommandée
A éléments séparés



LIVRÉ AVEC
TÉLÉCOMMANDE
MULTI FONCTIONS

- Ampli 2 x 60W - 5 entrées : CD/tuner/K7/phono/vidéo(SM) Son Egaliseur : 7 bandes - analyseur de spectre. 5 ambiances musicales mémorisées. SURROUND variable.
- Tuner FM/PO/G0 - 30 présélections aléatoires - Timer
- Platine double K7 : dolby B/C. Double auto reverse. Copie haute vitesse - AMS
- Lecteur CD : 1 bit pulse. Calendrier musical 20 pages. Music scan - Custom edit - Peak search etc....
- 2 enceintes 3 voies

PRIX **5.990 F**

EXPÉDITION EN PROVINCE EN PORT D'U

BON DE COMMANDE

à retourner à **SERVILUX**, 29, rue des Pyramides, 75001 PARIS

Nom :
Adresse :
Code Postal : Ville : Téléphone :
Matériel(s) désiré(s) :
Paiement comptant ☐ Crédit ☐ Durée souhaitée du crédit : Mois
Ci-joint la somme de en Chèque ☐ Mandat ☐
Etablir le chèque au nom de **SERVILUX** + enveloppe timbrée.
Documentation du matériel demandé contre 5 l'indres à 2,50 F

HP 05/92

LE COIN DES AFFAIRES

Matériel neuf ayant servi à la démonstration garanti 1 an

AMPLIFICATEURS

• Denon	PMA280	2 x 45W	1390 F
• Denon	PMA560	2 x 70W	2190 F
• Kenwood	KA1010	2 x 65W	890 F
• Luxman	LV91	2 x 55W	1390 F
• Luxman	LV121	2 x 68W	1890 F
• Sony	TAF417	2 x 60W TC	1790 F
• Sony	TAF117	2 x 60W TC	1199 F
• Sansui	A3100	2 x 140W TC	1590 F
• Technics	SU500	2 x 55W	1750 F

TUNERS DIGITAUX

• Denon	TU260L	1090 F
• Luxman	T92	1490 F
• Sony	ST170	1090 F

AMPLI-TUNERS DIGITAUX TELECOMMANDES

• Denon	DRA335	2 x 40W	1990 F
• Sony	STRA370	2 x 50W	1950 F
• Sansui	RZ3500	2 x 65W	1950 F

ENCEINTES

• Jamo	cornet 60	80W	695 F
• Jamo	CL30	120W	1450 F
• Sony	APM22ES	2 x 60W	950 F
• Bose	Acoustimass200	2 x 200W	4990 F
• JMLab	Prodige	2 x 85W	990 F

UNITE

PLATINES CASSETTES

• Kenwood	double KXW6030	1590 F
• Luxman	K110	1190 F
• Sony	TCK420	899 F
• Sony	TCRX70	1550 F
• Sony	TCK750ES	1890 F
• Sansui	DX211	1090 F
• Sansui	double DX311	1790 F
• Technics	RSB565	999 F
• Teac	V390	850 F

PLATINES LASER TELECOMMANDES

• Luxman	DZ121	1690 F
• Sony	CDP395	1290 F
• Sansui	CDX111	950 F
• Technics	SLPG500	1750 F
• Teac	CDP3100	1390 F

CHAINES AVEC LASER

• Kenwood	M450 midi	2 x 50W	5290 F
• Kenwood	UD70 mini	2 x 43W	6990 F
• Luxman	Compo 006 midi	2 x 60W	7990 F
• Sony	alliance 305	2 x 43W	3890 F
• Sony	FH66 mini	2 x 20W	3390 F

* GARANTIE 2 ANS SUR LES CHAINES HI-FI ET T.É.L.É. 12 MOIS SUR LE RESTE. LES PROMOTIONS SONT LIMITÉES À NOS STOCKS. NOS PRIX PEUVENT ÊTRE SUJET À DES VARIATIONS EN RAISON DES FLUCTUATIONS MONÉTAIRES. LE MATÉRIEL PRÉSENTÉ N'EST QU'UN APERÇU DE NOS STOCKS. CONSULTEZ-NOUS. PUBLICATION SOUS RÉSERVE D'ERREURS TYPOGRAPHIQUES ÉVENTUELLES. PHOTOS NON CONTRACTUELLES - PRIX VALABLES POUR LE MOIS DE PARUTION DE LA REVUE - LE MATÉRIEL EXPÉDIÉ VOYAGE EN PORT D'U AUX RISQUES ET PÉILS DU DESTINATAIRE.

* Ecart constaté sur une base de prix marché. Revendeur agréé de grandes marques : Sony - Technics - Luxman - Denon - Mitsubishi - Yamaha - Cabasse - JAM LAB - Bose - Kenwood, etc.

Si l'on court-circuite les deux émetteurs dans le montage de la figure 13, on retrouve le couplage complet qui caractérise l'étage symétrique de la figure 6. Donc, en reliant ces émetteurs par un condensateur de valeur adéquate, nous allons introduire une augmentation de gain pour les fréquences élevées, et, si les valeurs sont correctes, on pourra ainsi élargir encore la bande.

Attaque à basse impédance

Comme on l'a vu, il y aura, dans l'amplificateur à large bande, des étages EC. C'est un peu le rôle que jouent les transistors T et T' dans le montage de la figure 6. C'est là, même en utilisant le

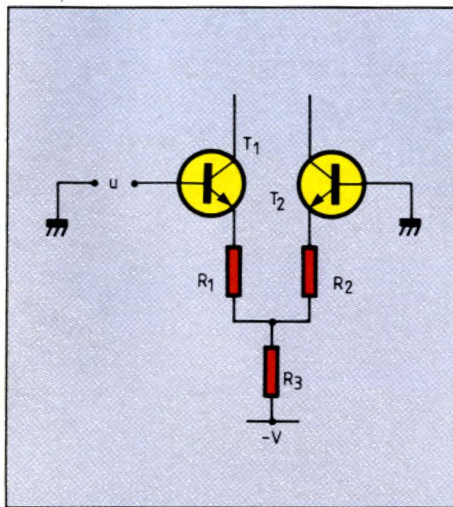


Fig. 13. — Si, dans un étage symétrique à deux émetteurs commun, on ne couple pas directement les deux émetteurs, il en résulte une diminution de gain. Un condensateur entre les émetteurs permettra de retrouver le gain maximal pour les fréquences auxquelles le gain général commence à diminuer.

principe du « cascade », que nous allons rencontrer la limitation la plus sévère de la bande passante.

Or, en étudiant le fonctionnement de ces étages, on s'aperçoit que la limite en fréquence supérieure d'un étage EC augmente quand l'impédance de la source qui l'attaque diminue. Si on attaque un tel étage par une source de

courant, autrement dit par une source d'impédance infinie, on aura la bande passante minimale, qui correspond à peu près au quotient de la fréquence dite F_α par le gain.

A l'opposé, quand l'impédance de la source d'attaque tend vers zéro, la fréquence de coupure du montage remonte à une valeur voisine de F_{α} .

On va donc, pour arriver à une bande optimale, attaquer les étages EC à basse impédance, donc par des étages CC (collecteur commun). L'étage EC va commander la base d'un étage BC (montage cascode). Tout cela pour maintenir une dérive minimale, sera monté en symétrique.

On va donc utiliser (fig. 14) :

- un étage du type de celui de la figure 8, comme premier abaisseur d'impédance à l'entrée ;
- un ensemble de deux CC, l'un dont la base est attaquée par la sortie S du montage de la figure 8, l'autre dont la base est portée, par la commande du potentiomètre P, à un potentiel allant de - 25 mV à + 25 mV, pour le « cadrage » (et la compensation éventuelle d'une légère dissymétrie des étages d'entrée) ;
- un étage symétrique analogue à celui de la figure 13 ;
- deux transistors en BC, montés en

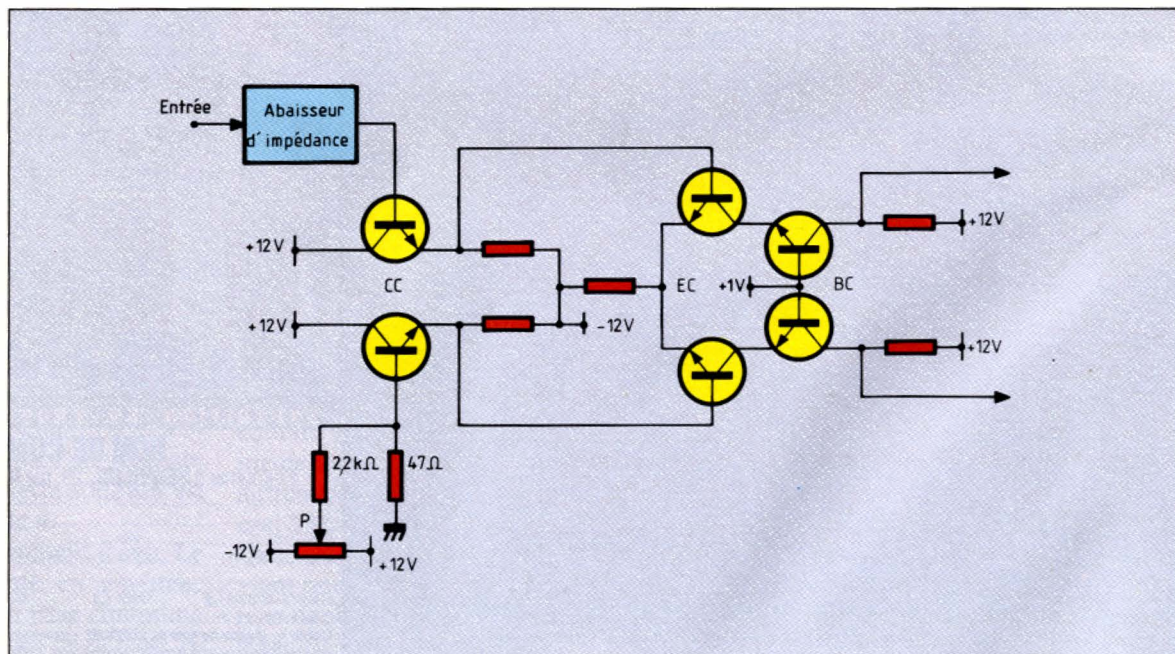


Fig. 14. Après un étage abaisseur d'impédance du type de celui qu'indique la figure 8, on attaque un étage à deux collecteurs communs (CC), qui attaque l'étage symétrique à deux émetteurs communs (EC), attaquant à son tour les deux transistors montés en base commune (BC).



HAUT-PARLEURS SYSTEMES



35, rue Guy-Moquet - 75017 PARIS - Tél. : (1) 42.26.38.45 - Métro : Guy-Moquet

KITS ENCEINTES ET HAUT-PARLEURS

Audax - Siare - Dynaudio - Beyma - SEAS - Focal - JBL - Altec - KEF - Davis - Fostex - Stratec - Visaton - Triangle

40 MODELES EN ECOUTE

DAVIS
Acoustics



KLARENCE

20 TK 8
Aimant Ticonal
+ TW T 25 K2 F
Ces haut-parleurs
équipent la fameuse
KRISTEL.

UNE TRANSPARENCE UNIQUE
KRISTEL en écoute.

Tous les kits et haut-parleurs
DAVIS disponibles.

FOCAL

Nouvelle gamme de
kits et haut-parleurs



Kit 044 Daline **925 F**
Kit 244 **1350 F**
Kit 544 **1950 F**
Kit 644 **2950 F**

Kit 1044 Triphonique **13500 F**
Kit CRISTAL 20 **5650 F**

TOUTE LA GAMME HAUT-PARLEURS
HIFI ET AUTOMOBILE.

Cabasse

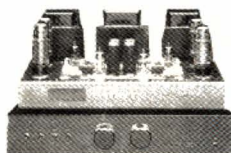
TOUS LES HAUT-PARLEURS
ET KITS ENCEINTES



Kit n° 1 **2200 F**
Kit n° 2 **3350 F**
Kit n° 3 **4200 F**
Kit n° 4 **4900 F**
Kit n° 5 **5800 F**

Dom 2 **460 F** 21 M18 LB3 **1280 F**
Dom 4 **690 F** 30 BZ 18 **1200 F**
17 N DB **1400 F** 30 M 20 **1800 F**

Y. COCHET
ELECTRONIQUE A TUBES



P3. Préampli stéréo.
Kit **3900 F** Monté **5400 F**
P3X (sans phono)
Kit **3500 F** Monté **4500 F**
AL deux amplis 2 x 40 watts
Kit **5200 F** Monté **6700 F**
AL trois amplis 2 x 80 watts
Kit **8200 F** Monté **11200 F**
L'extrême qualité.

DYNAUDIO



D21 - D21 AF **535 F**
D 28 - D 28 AD **565 F**
D 52 - D 52 AF **755 F**
D 54 - D 54 AF **925 F**
D 76 **740 F**
24 W 100 **1230 F**
17 M et 17 W 75 .. **660 F**
21 W 54 **1220 F**
24 W 75 **705 F**
30 W 54 **1465 F**
30 W 100 **1995 F**
T 330 T **2185 F**
D 2600 **790 F**

Douceur et raffinement

TWYNN

Kit HP filtre : **2200 F**

Kit ébénisterie : **700 F**

(seas)

TARIFS

TWEETERS	MP 14 RCY 420 F
H 202 170 F	H 304 425 F
H 225 180 F	WOOFERS
H 377 225 F	11 FGX 440 F
H 254 260 F	P 11 RCY ... 425 F
H 392 235 F	P 14 RCY ... 410 F
H 515 255 F	P 17 RCY ... 485 F
H 414 215 F	P 17 REX ... 535 F
H 398 270 F	CA 21 REX 585 F
H 400 320 F	P 21 REX ... 590 F
MEDIUMS	P 25 REX ... 635 F
10 FM 260 F	KIT
MP 12 UC 350 F	WANDERS 1450 F

COMPOSANTS ENCEINTE
SELS 7 à 20/10°
CONDO POLYPRO
CONNECTIQUE
REPARATION ENCEINTES

C.A.F.
JUNIOR

Mini triphonique.
Esthétique et qualité extrême.



Kit HP/filtre **2600 F** l'ensemble
Kit d'ébénisterie **400 F**

AUDAX

Tarifs nouveaux kits Audax



ADX 20 **325 F**
ADX 30 **500 F**
ADX 40
(les 3 pièces) **900 F**
PRO 21 **900 F**
PRO 120 **1300 F**
PRO 128 **1200 F**
PRO 317 **1500 F**
PRO 438 **4290 F**
MTX 55 **950 F**
MTX 200 **1350 F**

TOUTE LA GAMME AUDAX/SIARE
AUX MEILLEURS PRIX.

TRANSFER 1.2

FILTRE ACTIF Nouvelle génération



« Coupures à éléments passifs »

Kit 2 voies **3200 F**

GUIDE DU HAUT-PARLEUR
ET DU KIT AUDIO 1992



Contre **35 F en chèque ou mandat**
(Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de S.A.I.)
Joindre 1 timbre à 2,50 F ou 6,00 F pour Outre-mer.
HEURES D'OUVERTURE DU MARDI AU SAMEDI
de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 20 h.



Speaker LAB
MINI-MAX

Plus performant que les mini-triphoniques
du commerce.

Faible coloration et impact impressionnant.

Dimensions :

Satellite : 10 x 10 x 21 cm

Caisson : 48 x 32 x 20 cm

Kit HP filtre **1650 F** les 3 pièces.

Kit ébénisteries brutes **750 F**, les 3 pièces.



Speaker LAB
PICCOLA

Triphonique de haute qualité musicale.

Kit HP/filtre

Les 3 pièces : **2400 F**



Speaker LAB
TEXTO

Colonne 3 voies

100 watts

Musicalité et puissance

Facile à construire.

Le moyen d'accéder au haut-
de-gamme.

Kit HP/filtre : **1150 F**

Kit d'ébénisterie : **500 F**



TEXTO

EBENISTERIES

POUR TOUTS LES MODELES
EN KIT OU FINIS
MODELE SPECIAUX SUR MESURE.

H.P AUTOMOBILE
AUDAX/FOCAL/ALTEL/
FOSTEX BASSTUB.

Caisson de grave
Etude pour tout véhicule.

SUPRAVOX

T 215 ORTF

Le plus apprécié des 21
large bande, nouvelle cm
enceinte plus compacte.



OPTIMA
CONCEPT 3

Grave 31 cm CABASSE
Médium 17 cm DAVIS
Aigu DYNAUDIO ESOTECH
Une homogénéité excep-
tionnelle grâce au choix des
haut-parleurs. Sans aucun
compromis.

Kit HP/filtre : **3500 F**

OPTIMA référence kit : **2500 F**

OPTIMA Pyramid kit : **4100 F**



PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES

AUDAX

TX 50

21 cm TPX Dôme 25 mm
8 Ω - 90 dB - 50 W RMS
38 à 20 000 Hz
Dim. : 900 x 270 x 270 mm
Kit HP filtre : **590 F**
Kit ébénisterie : **400 F**

TX 45

21 cm TPX Dôme 25 mm
8 Ω - 90 dB - 50 W RMS
45 à 20 000 Hz
Dim. : 530 x 300 x 290 mm
Kit HP filtre : **490 F**
Kit ébénisterie : **300 F**

SEAS

Colonne 217

2 x 17 cm polypro
Toutes dimensions
8 Ω - 90 dB - 120 watts
40 à 20 000 Hz
Kit HP filtre : **700 F**
Kit ébénisterie : **500 F**

Matériel disponible dans la limite des stocks

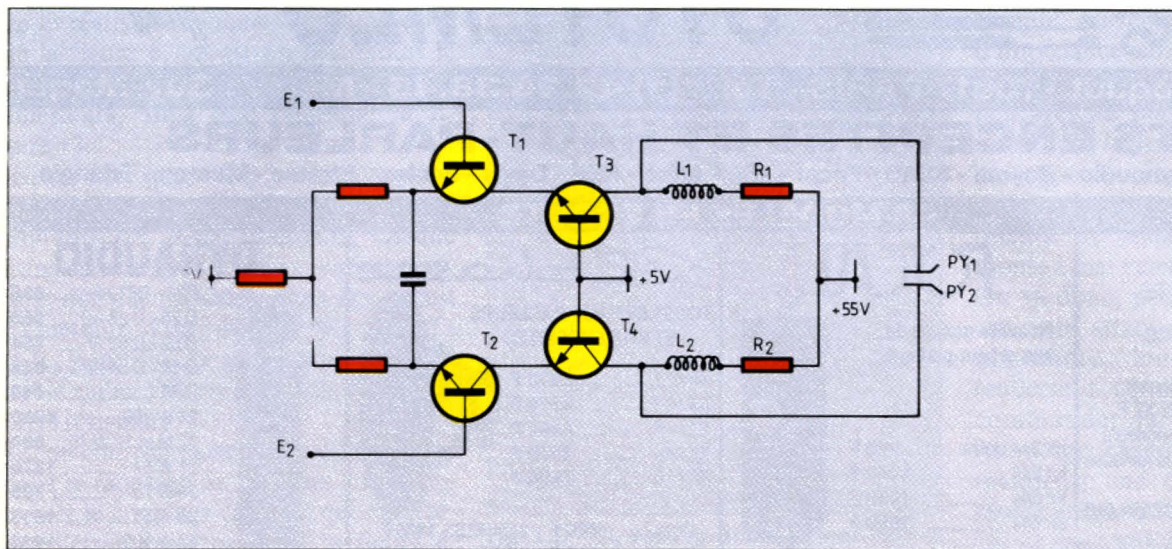


Fig. 15. Dans cet étage de sortie, nous voulons attaquer les plaques déviatrices d'un tube cathodique. Pour avoir un signal de sortie d'amplitude suffisante, il faut des tensions d'alimentation plus grandes, et une correction par bobines.

cascode sur les collecteurs des deux transistors précédents.

Comme c'est toujours le cas pour des amplificateurs à large bande, les valeurs des résistances de charge collecteur sont faibles, le gain est donc petit. Autrement dit, après cet étage, il en faudra un autre, également composé de deux CC symétriques, d'un étage symétrique à deux EC, avec sortie sur deux cascodes.

Etage de sortie

Si le dernier étage est prévu pour attaquer les plaques PY (qui dévient le spot vers le haut ou vers le bas) d'un tube cathodique d'oscilloscope, il faudra une certaine amplitude de sortie. Avec les tubes cathodiques actuels à post-accélération, on arrive souvent à des sensibilités qui dépassent 2 mm/V (on songe aux vieux tubes cathodiques, dans lesquels on considérait que c'était déjà très bien quand on arrivait à 0,3 mm/V).

Donc, pour déplacer le spot, depuis le centre, de 4 cm vers le haut et de 4 cm vers le bas, il faudra que la différence de potentiel des plaques déflectrices aille de + 20 V à - 20 V. Comme l'étage de sortie est symétrique, nous demanderons donc aux deux sorties de donner des tensions variant chacune dans une plage de 40 V environ.

Supposons (fig. 15) que les potentiels moyens (très peu variables) des émetteurs des deux transistors de sortie BC

soient proches de + 5 V. Comme nous voulons une tension crête-crête de 40 V sur chaque collecteur, nous serons amenés à faire varier, par exemple, les potentiels des deux collecteurs de + 10 à + 50 V, avec une valeur moyenne de + 30 V.

L'alimentation des deux cascodes de sortie devra être de l'ordre de 55 V. Quand les deux collecteurs des transistors de sortie seront à leur potentiel moyen (à peu près 30 V), c'est-à-dire quand la trace sera au milieu de l'écran, c'est alors que la dissipation collecteur sera maximale dans chaque transistor. Ils auront alors une tension collecteur-émetteur de l'ordre de 25 V. Il est difficile d'admettre alors un courant collecteur supérieur à 45 mA, car nous dépassons déjà un peu 1,1 W de dissipation collecteur, et il vaut mieux s'en tenir à cette valeur avec les transistors à large bande usuels.

En effet, s'il l'on utilise des transistors de puissance, il faudra les munir de radiateurs importants, qui vont présenter des capacités parasites notables par rapport à la masse. Il est préférable d'employer des modèles en TO 5, avec de petits radiateurs en forme d'ailettes, fixés sur les capots, car, avec de tels dissipateurs, on n'augmente pas abusivement la capacité parasite par rapport à la masse.

Ces deux transistors de sortie n'ont pas besoin d'être des modèles à très grande

bande passante : il ne faut pas oublier qu'ils sont utilisés en base commune, donc dans le type de montage qui assure le maximum de bande passante pour un transistor donné.

Avec 45 mA et une chute de 25 V dans chaque résistor de charge collecteur des deux BC de sortie, ces résistors auront donc une résistance de l'ordre de 550 Ω .

Une telle valeur, compte tenu des capacités parasites de câblage et de celles des plaques déflectrices du tube cathodique, nous limiterait la bande passante. Si l'on veut tirer de l'étage le maximum de bande passante, on est alors amené à envisager une correction.

L'étude détaillée des corrections (shunt, série, mixte, Hazeltine, etc.) nous conduirait trop loin. Disons simplement que l'on va utiliser le montage indiqué sur la figure 15. Les charges collecteur des étages de sortie BC, T3 et T4, sont constituées des résistors R1 et R2, chacun en série avec un petit bobinage. Le rôle de ces bobinages est d'augmenter un peu l'impédance de charge des étages de sortie quand la fréquence arrive à sa limite. C'est le type de correction dite « correction shunt ».

Avec les valeurs envisagées, la bande passante peut atteindre 50 MHz, ce qui montre que la réalisation est déjà digne d'un oscilloscope ayant la mention « très honorable ».

J.P. Œhmichen

DIKRIS AUTO-RADIO

AUTORADIOS - ALARMES TELEPHONES DE VOITURES

(1) 43.01.04.00. 14, avenue Aristide Briand 93190
LIVRY GARGAN (Face PTT - RN 3)

(1) 42.05.75.95. 231, rue La Fayette 75010 PARIS

Les magasins sont ouverts du Mardi au Samedi
de 9H00 à 19H00 sans interruption

**PRIX AJUSTES EN DESSOUS DES PLUS
BAS PRIX DU MARCHÉ SUR LES MARQUES
PIONEER, KENWOOD, MAC AUDIO
TOKAI, SONY, PANASONIC...**

E G A L I S E U R S

TOKAI

LB 336 Ampli/égaliseur 2 x 100W
entrée CD Loudness 590 F
LB 285 Ampli/égaliseur 2 x 30W Fader 259 F
LB 266 Ampli/égaliseur 2 x 30W Fader 219 F



H A U T - P A R L E U R S

PHILIPS

16 cm. 2 voies. 110W. 199 F
ROADSTAR SP 775 16 cm 3 voies 80W 290 F
PC 885 16 cm 3 voies 150W 390 F

TOKAI

LH 1620 16 cm 2 voies 2 x 40W 190 F
LH 1325 13 cm 2 voies 2 x 40W 179 F
LH 1315 13 cm double cône 2 x 40W 149 F
LH 1025 10 cm 2 voies 2 x 30W 159 F
LH 1015 10 cm double cône 2 x 30W 129 F
LH 4030 16 cm 3 voies 2 x 60W 299 F
LH 4040 16 cm 4 voies 2 x 80W 349 F

PIONEER

TSG 1020 176 F
TS 1313 390 F
TSG 1620 259 F
TSF 1665 399 F
TSF 1675 469 F
TSE 1099 459 F
TSE 2099 1290 F
TS 2150 1390 F

KENWOOD

KFC 1013 C 10 cm double cône 2 x 40W 165 F
KFC 1023 C 10 cm 2 voies 2 x 40W 260 F
KFC 1313 C 13 cm double cône 2 x 50W 219 F
KFC 1323 C 13 cm 2 voies 2 x 50W 350 F

A M P L I

KENWOOD

KAC 521 2 x 40W 690 F
KAC 721 2 x 70W 1290 F
KAC 821 2 x 140W 2290 F
KAC 921 2 x 180W 2990 F

E N C E I N T E S

TOKAI

2 x 50W
3 voies
159 F



A U T O R A D I O S

KDC 94 R
CD tuner. RDS.
contrôle de chargeur.
Remise 50%. **Prix NC**

PROMO



KENWOOD

KRC 253 L 2 x 25W auto-reverse 1690 F
KRC 353 L 2 x 25W auto-reverse dolby 1990 F
KRC 252 L 2 x 8,5W auto-reverse 1490 F
KRC 352 L 2 x 25W auto-reverse dolby 1690 F
KRC 653 Autoradio K7. Façade amovible. 2 x
25W ou 4 x 15W. Commande char-
geur CD dolby. Recherche de blancs.
Bass Treble Fader Scanner. Ecoute
radio pendant avance et retour
rapides. 2590 F



1 PAIRE HP BLAUPUNKT OFFERTE POUR
TOUT ACHAT D'AUTORADIO KENWOOD.

TOKAI

LAR 915 Autoradio K7 stéréo 2 x 25W.
Dolby B. 36 présélections AMS
(automatique mémo system).
Cassette auto-reverse. Fader Boss.
Treble. Loudness entrée CD. Tiror
extractible d'origine. 1190 F



LAR 910 Idem LAR 915
non auto-reverse. 1049 F
LAR 808 Autoradio K7 2 x 25W Cassette auto-
reverse. Loudness AMS. 36 présélec-
tions. Tiror d'origine. 1049 F
LAR 805 Idem LAR 808
non auto-reverse. 990 F

ROAD STAR

RC 877 LB Autoradio K7. Auto-reverse 2 x
32W. Loudness. Métal. Entrée CD.
Scanner. Egaliseur incorporé.
Tiror antiviol. 1290 F



A U T O R A D I O S

AUDIOSONIC

CSR 8090 Autoradio K7. Façade amovible
2 x 25W. Auto-reverse. 30 présé-
lections. Loudness. Bass. Treble.
Fader. Scanner. 990 F

PROMO



A L A R M E S

TOKAI

AL 001
Télécommande auto-
alimentée. Protection
volumétrique. Réglage
automatique. Protection
périmétrique. Consom-
mation courant. Ferme-
ture centralisée. Tout type de véhicule. 1590 F



TIGER

TM 800
Centrale Télécom-
mandée. Sirène incor-
porée. Module ultra-
son. Faisceau de ca-
blage. Branchement
facile. Possibilité fermeture centralisée. 950 F



TEXALARME

CT 40 Radio bip à distance 4W. Portée 1,5-2
km avec antenne autoradio, 16-20 km
avec antenne CB. Comporte un émet-
teur-récepteur de poche, un capteur à
micro-résonnances. 690 F

VEGLIA

F1 Cette alarme agit sur consommation cou-
rant. mise à la masse. Coupure de masse.
Sirène électronique incorporée, prête à
poser avec faisceaux de câblage. 189 F

CAPSONIC

Alarme électronique à consommation cou-
rant. Contact de mise à la masse. Coupure
d'allumage. Sortie commande pour sirène.
Mise en service par interrupteur. Clignote-
ment des feux pendant déclenchement. 159 F

SUNWAY

ASA 160
Alarme ultra-sons.
Consommation courant.
Mise à la masse. Blocage
moteur. 159 F



TELEPHONES DE VOITURE

TELEPHONE AEG

Prêt à poser soi-même.
RADIOCOM 2000 ou SFR.
6990 F HT - 8290 F TTC

CITY main MATRA ou NOKIA.
14.990 F HT - 17.750 F TTC



DEMANDE DE LA LIGNE PAR NOUS MEMES

**REMISE SPECIALE SUR TOUTE
LA GAMME MATRA ET NOKIA**

**CONSULTEZ-NOUS
AVANT D'ACHETER**

VPC

BON DE COMMANDE à retourner

14, av. Aristide Briand. 93190 LIVRY GARGAN

NOM Tél
Rue
Ville Code postal

Je désire recevoir le matériel REF

PAIEMENT PAR : ☐ CHEQUE ☐ MANDAT

☐ CARTE BLEUE ☐ CARTE AURORE ☐ CARTE AMERICAN EXPRESS

Validité de la carte ☐ ☐ ☐

Numéro de la carte ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

+ Port : 60 F

Signature

LECTURE ET EVOLUTION D'UN SCHEMA

Initiation à l'initialisation

Lors de la mise sous tension d'un microprocesseur, d'un compteur, d'un registre, les bascules de mémoire de ces circuits peuvent se trouver dans un état quelconque. Avant de commencer tout travail, il faut les placer dans un état « initial » bien défini. Le plus souvent cela revient à les mettre à zéro. Cette initialisation est à reprendre lors de toute microcoupure de l'alimentation, car une telle coupure est susceptible de provoquer une amnésie désordonnée du circuit.

Souvent, on utilise le schéma de la figure 1 comme circuit d'initialisation automatique. Il a l'avantage d'être facile à lire :

A – L'inscription *reset*, à la broche d'initialisation du circuit, est surmontée d'une barre. Ce *reset* se pratique donc par un zéro logique.

B – A la mise sous tension, ce zéro logique est « contenu » dans le condensateur C, puisque celui-ci n'est pas encore chargé.

C – Quand R a chargé C à une tension proche de U_{CC} , la commande d'initialisation cesse, et le vrai travail peut commencer. Mais la simplicité du circuit implique un inconvénient :

1° La microcoupure pose un problème

Lorsque, par accident, la tension d'alimentation passe brièvement en dessous de sa valeur nominale, le condensa-

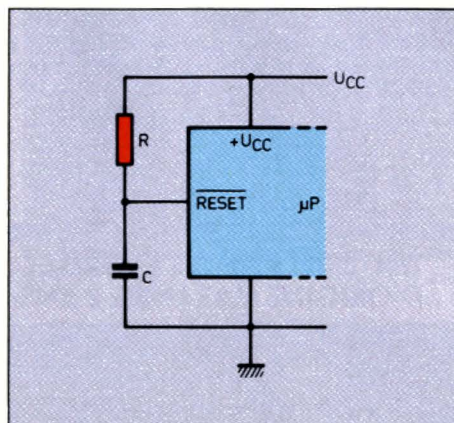


Fig. 1. – Se contentant d'une cellule RC, ce circuit d'initialisation est inefficace en cas de coupure très brève de l'alimentation.

teur C de la figure 1 n'a pas le temps de se décharger. Il n'y a pas de nouvelle initialisation, et même si la baisse d'alimentation a changé l'état de quelques bascules, le circuit continue son travail sans se rendre compte de rien.

2° Solution intégrée de recharge

La figure 2 montre comment on peut éviter le défaut signalé par l'utilisation d'un circuit intégré ad hoc, le TL 7705. Sa fonction est assez simple pour qu'on puisse la décrire sans passer par le schéma interne. Il suffira de commenter les entrées et sorties, ainsi que le chronogramme de fonctionnement.

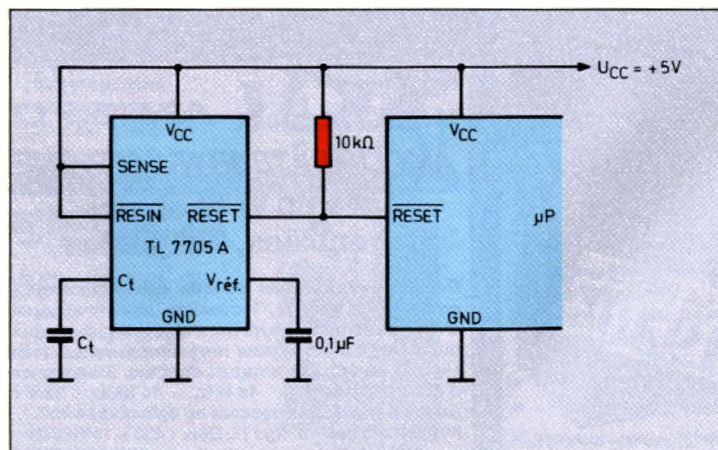


Fig. 2. – Schéma d'utilisation du TL 7705. Ce circuit opère, à chaque mise sous tension, une réinitialisation du système qu'il commande.

3° Deux sorties complémentaires et deux entrées de commande

Les broches 5 et 6 (fig. 3) constituent les sorties complémentaires, permettant d'initialiser soit par un « 0 », soit par un « 1 ».

L'entrée « sensible » est *sense*. En comparant la tension qui s'y trouve à une référence interne (U_{ref} , broche 1), le circuit décide de l'état à donner à ses broches 5 et 6. La broche *resin* (*reset input*) a priorité sur *sense* et permet une initialisation forcée, soit manuelle, soit tributaire d'une autre logique, ainsi qu'on le verra plus loin.

Dans la figure 2, on neutralise l'initialisation forcée en la connectant au + U_{CC} . *Sense* se trouve connectée au même point, puisque c'est la tension d'alimentation de tout le système qu'on surveille.

4° Un condensateur de filtrage et un de délai

Le condensateur de 100 nF sur la broche U_{ref} sert simplement à filtrer d'éventuelles perturbations en provenance de la ligne d'alimentation. En fonction de la valeur de C_t , le TL 7705 décide combien de temps il doit attendre entre le moment où il a compris que l'alimentation est arrivée et celui où il peut donner le feu vert au circuit dont il commande l'initialisation.

5° Le déroulement des séquences

Le graphique de la figure 4 commence avec la mise sous tension (séquence A). Tributaire d'un gros condensateur de filtrage, la tension d'alimentation augmente de façon relativement lente. Rien de bien précis ne se passe avant qu'elle n'ait atteint 3 V. Ensuite (B), la sortie de commande passe à zéro (début d'initialisation).

En C, la valeur minimale d'une tension d'alimentation correcte est atteinte. Pour être sûr que toutes les bascules de son subordonné aient eu le temps de basculer en position de départ, le circuit attend encore, pendant un temps t_d , avant de lever (D) l'ordre de *reset*.

6° L'incident de la microcoupure

La séquence D-E de la figure 4 correspond au régime de croisière. En E, on décrit le cas où la tension d'alimentation est tombée, à la suite d'une très brève coupure, en dessous du minimum toléré. Aussitôt, la sortie change d'état et C_t est déchargé. Cette étape est effectuée par un thyristor que le TL 7705 comporte à cet effet.

Ce n'est que lorsque la tension d'alimentation est montée un peu plus haut

(la tension V_h correspond à cette hystérésis) qu'un nouveau délai t_d commence à courir (séquence F-G).

Projets de modification

Gestion familiale d'un groupe d'alimentations

Certains systèmes de traitement de données comportent une alimentation double pour circuits analogiques (2 x

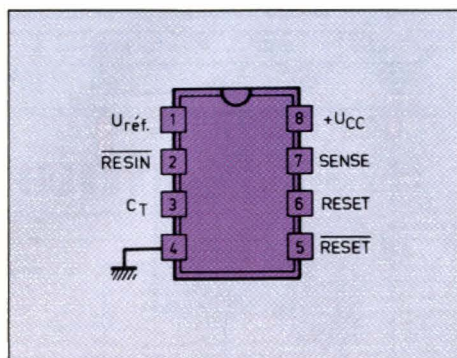


Fig. 3. - Brochage du TL 7705.

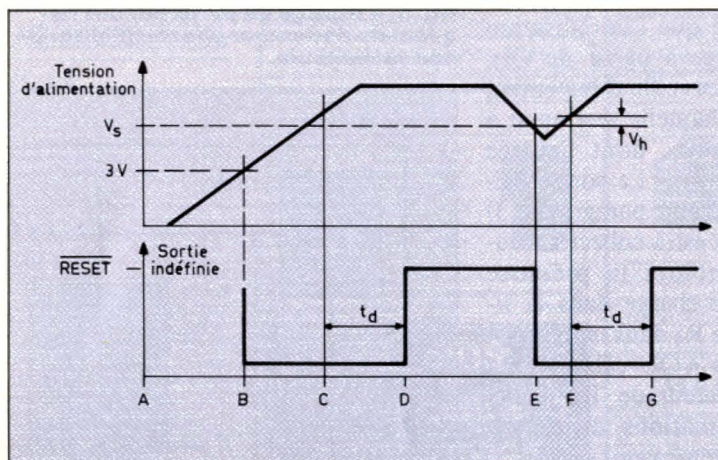


Fig. 4. - Chaque fois que la tension d'alimentation remonte à sa valeur nominale, le circuit génère une impulsion d'initialisation.

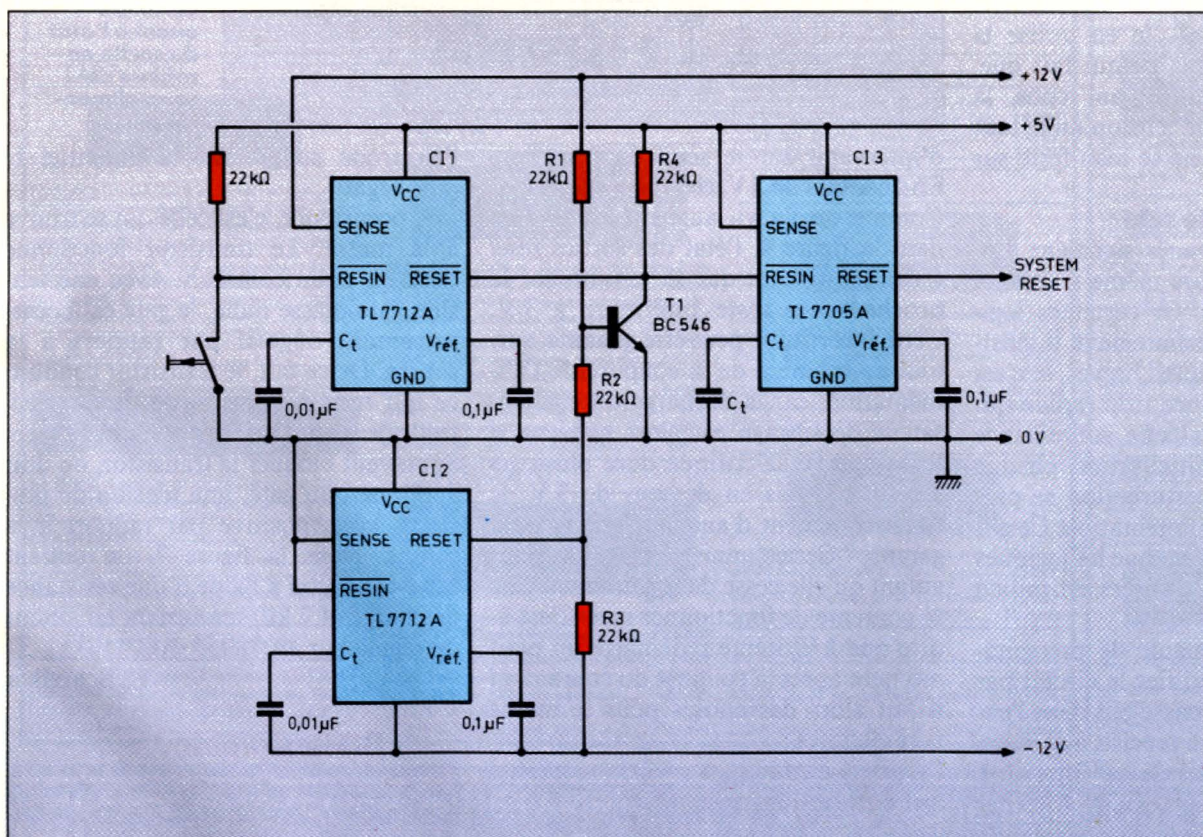


Fig. 5. - Surveillance simultanée et coordonnée de trois tensions d'alimentation, avec génération d'une impulsion unique d'initialisation.

12 V ou 2×15 V), et une pour la logique (5 V). Il peut être intéressant d'effectuer une réinitialisation générale (*system reset*), dès que l'une des trois sources subit une défaillance passagère. Les gestions multiples de ce type sont le plus souvent confiées à des entreprises familiales. En effet, le TL 7705 possède un petit frère, TL 7702 (tension *sense* de 3 V), et trois grands, TL 7709, TL 7712, TL 7715 (tensions *sense* de 9, 12 et 15 V). Tous peuvent être alimentés entre 3,6 et 18 V.

Répartition des tâches

La figure 5 montre que l'initialisation générale est élaborée à partir de CI_3 , TL 7705. Celui-ci surveille directement la tension de 5 V, laquelle sert aussi à l'alimentation de CI_1 , dont l'entrée *sense* explore le + 12 V. La sortie RESET va sur RESIN (voir paragraphe 3) de CI_3 . Cette sortie est à collecteur ouvert, comme le montre la présence d'une résistance de charge dans la figure 2, et de celle de R_4 dans la figure 5. On peut réaliser un « OU câblé » en y connectant le collecteur de T_1 , lequel transmet les informations de défaillance susceptibles de provenir de CI_2 . Ce circuit surveille le - 12 V qui lui sert aussi d'alimentation. On en utilise la sortie RESET directe, ce qui fait que, R_3 étant court-circuitée au repos, la base de T_1 reçoit une tension nulle tant qu'aucune coupure ne se manifeste sur le - 12 V.

Prévenir l'excès de zèle

Les circuits mentionnés signalent l'intrusion d'une coupure même si celle-ci ne dure que $0,3 \mu s$. Or certaines logiques lentes sont parfaitement insensibles à des coupures aussi brèves, et c'est plutôt une surveillance trop rapide qui les fait souffrir, car cette surveillance déclenche une réinitialisation chaque fois qu'une petite perturbation se promène sur la ligne d'alimentation. Ce qui est d'autant plus gênant que les logiques lentes sont les plus utilisées en milieu perturbé.

Pour pallier cette manie de précipitation, il suffit de modifier le circuit par l'introduction d'un passe-bas dans l'entrée *sense*. La figure 6 précise, à ce sujet, que l'élément résistif de ce filtre doit être limité à 22Ω , de façon à éviter toute chute de tension susceptible

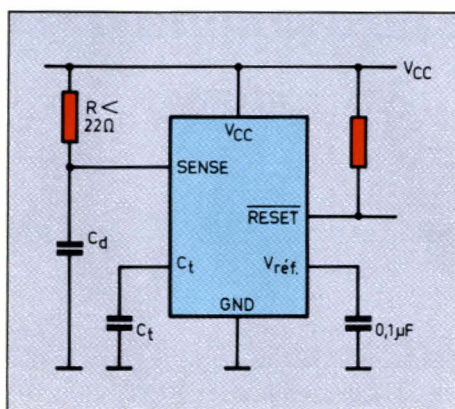


Fig. 6. – Filtrage de perturbations risquant de déclencher une réinitialisation non souhaitable.

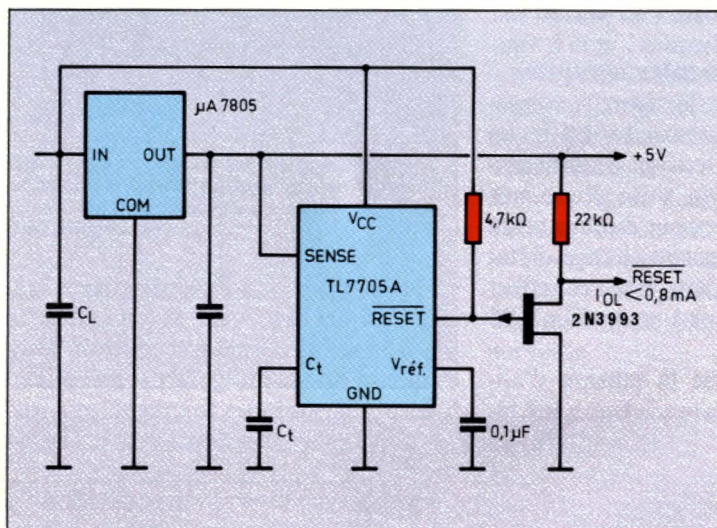


Fig. 7. – Seul un transistor à effet de champ permet de lever l'incertitude quant à l'état de sortie en régime de sous-alimentation.

d'intervenir sur le seuil de détection. **En dessous de 3 V, rien ne va plus ?**

Comme on l'a vu au paragraphe 5 et dans la figure 4, l'état des sorties *reset* est indéfini, tant que la tension sur la broche *sense* reste inférieure à 3 V. Cette incertitude peut être gênante, surtout au moment de la coupure de l'alimentation, car la décharge du condensateur de filtrage est alors souvent si lente que l'état critique dure plusieurs secondes. Mais en dessous de 3 V, le fonctionnement d'aucune logique n'est garanti ? Certes, mais ce n'est pas pour autant qu'elle cesse de fonctionner. Elle se contente de fonctionner mal. C'est-à-dire que le système redémarre un petit moment après la coupure du courant, et il fait alors des choses pour le moins surprenantes.

Un semi-conducteur qui conduit au repos

Pour éviter la surprise évoquée, il faut,

dans la mesure où le système s'initialise par un zéro logique (comme dans les figures 1, 2, 4, 5, 6), utiliser un élément de commande qui – contrairement aux NPN ou PNP – est conducteur tant qu'on ne lui applique pas de tension de commande.

Dans un schéma d'application (fig. 7) correspondant à la modification envisagée, le fabricant du circuit propose un JFET canal P, à appauvrissement, pour cet élément. Le symbole du schéma n'indique pas où sont drain et source. Il est vrai que ces électrodes peuvent être interverties sans aucune modification des caractéristiques. Du point de vue de

l'électrode supportant le potentiel le plus négatif.

En l'occurrence, c'est celle qui se trouve à la masse. Le transistor fonctionne donc en drain commun. Avec une tension gate-masse nulle, le gate est nécessairement négatif par rapport à la source. De ce fait, le transistor conduit, ce qui rend la tension de drain (électrode de sortie) également nulle.

Si on veut bloquer le transistor, on doit appliquer, au gate, une tension de plusieurs volts positive par rapport à la source. Dans la figure 7, on obtient cette condition à l'aide d'une résistance de charge ($4,7 \text{ k}\Omega$) retournant en amont du régulateur $\mu A 7805$.

H. Schreiber

Bibliographie

Linear and Interface Circuits – Product Applications, Volume 1, Texas Instruments, 1986, pp. 7-1 à 7-10.

JAMO



SILHOUETTE: 3 v., bass réflex, 120 w., rdt 90 dB, musicalité étonnante et superbe élégance, composants de grande qualité, finition noire ou blanche avec pointes..... **1690F**

CORNET60: 3 voies 120 watts, a obtenue d'excellente critiques dans "50 millions de consommateurs"..... **960F**

COMPACTSUB: Triphonique 110 watts, complet..... **1440F**

JM LAB

UTOPIA: 3 voies, bass réflex, 200 watts, rendement 93 dB, système MVF, linéarité absolue, bases très propres, a obtenue une réputation internationale en très peu de temps..... **18950F**

913: 4 hp 250 w, rendement 93,5dB..... **8190F**
908: 4 hp 175 w..... **5780F**
PROFIL7: 3 v. 150 w, colon ne très dynamique..... **3390F**
706: 3 v 150 w, rdt 95 dB, la meilleure enceinte à moins 5000F d'après toute la presse spécialisée..... **3750F**
MEGANE: 3 v 85 w enc. ht de gme de bibliot. **2320F**
SYMBOL1: 2 v 70 w..... **960F**



AR - ADVENT

AR112: Petite enc. 2 v. 60 w, born. or..... **1350F**
AR132: 2 v. 100 w, baffle dble densité..... **2130F**
AR152: 2 v. 125 w, dble dens. bi-amp..... **3680F**
AR M4: 3 voies 150 watts..... **2990F**
ADVENT MINI: Mini enc. 2 v. 120 w..... **915F**
ADVENT Lauréate: Colon. 3 v. 500 w..... **3770F**

Enceintes

110 paires en démonstration dont :

JBL



XE1: 2 v. 50 w twe. titane. **960F**
XE5: Grande colonne 4 hp 120 watts efficaces..... **2890F**
HP520: 3 v. 200 w..... **6790F**
LX66: Col. 4 hp 250 w..... **Promo**
XPL140: Série ht de gme 500 w maxi, bi-cabl. monster..... **5790F**
L250Ti: 4 voies 600 w..... **Promo**

XE3: 3 voies 160 watts maxi, tweeter titane, haut rendement, très bel équilibre sonore..... **1930F**

TRIANGLE

TITUS: 2 voies, 100 w. maxi, petite taille..... **940F**
COMETE: 2 voies, 150 w. maxi..... **1540F**
SCALENE 91: Colonne 2 voies 120 w. maxi, la plus réputée de la marque..... **2270F**
ESPRIT: 200 w., rendement de 94 dB..... **3830F**
ALIOR: 3 voies 200 w., ht rendement..... **5720F**

CABASSE



BISQUINE: 2 v. 100 w bass-réflex, taille moyenne. **2860F**
DUNDEE: 2 v. 100 w..... **4070F**
COTRE: 3 v. 150 w..... **6490F**
YAWL: 3 v. 150 w rdt. 94 dB, tw. et méd. dome..... **7960F**
GALIONVII: 4 v. 150 w..... **Promo**
COLONNE:..... **Promo**
GALITE: Enc. bibli..... **3780F**

DORIS: Nouvelle enceinte 3 voies bass-réflex, 100 w/700 w maxi, très haut rendement, haut-parleur de nouvelle conception, procurant un équilibre sonore étonnant..... **4360F**

INFINITY



REF EL: 2 v. 60 w. enc de "bibliothèque"..... **730F**
REF 10: 2 v. 75 w..... **1210F**
REF 20: 2 v. 100 w, tw. dome polycell, bornier or..... **1640F**
REF 30: col. 2 v 100w **2060F**
REF50: colonne 3 v. 150 w bi-cablage, tw. EMIT..... **3100F**
REF 60: col. 3v 200w..... **4590F**

REFERENCE 40: Enceinte 3 voies, 125 w., tweeter à dome polycell, bornier plaqué or..... **2420F**
KAPPA7: Série ht de gamme, 3 voies, 200 w., tweeter EMIT, médium polydome, boomer IMG finition et musicalité magnifiques..... **6590F**

EGALEMENT DISPONIBLES
40 MODELES POUR SONORISATION

BOSE

XL1000: 2 v. 50 watts..... **530F**
XL4000: 2 v. 100 w..... **960F**
301SIII: Reflect. 150w **1730F**
401: Col. refl. 100w..... **Promo**
AM352: Triph. 100w..... **3390F**
Lifestyle: Ens. domot. **Promo**



ACOUSTIMASS 200: Ens. triphonique 200 w., rapport taille/musicalité/puissance imbattable, finition noir ou blanc..... **Promo**

40 ans
d'expérience à
votre service

Lasers

105 platines en démonstration dont :

ONKYO



DX705: 1 bit à double convertisseur, horloge à Quartz "AccuPulse", 8 x échantill., sortie numérique, télécom. av. volume, lecture aléatoire, musicalité et finition superbe pour un prix très intéressant..... **2490F**
DX701: 1 bit, accupulse Quartz syst., RI poss..... **1550F**
DX703: av. télécom. et sortie numérique..... **1890F**
DX706: Magnif. série Intégra, mot. linéaire..... **3990F**
DX708: Ht de gme considéré comme réf..... **6990F**

SONY



CDPX222ES: Platine laser audiophile, filtre 45 bits, 8 convertisseurs 1 bit Pulse, sortie digitale optique, télécom. av. vol., très bon qualité/prix..... **2890F**
CDP395: 1 bit Pulse, télécom. av. vol..... **1350F**
CDPC315: Changeur 5 CD, 1 bit, télécom..... **1730F**
CDPX777ES: Ht de gme, base bloc opt. alu..... **NC**
D33: Portable, mégabass, écran LCD, av. casq..... **960F**

MARANTZ

CD41: Bitstream, chassis polystyrène, télécom..... **1440F**
CD52: Mécanique flottante, télécom..... **2120F**
CD72: Bitstream, composants audiophiles choisis, FTS, télécommande avec vol. motorisé..... **3870F**

DENON



DCD1290: Nouveau convertisseur Lambda2 ASLC, pour une restitution sonore sans agression, 20 bits, 8 x suréchantill., télécom. av. vol., vitesse variable, sortie numérique optique et coaxiale..... **4360F**
DCD590: Convert. Lambda, télécom. av. vol..... **1730F**
DCD890: 20 bits Lambda II, vitesse variable..... **2890F**
DCD3560: Ht de gme, dble alimentation..... **NC**
DCP50: Portable 18 bits av télécommande..... **1730F**

LUXMAN

D321: 18 bits, 2 DAC, 8 x suréchantill..... **2490F**
D351: Sortie numérique optique, télécom..... **3190F**
D105U: Laser à tubes, suréchant. 8,2 DAC 18 bits, télécom. av. vol., grande chaleur musicale..... **Promo**
D107U: Laser à tubes ht de gamme..... **Promo**

CEC

CD380: Lect. laser de petit prix très musical..... **1050F**
CD580: Recommandé par la presse spécialisée..... **1640F**
CD880: La réf. music. aux environs de 2000F..... **NC**

TECHNICS



SLPG320: Convertisseur MASH, 20 programmes, télécom. IR av volume, recherche de crête..... **1290F**
SLPG500: Rech. à vit. variable, sort. numér..... **1930F**
SLP5700: Classe AA, mécanisme central..... **2890F**
SLP5900: Ht de gme, dble alimentation..... **4360F**
SLXP505: Portable, mécan. anti-vibr., télécom..... **1930F**

DENON



PMA680R: Ampli 2x70 w., 2x140 w. dyn., dist. 0,008%, commutateurs électron., 6 entr. audio, bornes hp surdim., Cd direct, préampli MC, avec télécommande IR générale..... **2890F**
PMA280: 2x45 w., 5 entr., sce directe..... **1640F**
PMA480R: Ident. 680R en 2x60 w..... **2420F**
PMA1080R: 2x120 w. av télécom..... **4850F**
POA4400A: Bloc mono 150 w..... **3870F**

ROTEL



RA960BX: Ampli 2x90 w., 2x210 w. musicaux, dist. 0,02%, conception anglaise de type audio phile, musicalité extraordinaire dans cette catégorie de produits..... **3290F**
RA920AX: 2x35 w. av cor. de timbre..... **1690F**
RA930AX: 2x50 w., excel. dynamique..... **2120F**
RB+RC960BX: Ampli+pré. 2x65 w..... **4360F**
RB990BX: Ampli de puis. 2x200 w..... **5330F**

Harman-Kardon

HK6150: 2x50 w., grande dynamique..... **1930F**
HK6350R: 2x85 w., av télécommande..... **3870F**
HK6650R: 2x120 w., av télécom..... **6290F**
CITATION Série:..... **NC**

Amplis

120 modèles en démonstration dont :

ONKYO



A807: Ampli 2x80 w., 2x210 w. dyn., série Intégra av composants sélectionnés, constr. modulaire, 16Kg, le meilleur de sa catégorie pour de nombreux audiophiles, avec télécom..... **3890F**
A801: 2x40 w. eff. source directe..... **Promo**
A803: 2x60 w., av télécom. générale..... **2420F**
ARV401: 2x80 w., audio/vidéo, av télécom..... **2910F**
A809: 2x105 w., série Intégra..... **4990F**
ASV810: Ampli audio/vidéo av DSP..... **9710F**
P304+M504: ampli+pré. 2x170 w..... **NC**
P388+M588: 2x200 w. audiophile..... **NC**

LUXMAN



LV104U: Ampli à lampes hybride 2x80 w., tran sist. MOS FETS, son très chaud et doux..... **Promo**
A321: 2x60 w. av détecteur de phase..... **2490F**
A331: 2x75 watts audio/vidéo..... **2890F**
A371: 2x86 w., télécom. intégrale..... **4850F**
LV107U: Ampli hybride 2x100 w..... **Promo**
CO3+MO3: Ampli+pré. 2x200 w..... **Promo**

TECHNICS

SUZ320: 2x75 w. new classe A, 6 entr..... **1640F**
SUVX500: 2x70 w. classe AA, tra. OFC..... **1930F**
SUVX600: 2x80 w. classe AA, tra. OFC..... **2420F**
SUVX800: 2x130 w. classe AA..... **3870F**

MARANTZ



PM40: 2x50 w. efficaces, classe audiophile, source directe, excellent qualité/prix..... **1690F**
PM30: 2x40 w., circuits hte résolution..... **1290F**
PM52: 2x80 w., alim. ss limit. de cour..... **2490F**
PM80: 2x110 w., 2x20 w. en classe A..... **Promo**
SM+SC80: Ampli+pré. 2x100 w..... **Promo**

SONY



TAF570ES: 2x90 w., 6 entrées, chassis Gilbraltar antivibration, dble alim. STD..... **2980F**
TAN55ES: Ampli de puis. 2x110 w..... **3290F**
TAE1000ESD: Préampli av DSP..... **Promo**

YAMAHA

AX350: 2x30 w., DHT 0,05%..... **1440F**
AX550: 2x 85 w., av télécom. générale..... **2890F**
DSP630: Syst. num. d'ambiance DSP..... **Promo**
DSPA1000: Ampli 2x100 w. av DSP..... **Promo**

106, av. Félix-Faure - 75015 PARIS

M° Lourmel - Tél : (1) 45 54 09 22

Horaires du mardi au samedi : 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Le lundi : 15 h à 19 h - FAX : (1) 45 54 40 85

86, Bd Magenta BP 175 - 75010 PARIS

M° Gare de l'Est (ou gare du Nord)

Tél : (1) 40 34 68 69 - Horaires du mardi au samedi : 10 h à 19 h sans interruption le lundi : 15 h à 19 h - FAX : (1) 40 34 95 44

Le cauchemar de la programmation

« Nous avons réglé les chaînes 1, 2 et 3. Nous ne pouvons pas en faire plus, la voiture stationne dans un endroit interdit, mais, comme votre mari est ingénieur électronicien, il saura programmer les autres. »

Telle était l'affirmation (extrêmement optimiste) faite à mon épouse par deux employés d'un grand magasin qui venaient de livrer chez moi un téléviseur.

Après mon retour, ma femme me retransmit le message en question, me tendant un petit « volume » (la notice du téléviseur) et m'invitant à programmer, pour commencer, le canal que j'avais alloué au magnétoscope.

La lecture dudit volume, je dois l'avouer, m'inquiéta un peu. On parlait de donner, à un instant donné, le « numéro de code » du standard du canal. J'avais choisi, pour le modulateur du magnétoscope, une fréquence tout à fait personnelle, réalisant le minimum d'interférences avec les autres canaux, mais je ne savais pas que mon choix correspondait à un « code » à exprimer sous forme numérique.

Ayant mis le magnétoscope en route, je me mis devant le téléviseur, le mode de programmation bien en évidence devant moi (avec deux objets lourds dessus pour qu'il consente à rester ouvert à la bonne page), la télécommande à la main, et je décidai de m'y mettre.

La télécommande comportait déjà pas mal de boutons, mais, sadiquement, le manuel indiquait que ce n'était rien, et qu'il fallait faire coulisser un volet protecteur pour découvrir d'autres boutons. Je me trouvais devant un tableau de bord qui n'aurait peut-être pas dérouté un commandant de Boeing, mais qui me semblait assez inquiétant.

Il fallait donc faire toutes sortes d'opérations, certaines devant être ef-

fectuées en un temps très court, juste quand un certain afficheur se mettait à clignoter, sinon la programmation était annulée et on « retournait à la case départ ».

En conséquence, il me sembla logique d'échouer trois fois de suite, par manque de dextérité. Il ne s'agissait pas encore de faire apparaître une image sur l'écran, non, simplement du début de la programmation.

Ayant soigneusement « révisé » le mode opératoire, je conclus que je pouvais aller plus loin et qu'« il n'y avait qu'à » passer à la programmation complète.

Je ne transcrirai pas ici ce que j'ai dit (*Le Haut-Parleur* doit pouvoir être mis entre toutes les mains). Je ne pouvais me douter que je commençais un combat épique contre des difficultés initialement sous-estimées.

Bref, j'ai recommencé quatorze fois, et je suis toujours incapable de dire pourquoi j'ai échoué les treize premières fois, encore bien moins pourquoi j'ai réussi la quatorzième.

Ayant réussi à obtenir sur l'écran l'image de ce que contenait ma cassette, je n'ai pas ressenti de fierté particulière, pensant à la longue suite d'insuccès qui avait précédé la réussite (accidentelle ?) de la fin.

Il y avait évidemment plusieurs explications possibles pour ma suite de ratages. La plus simple, mais la moins agréable, était la déficience de l'apprenti programmeur. Il pouvait s'agir de bien des choses : inadaptation, gâtisme précoce, pré-Alzheimer, etc. Bref, des hypothèses peu réjouissantes. Je dois avouer que, nettement abattu par mes échecs, j'étais plutôt porté au pessimisme.

Mais il me vint à l'idée que, maintenant, j'avais pris un peu d'entraînement, et que la programmation de Canal Plus (pour pouvoir regarder les émissions non codées) allait être

moins laborieuse. L'âme de certains électroniciens est candide et peut donner asile à de monstrueuses illusions !

Ce fut pire. Cette fois, je n'ai pas compté les essais infructueux (il y en eut... beaucoup) et la réussite finale me parut encore plus « accidentelle » que pour le canal du magnétoscope. J'ai pourtant l'impression (mais ce n'est sûrement qu'une impression sans fondement...) d'avoir répété exactement les mêmes manœuvres. Ce n'était certainement pas le cas : je ne soupçonne pas le microprocesseur dissimulé quelque part dans le téléviseur de se jouer sadiquement de moi.

Mon amour-propre (ainsi que mon prestige aux yeux de ma femme) ayant été ainsi sérieusement mis à mal, j'eus, quelques semaines plus tard, l'immense satisfaction d'apprendre qu'un ingénieur électronicien *d'active* (pas un « croulant retraité » comme moi), travaillant dans le service télévision d'une très grande firme d'électronique, avait eu des problèmes pires que les miens, au point d'appeler, toute honte bue, le service après-vente de la maison qui lui avait livré son téléviseur, pour procéder à la programmation des canaux.

Donc, il faut croire que cette programmation est assez cauchemardesque, pour quelqu'un qui n'est pas un habitué de longue date de la chose. Mon précédent téléviseur comportait, simplement, dix petites molettes, permettant chacune un réglage sur un des dix canaux. C'était vraiment bête : on y arrivait immédiatement, le réglage n'ayant aucun caractère de compétition sportive.

Messieurs les constructeurs, soyez gentils, pensez aux « sous-doués » comme moi, tâchez de rendre cela moins « héroïque », et nous vous en serons reconnaissants.

J.P. Oehmichen

Voltmètre à cristaux liquides 20 000 points

Il y a quelque temps, nous vous avons proposé de réaliser un module voltmètre à cristaux liquides 2 000 points, équipé des célèbres 7106 ou 7136 d'Intersil. Un tel module existe d'ailleurs également dans le commerce courant, tout monté ou sous forme de kit.

C'est un module nettement plus performant que nous vous proposons de réaliser aujourd'hui puisque c'est toujours un voltmètre à cristaux liquides, mais disposant d'une résolution de 20 000 points.

Autre nouveauté par rapport aux modules 2000 points classiques, il dispose de deux sensibilités pleine échelle d'origine : 200 mV et 2 V, commutables non plus par remplacement de composants passifs, mais électriquement, ce qui est tout de même plus confortable.

Malgré ces notables améliorations, il est à peine plus coûteux que ses prédécesseurs à 2 000 points et son encombrement est comparable ou légèrement inférieur (selon la façon dont on monte l'afficheur à cristaux liquides).

■ Le schéma

Il n'est pas vraiment surprenant puisque c'est encore un circuit de la défunte société Intersil (absorbée par Harris) qui est au centre de ce montage sous la référence ICL 7129. Comme ses prédécesseurs à 2 000 points, sa mise en œuvre est particulièrement simple puisque seuls

quelques composants passifs et une source de tension de référence externes sont utilisés.

Les composants passifs servent principalement à l'oscillateur d'horloge interne et au convertisseur analogique/digital. La référence externe, réalisée avec un ICL 8089 du même Harris/Intersil, est rendue nécessaire par la très haute résolution du circuit. C'est un circuit band gap qui délivre

une tension de 1,2 V extrêmement stable vis-à-vis de la température et des variations de tension d'alimentation. Le potentiomètre P₁ permet de prélever exactement 1 V et d'ajuster ainsi l'affichage pleine échelle du module sur 200 mV ou 2 V selon le cas.

L'ICL 7129 pilote directement un afficheur triplexé à cristaux liquides, spécialement réalisé pour lui par la firme Hamlin.

Rassurez-vous, ce composant spécial est distribué en France sans problème.

■ Nomenclature des composants

Semi-conducteurs

IC₁ : ICL 7129 (toutes marques, Intersil, Harris, Maxim, Télédyn, etc.)
IC₂ : ICL 8069
AFF₁ : Afficheur 20 000 points triplexé Hamlin 4201 (Selectronic)

Resistances 1/4 de W 5% à couche métallique

R₁ : 1,2 kΩ
R₂ : 150 kΩ
R₃, R₄, R₅, R₆ : 10 kΩ
R₇ : 100 kΩ
R₈ : 68 kΩ (horloge à condensateur) ou 270 kΩ (horloge à quartz)

Condensateurs

C₁ : 100 μF 15 V chimique axial
C₂ : 560 pF céramique
C₃, C₅ : 0,1 μF mylar
C₄ : 1 μF mylar (ni chimique ni tantalé)
C₆ : 4,7 μF 63 V chimique radial
C₇ : 68 pF (horloge à condensateur) ou 4,7 pF (horloge à quartz)
C₈ : 10 pF (horloge à quartz uniquement)

Divers

QZ₁ : quartz 100 kHz (horloge à quartz)
P₁ : potentiomètre ajustable multi-tour de 10 kΩ

■ Le montage

Compte tenu de la résolution du montage, les composants doivent être de haute qualité. Les résistances sont impérativement des modèles à couches métalliques et les condensateurs des modèles de faible encombrement pour réduire leur aptitude à capter les inductions parasites.

L'afficheur peut être monté à plat dans le prolongement du circuit ou verticalement sur celui-ci, il suffit pour cela de souder une barrette de contacts tulipes droite ou coudée à 90°. La solution consistant à souder directement l'afficheur puis à tordre ses pattes est à proscrire, car il y a risque de fêlure du verre, ce qui entraînerait la destruction de l'afficheur. L'oscillateur d'horloge peut être à résistance et condensateur ou à quartz. Dans ce dernier cas, la stabilité et les performances du montage sont encore meilleures. Les deux implantations sont prévues sur le CI que nous avons dessiné.

Les trois straps S₁, S₂ et S₃ seront mis en place en fonction de la gamme de mesure désirée conformément aux indications de la figure. S₁ fixe la

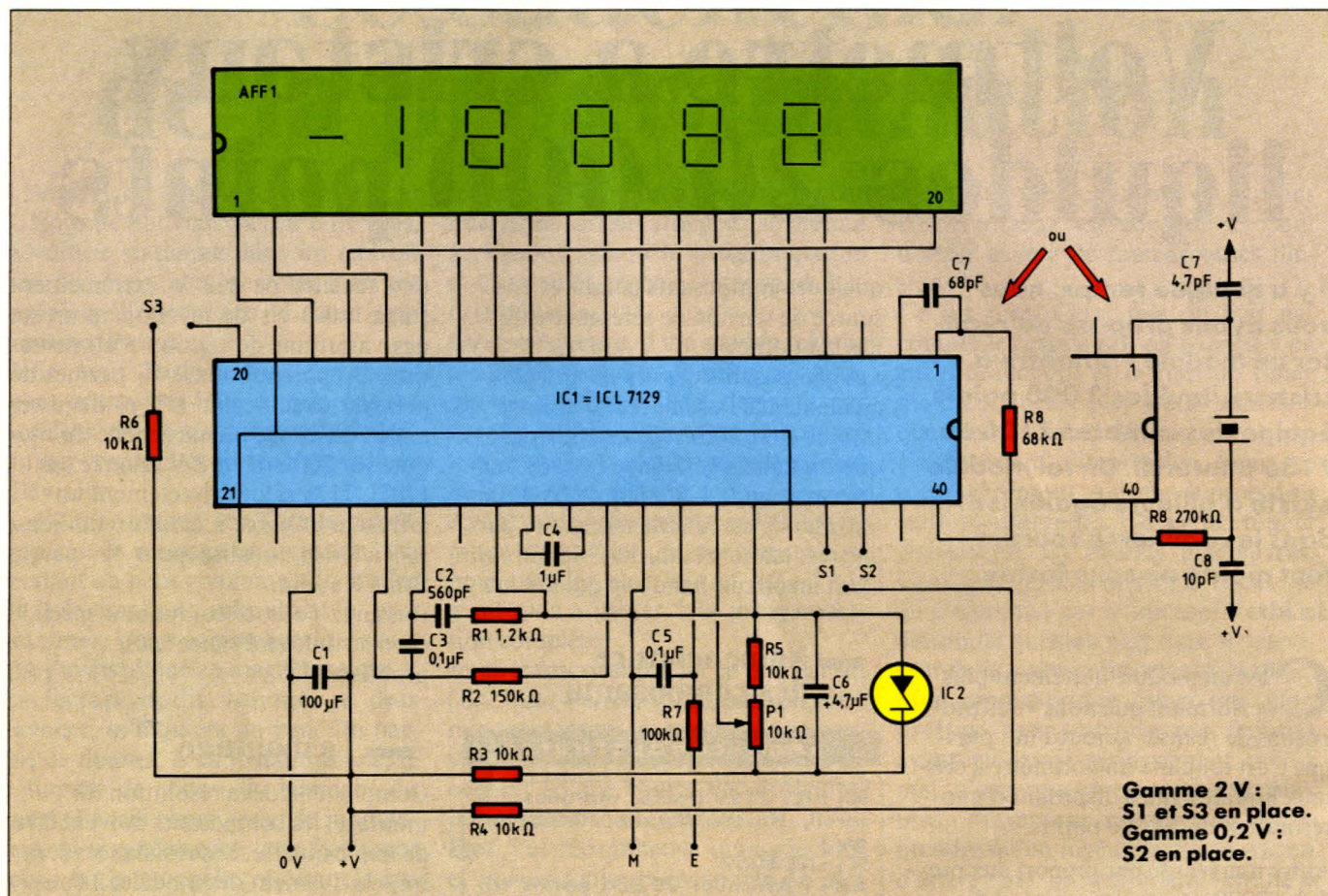


Fig. 1. – Schéma de notre montage.

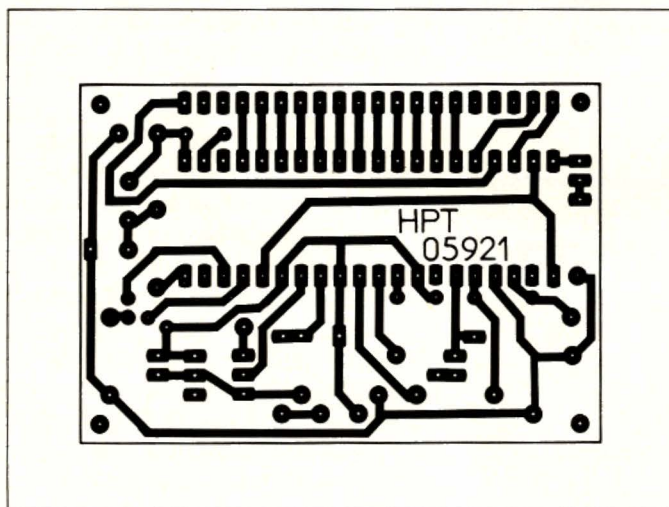


Fig. 2. – Circuit imprimé, vu côté cuivre, échelle 1.

gamme alors que S₂ et S₃ commandent l'allumage des points décimaux en fonction de ce choix. Dernière précision, le module s'alimente sous une tension de 9 V (pile alcaline) qui ne

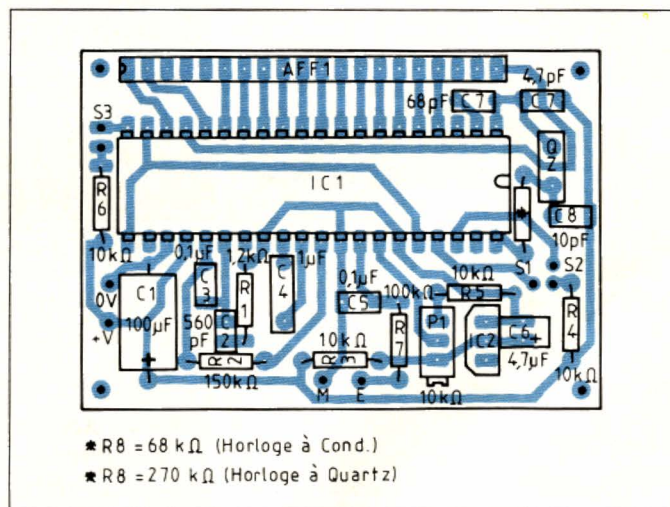


Fig. 3. – Implantation des composants.

doit pas avoir de point commun avec les entrées de mesure. L'ICL 7129 dispose en outre d'un indicateur automatique de tension de batterie basse et fait allumer le symbole B

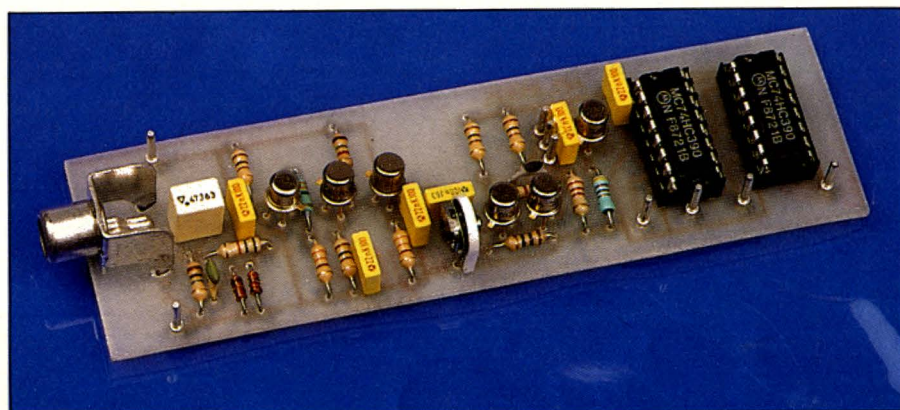
(sur l'afficheur préconisé dans la nomenclature, cela pouvant varier légèrement si l'afficheur utilisé est différent) lorsqu'il est temps de changer la pile.

Prédiviseur 30 MHz pour multimètre fréquences

Nous n'avons pas eu l'idée tout seul, elle nous a été suggérée par un lecteur qui possédait un multimètre doté d'un fréquencesmètre qui ne monte pas très haut en fréquence. Nous avons donc conçu un prédiviseur capable de monter à plus de 30 MHz avec une haute impédance d'entrée et une sensibilité de l'ordre de 60 mV à 30 MHz, moins pour les fréquences plus basses.

■ Comment ça marche ?

Nous commençons par faire entrer le signal sur un transistor à effet de champ haute fréquence classique : 2N4416. Il est monté en source commune, autrement dit en suiveur. La sortie est conduite à l'entrée de T_2 par R_5 , ce transistor assure l'amplification du signal. Un étage à collecteur commun avec T_3 assure l'adaptation d'impédance avec l'étage suivant. Un trigger de Schmitt met en forme les signaux, il est construit à partir de transistors de commutation rapide, le transistor T_6 ne sert pas de séparateur, mais de translateur, et permet de faire descendre la tension de sortie au voisinage du zéro ; en son absence, les diviseurs ne peuvent fonctionner qu'à basse fréquence. Nous utilisons ici deux diviseurs de la série 74LS, ce sont des 390 qui comportent deux décades. Ces compteurs



sont constitués d'un diviseur par 2 et d'un diviseur par 5. La sortie n'est pas celle du dernier bit, mais une sortie intermédiaire assurant la sortie d'un signal pratiquement carré. Nous avons utilisé ici quatre diviseurs par 10, ce qui permet de disposer d'un rapport de division de 10, 100, 1 000 et 10 000. On pourra, bien sûr, installer un commutateur derrière le circuit et éventuellement éliminer la composante continue. L'alimentation demande deux tensions : 12 V pour l'ampli et 5 V pour les circuits de commutation et division.

■ Réalisation

On respectera, bien sûr, les sens de branchement des transistors. La tension de collecteur de T_2 doit se situer aux environs de 6 V, une tension trop élevée ou trop basse entraîne une perte de sensibilité importante, on pourra éventuellement jouer sur la valeur de R_3 pour modifier la polarisation. P_1 sera ajusté en injectant une tension de fréquence haute.

■ Nomenclature des composants

Résistances 1/4 W 5 %

R_1 : 1 M Ω	R_5 : 33 Ω
R_2 : 10 k Ω	R_7 : 1,5 k Ω
R_3, R_8 : 330 Ω	R_9 : 10 Ω
R_4, R_6, R_{10}	R_{12}, R_{13} : 2,2 k Ω
R_{11} : 100 Ω	R_{14} : 470 Ω

Condensateurs

C_1 : 470 nF MKT 5 mm
C_2, C_4, C_5, C_8, C_9 : 22 nF céramique
C_3 : 10 pF céramique
C_6 : 100 nF MKT 5 mm
C_7 : 15 pF céramique

Semi-conducteurs

T_1 : transistor à effet de champ 2N4416
T_2, T_3 : transistor NPN BF 495
T_4, T_5, T_6 : transistor NPN 2N2369
D_1, D_2 : diode silicium 1N4148
CI_1, CI_2 : circuit intégré 74LS390

Divers

P_1 : potentiomètre ajustable vertical 10 k Ω
Prise d'entrée RCA pour circuit imprimé Orbitec

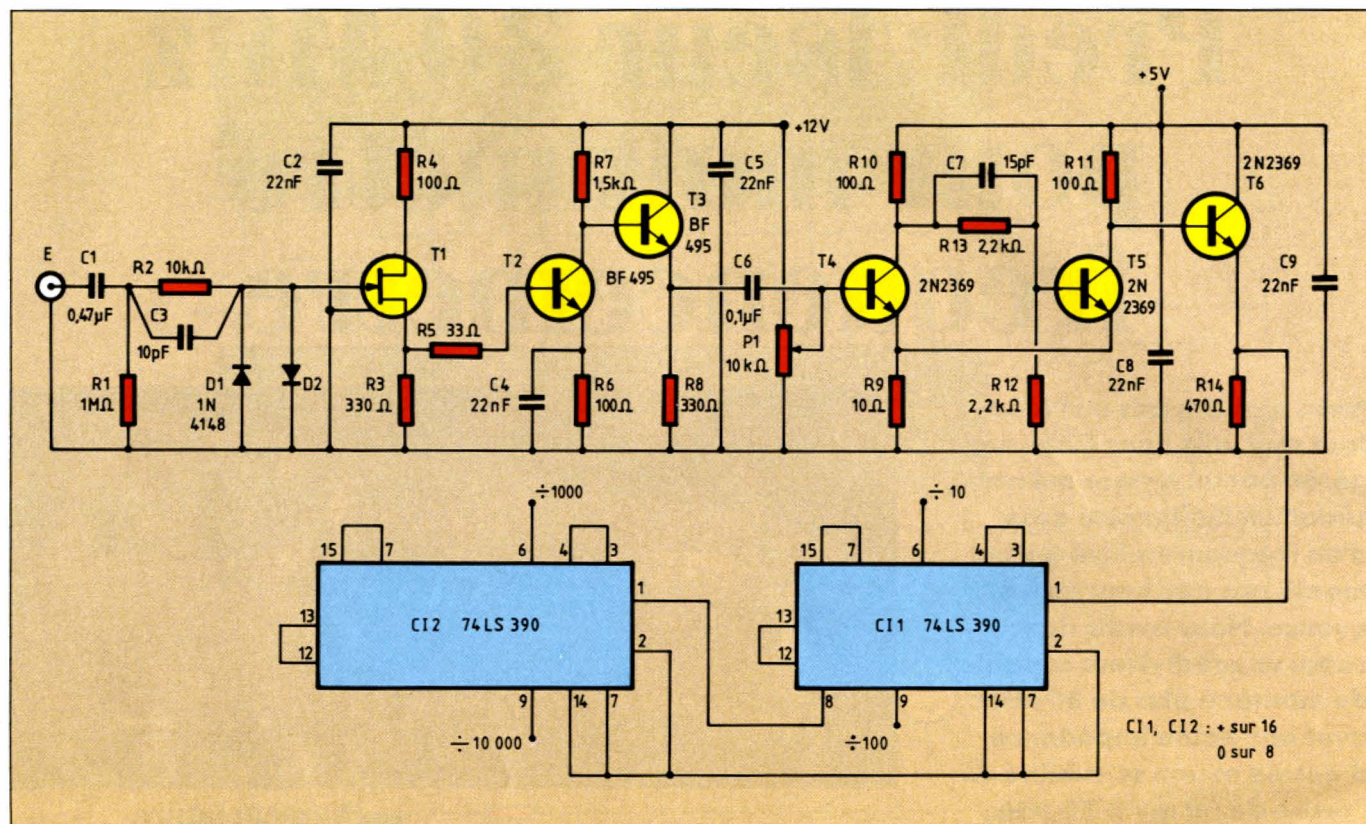


Fig. 1. – Schéma de notre montage.

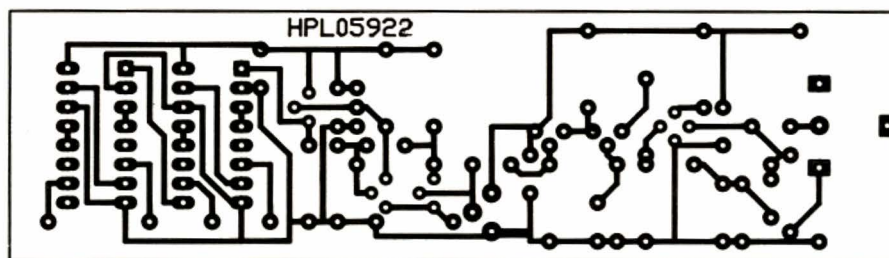


Fig. 2.
Circuit imprimé,
vu côté cuivre,
échelle 1.

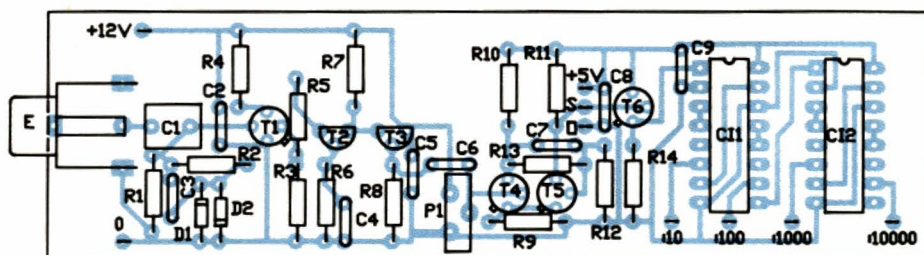


Fig. 3.
Implantation
des composants.

Antitartre électronique haut de gamme

Il y a de cela un an et demi, nous vous proposons un montage antitartre électronique qui a rencontré un très vif succès à en juger par le nombre d'exemplaires réalisés. Il faut dire que son prix de revient était sans commune mesure avec celui de ses homologues commerciaux.

Vous avez été nombreux à nous faire part de vos expérimentations et observations et à nous demander un modèle plus performant, c'est-à-dire bifréquence et générant des signaux de sortie de plus grande amplitude. Vos souhaits sont exaucés aujourd'hui avec cette nouvelle réalisation à faire pâlir d'envie les constructeurs de ces appareils.

■ Le schéma

L'appareil devant être bifréquence et changer de fréquence à cadence régulière, nous avons fait appel à une solution simple et éprouvée. Un premier 555 est monté en oscillateur astable et travaille à 10 kHz lorsque T₁ est bloqué. Lorsque T₁ est saturé, en revanche, C₁ et C₂ sont en parallèle et le circuit n'oscille plus qu'à 5 kHz.

T₁ est commandé à son tour par un deuxième 555 monté lui aussi en astable mais à fréquence très basse puisque voisine de 1 Hz. La commutation de fréquence est ainsi assurée au rythme qui nous a été déclaré comme étant le meilleur.

Cette partie du montage est alimentée sous une tension stabilisée de 12 V *via* un régulateur intégré trois pattes classique. Comme une telle amplitude de signaux de sortie ne semble pas suffire pour certaines applications, le transformateur, qui est un modèle classique 2 fois 15 V à point milieu, est suivi de deux redresseurs mono-alternance. Le premier alimente le régulateur alors que le second, qui dispose de toute la tension secondaire soit près de 30 V efficace, alimente le transistor de sortie T₂. Compte tenu des caractéristiques du

transfo et de la faible consommation de cet étage de sortie, on dispose, sur le collecteur de T₂, de signaux de plus de 40 V d'amplitude crête à crête.

■ Le montage

En utilisant le dessin de CI proposé, celui-ci ne présente aucune difficulté, d'autant que tous les composants, transfo compris, y prennent place. Le fonctionnement est immédiat et peut être contrôlé avec un oscilloscope même peu performant connecté en sortie.

L'installation du montage est à faire sur la canalisation d'arrivée d'eau du local à protéger, quels que soient son diamètre et son matériau. Le point S₁ est à relier à l'extrémité d'un fil souple isolé dont on enroulera une dizaine de spires sur la conduite. L'autre extrémité de ce fil restera libre de toute connexion mais sera isolée de tout contact avec la conduite.

On procédera de même sur le point S₂. Les « selfs » ainsi réalisées seront distantes d'une dizaine de centimètres sur la conduite, et on pourra mettre cette distance à profit pour placer le boîtier recevant le montage entre les deux.

Pour ce qui est du mode d'action de ce dispositif et de son efficacité, nous vous laissons seuls juges. Précisons à toutes fins utiles que notre dispositif génère des signaux analogues à ceux des plus récentes réalisations commerciales en ce domaine, et qu'il doit donc être au moins aussi efficace qu'elles. Il ne nous appartient pas, ici, d'ouvrir un tel débat que même les plus sérieuses revues de défense des consommateurs n'ont pu trancher !

■ Nomenclature des composants

Semi-conducteurs

IC₁, IC₂ : 555 normal ou CMOS
IC₃ : régulateur + 12 V boîtier TO 220 (7812)
T₁ : BC 547, 548, 549
T₂ : BF 457, 458, 459
D₁, D₂ : 1N4004 à 1N4007
LED₁ : LED quelconque

Résistances 1/4 W 5 %

R₁, R₃ : 22 kΩ
R₂ : 100 kΩ
R₄ : 8,2 kΩ
R₅ : 1 kΩ
R₆ : 6,8 kΩ W
R₇ : 47 kΩ
R₈ : 4,7 kΩ 1/2 W

Condensateurs

C₁, C₂ : 10 nF céramique ou mylar
C₃, C₄ : 22 μF 15 V chimique axial
C₅ : 1 000 μF 25 V chimique radial
C₆ : 1 000 μF 63 V chimique radial

Divers

TA : transformateur moulé 220 V, 2 fois 15 V, 2,5 VA environ

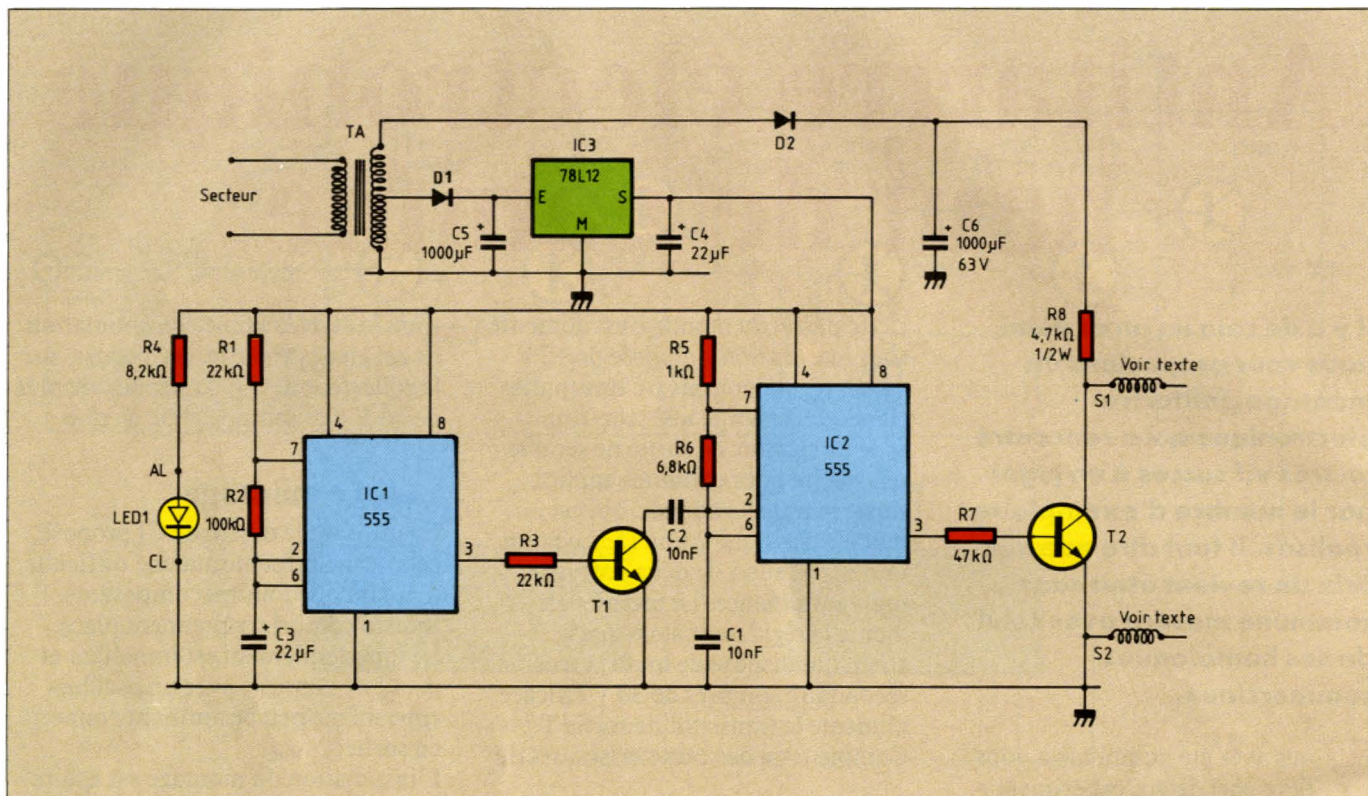


Fig. 1. - Schéma de notre montage.

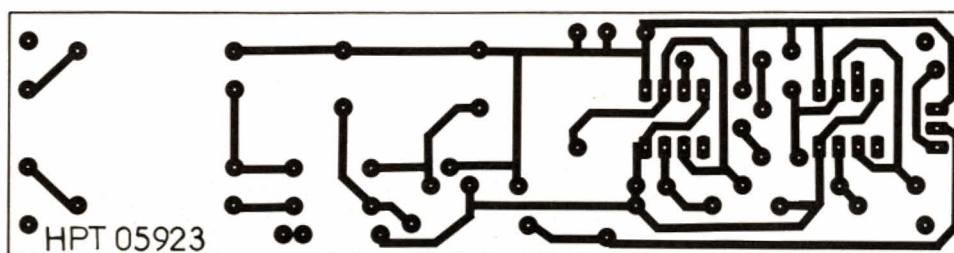


Fig. 2.
Circuit
imprimé,
vu côté cuivre,
échelle 1.

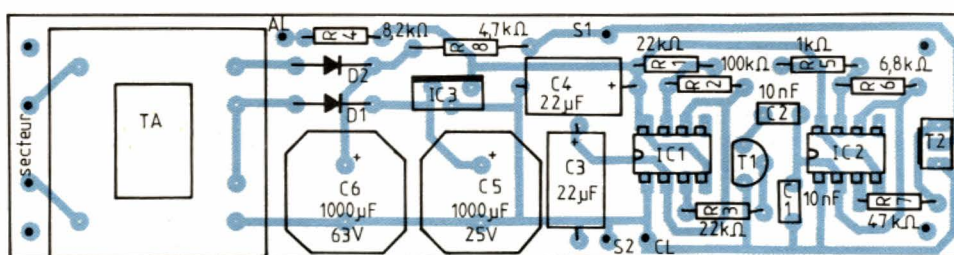
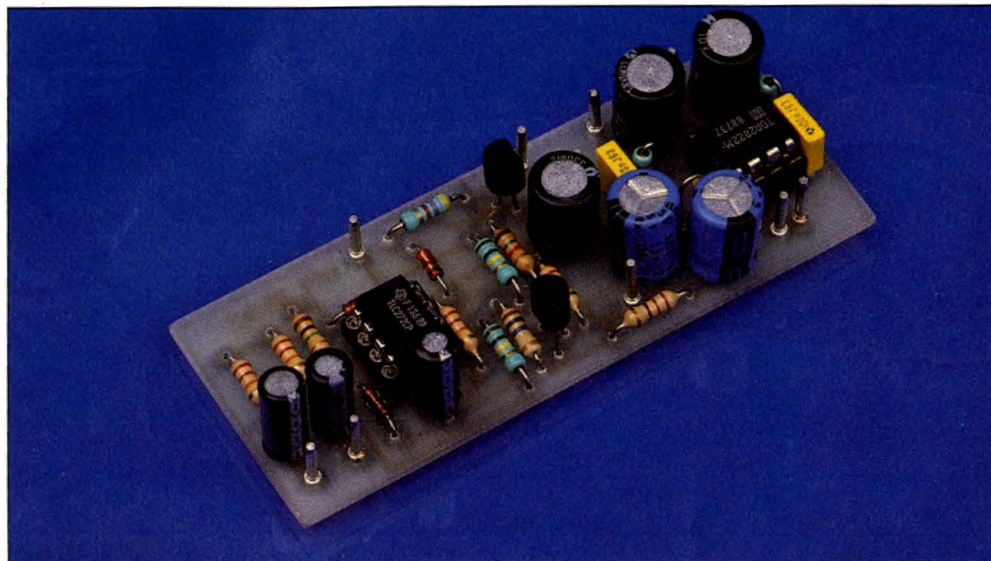


Fig. 3.
Implantation
des
composants.

Ampli à coupure automatique



Si vous avez un magnétophone, un lecteur de CD dépourvu de sortie variable, ce petit amplificateur pour casque vous rendra service. Mieux, lorsque vous aurez fini de l'écouter, il se coupera tout seul, économisant ainsi vos piles...

■ — Comment ça marche ?

Nous avons ici deux parties. La plus simple, c'est l'amplificateur proprement dit. Il utilise un circuit intégré très connu, le TDA 2822M, un produit très pratique à utiliser. Vous le trouvez à droite du schéma. Nous utilisons ici des résistances dans le circuit de découplage des entrées ; elles réduisent le gain, et surtout le bruit de fond propre de cet ampli. Une astuce personnelle qui montre que même avec ces circuits

très spécifiques on peut sortir du cadre de la note d'application. Cet amplificateur est alimenté par un transistor PNP qui se chargera de la coupure après disparition de la musique. La musique est envoyée sur le potentiomètre afin d'être dosée dans vos oreilles. Les signaux sont mélangés sur l'entrée de CI₁, la diode D₁ redresse la tension et charge le condensateur C₃. La diode D₂, polarisée en direct, sert à créer une tension de polarisation de 0,65 V environ. Le second amplificateur est utilisé en comparateur, son entrée non inverseuse est polarisée par D₂, l'autre entrée reçoit la tension de charge du condensateur C₃. R₈ permet sa décharge, l'amplificateur étant du type LINC MOS, c'est-à-dire à très haute impédance d'entrée. En présence d'une tension alternative sur l'entrée, le condensateur C₃ se charge positivement ; la sortie 7 est positive et fait conduire T₂, puis T₁ qui alimente l'ampli. A la disparition de la tension, il se décharge, la sortie 7 se met au potentiel

de la masse et l'alimentation générale est coupée. Le poussoir M sert à démarrer le processus, il charge C₃ et alimente les circuits.

■ — Réalisation

Le potentiomètre reste à l'extérieur du montage. On prendra un modèle de 10 kΩ à courbe logarithmique. L'alimentation sera confiée à 4 piles de 1,5 V installées dans un coupleur. Le courant de repos, sans modulation, est de 15 mA environ. On pourra éventuellement installer une diode électroluminescente en série avec R₁₀ afin de servir de voyant. Un test pourra être effectué en shuntant R₈ par une résistance de 100 kΩ qui déchargera rapidement le condensateur C₃ ; sinon, une fois l'entrée coupée, il faut plus d'une minute pour que la coupure ait lieu, ce qui permet de ne pas couper sur un passage faible ou donne le temps de charger un CD ou une cassette.

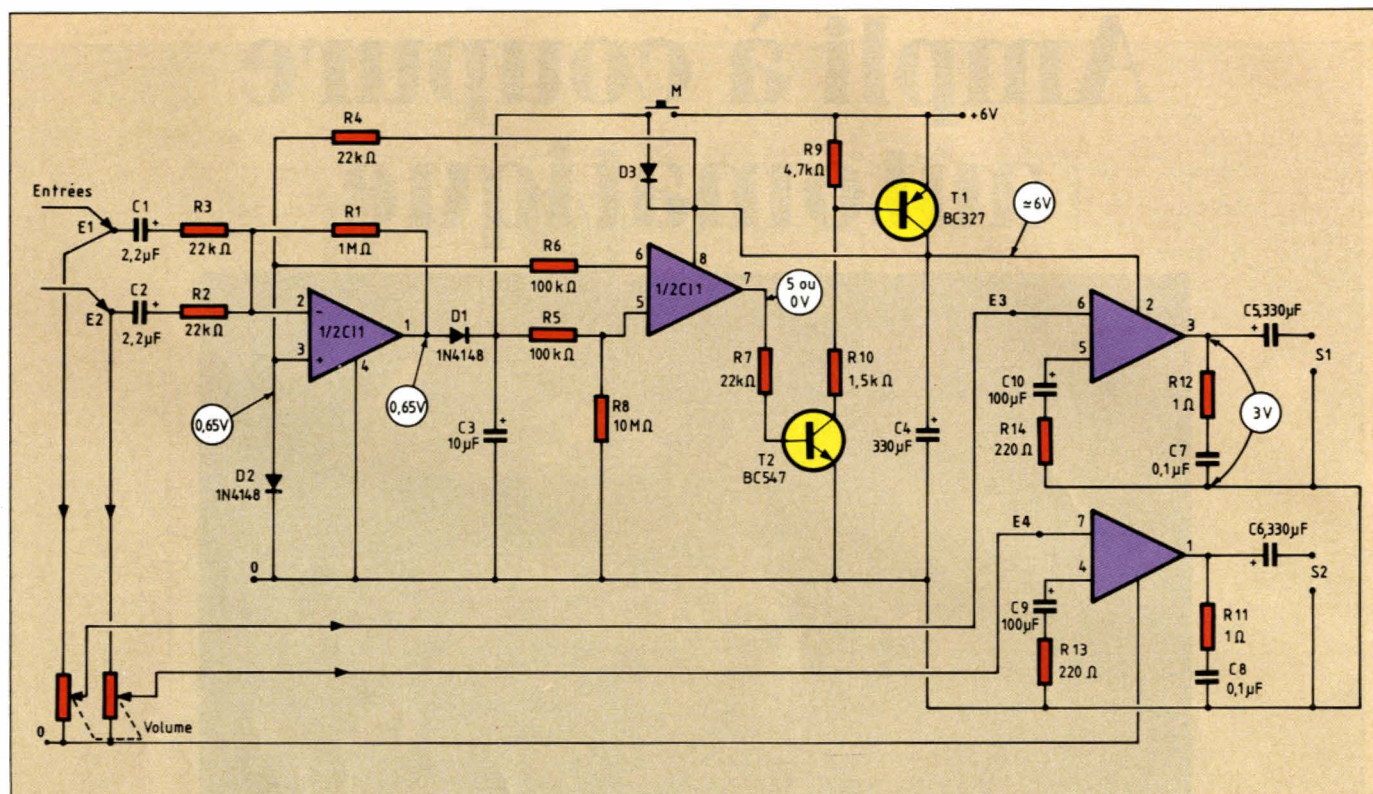


Fig. 1. - Schéma de notre montage.

■ — Nomenclature des composants

Résistances 1/4W 5%

R₁ : 1 MΩ
 R₂, R₃, R₄, R₇ : 22 kΩ
 R₅, R₆ : 100 kΩ
 R₈ : 10 MΩ
 R₉ : 4,7 kΩ
 R₁₀ : 1,5 kΩ
 R₁₁, R₁₂ : 1 Ω
 R₁₃, R₁₄ : 220 Ω

Condensateurs

C₁, C₂ : 2,2 µF chimique radial 6 V
 C₃ : 10 µF chimique radial 6 V
 C₄, C₅, C₆ : 330 µF chimique radial 6 V
 C₇, C₈ : 100 nF MKT 5 mm
 C₉, C₁₀ : 100 µF chimique radial

Semi-conducteurs

D₁, D₂, D₃ : diode silicium 1N 4148
 C₁₁ : TLC 272 ou TS 272
 C₁₂ : TDA 2822 M
 T₁ : transistor PNP BC 327B
 T₂ : transistor NPN BC 547B

Divers

Potentiomètre : 2 × 10 kΩ log.

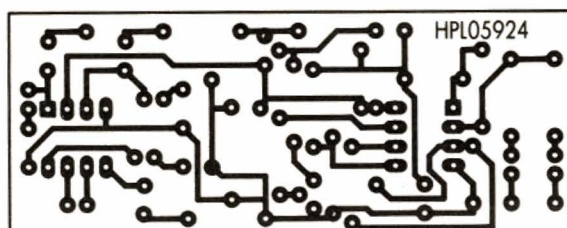


Fig. 2. - Circuit imprimé, vu côté cuivre, échelle 1.

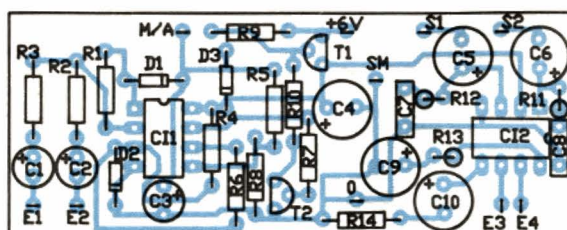


Fig. 3. - Implantation des composants.

Block système pour trains miniatures

C'est aux modélistes ferroviaires que nous avons pensé aujourd'hui après nous être plongés dans la contemplation de divers catalogues d'accessoires électroniques. Nous leur proposons donc de réaliser un block système, simple mais efficace, dont la principale qualité est d'être d'un prix de revient dérisoire. Comme, sur un réseau de taille respectable, un tel montage se trouve reproduit en des dizaines d'exemplaires, toute économie, même minime, est intéressante.

Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas des familiers du modélisme ferroviaire, mais qui souhaiteraient tout de même lire cet article, rappelons le principe d'utilisation d'un tel montage. La voie est divisée en cantons, protégés chacun par un feu (et par une alimentation indépendante, bien sûr). Lorsqu'un canton est occupé, l'alimentation est coupée sur le canton qui précède et le feu correspondant est mis au rouge. Lorsque le canton se libère, l'alimentation est rétablie sur celui qui précède et le feu est mis au vert. De ce fait, des convois fonctionnant à des vitesses différentes peuvent se suivre sans aucun risque sur une même voie, comme dans la réalité. Ici c'est l'électronique qui remplace le conducteur du train réel.

■ Le schéma

La tâche principale d'un montage de ce type est de pouvoir détecter de fa-

çon fiable la présence d'un train dans le canton à surveiller. Nous utilisons pour ce faire la chute de tension dans les diodes D₁ et D₂ qui présente l'avantage d'être à peu près constante, quelle que soit la consommation. On détecte ainsi tout aussi bien la présence du moteur d'une locomotive qu'un wagon dételé accidentellement pour peu qu'il soit muni d'un essieu graphité. La diode D₃ permet une inversion de polarité des voies utile lors de certaines manœuvres. Lors d'une détection, T₁ est saturé, ce qui bloque T₂ et T₃, provoquant l'extinction du feu vert et le décollage du relais alimentant le canton précédent. Simultanément, T₄ est conducteur et allume le feu rouge. La situation inverse se produit bien évidemment en l'absence de convoi.

■ Nomenclature des composants

Semi-conducteurs

T₁, T₂, T₃, T₄ : BC 547, 548, 549
D₁, D₂, D₃ : 1N 4002 à 1N 4007
D₄ : OA 90, AA 121, BAT 85
D₅, D₆, D₇, D₈, D₉, D₁₀ : 1N 914 ou 1N 4148

Résistances 1/4 de W 5 %

R₁, R₉ : 220 Ω
R₂, R₇ : 10 kΩ
R₃ : 100 Ω
R₄, R₆ : 2,2 kΩ
R₅ : 4,7 kΩ
R₈ : 270 Ω

Condensateurs

C₁ : 22 μF, 25 V chimique axial
C₂, C₃ : 100 μF, 15 V chimique axial

Divers

RL₁ : Relais 6 à 9 V, 1 ou 2 RT, collant sous 100 mA ou moins
LED₁ : LED miniature verte
LED₂ : LED miniature rouge

Remarquez la diode D₄ et le condensateur C₁ qui donnent une inertie à la partie détection du montage, lui permettant ainsi de s'affranchir des mauvais contacts intempestifs qui ne manquent pas de se produire sur les appareils des voies ou lorsque ces dernières sont un peu sales.

La diode D₅, enfin, permet un forçage en position « canton occupé », ce qui est utile lorsque le bloc est monté en protection de traversée jonction ou d'aiguille, par exemple. Il suffit de relier le point F à la masse pour forcer cette occupation.

■ Le montage

La réalisation ne présente aucun problème particulier. Veillez seulement à choisir pour D₄ une diode germanium ou une diode Schottky. Pour ce qui est de RL₁, notre maquette utilise un relais Europe, mais ce n'est pas nécessairement le meilleur choix en termes de coût. Tout relais 6 à 9 V ne demandant pas plus de 100 mA pour coller convient très bien.

L'alimentation de ce montage se fait sous une tension stabilisée de 8 V dont le pôle négatif est commun avec celui de l'alimentation de puissance destinée aux voies. Par ailleurs, les ampoules à filaments des feux de signalisation sont remplacées par des LED miniatures rouges et vertes. Cela accroît leur durée de vie et ne provoque pas de perte de luminosité notable sous réserve d'utiliser des LED de qualité. Tel qu'il est décrit, le montage est prévu pour des machines consommant au maximum 1 A. Si vous prévoyez plus, remplacez les diodes D₁ à D₃ par des BY 252 ou des 1N 5401. Vous pourrez alors aller jusqu'à 3 A, ce qui suffit largement en N et en HO.

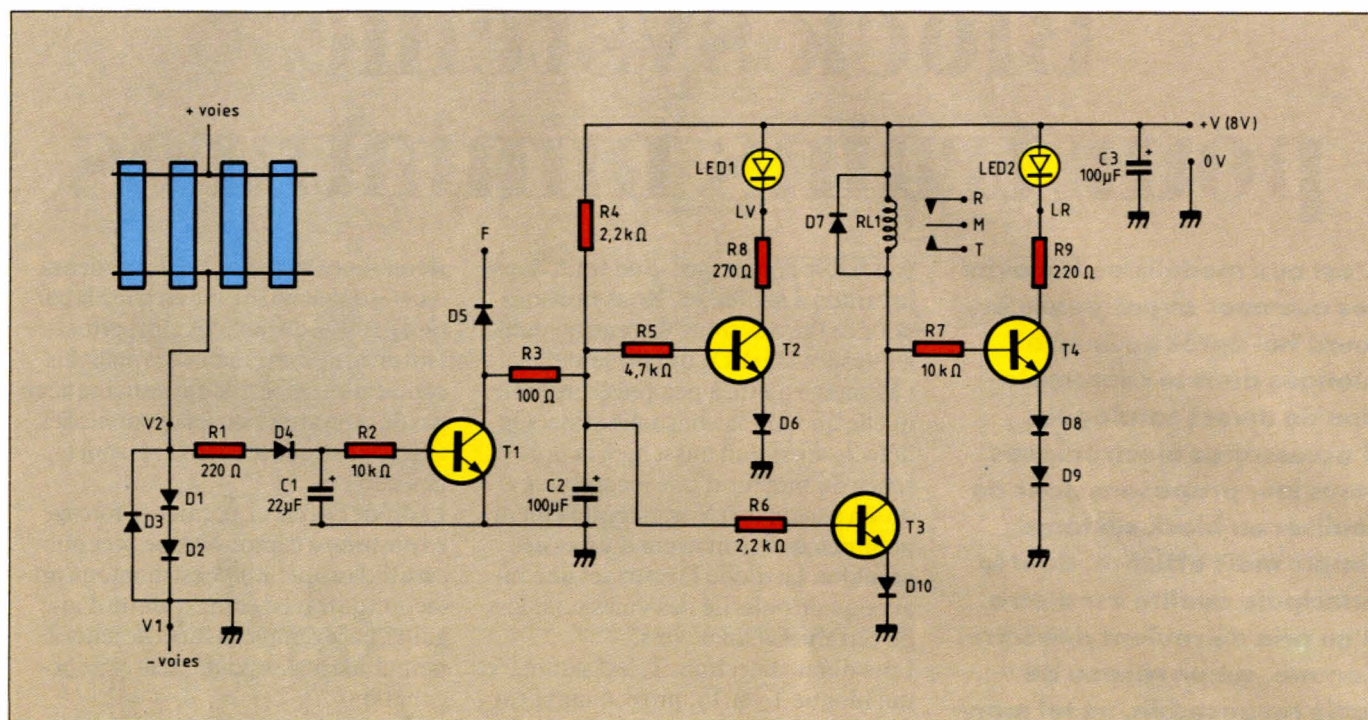


Fig. 1. - Schéma de notre montage.

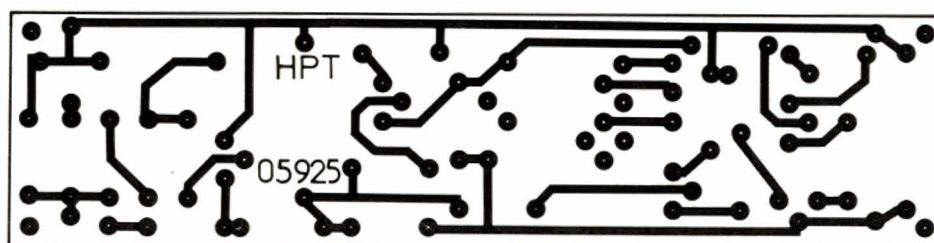


Fig. 2. - Circuit imprimé, vu côté cuivre, échelle 1.

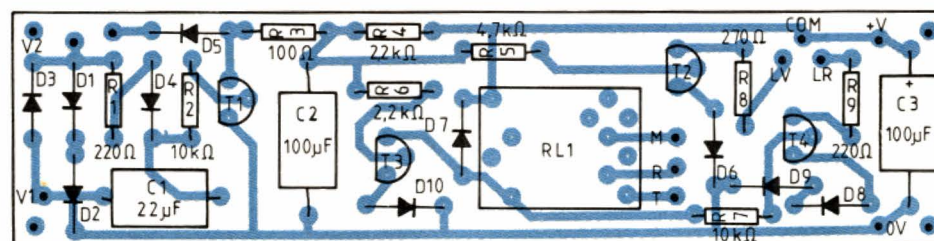
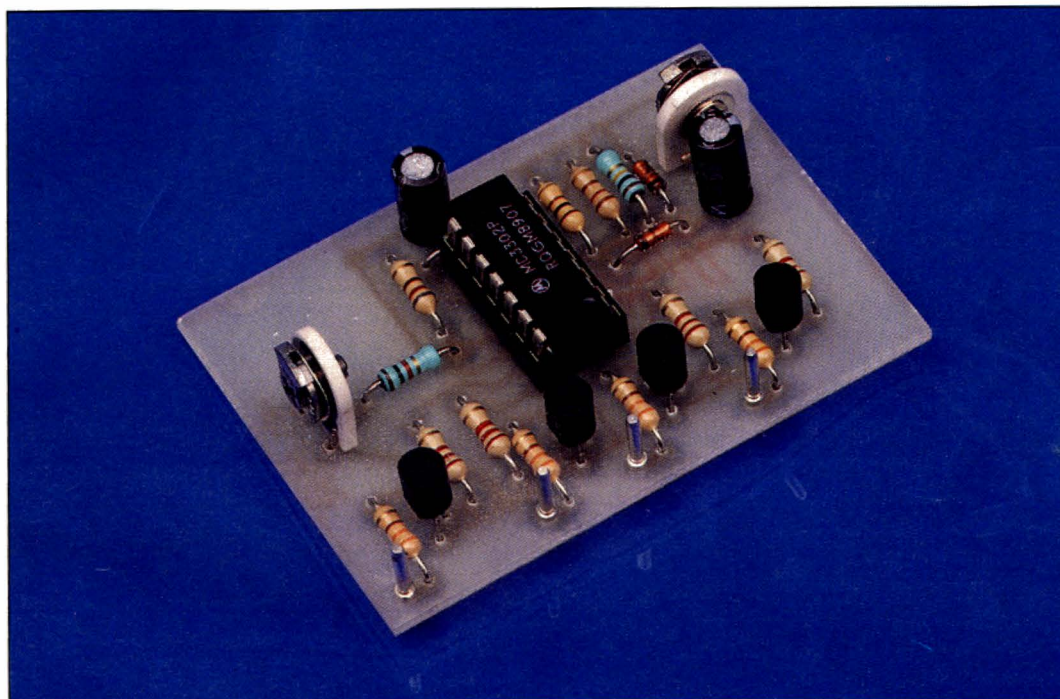


Fig. 3. - Implantation des composants.

Crêtemètre de puissance !



Ce montage est un complément à l'orgue lumineux du dernier HP. On entre un signal audio, il allume, suivant son niveau, de une à quatre des lampes raccordées à la sortie de l'orgue. Une interface qui animera vos jeux de lumières sans votre intervention cette fois...

■ ■ ■ Comment ça marche ?

Dans notre dernier numéro, nous allumons quatre lampes par effleurement de quatre touches. Un ampli commandait des optocoupleurs. Cette interface alimente les entrées de ces composants auxquelles nous avons réservé un accès. La tension secteur se trouve de l'autre côté

de ces coupleurs optiques, le montage présenté ici est donc complètement isolé du secteur, sauf erreur de votre part. Nous utilisons ici quatre comparateurs dont les entrées reçoivent une tension continue issue d'un redresseur simple constitué de D_1 et D_2 montées en doubleur. La tension est filtrée par C_1 et la résistance R_{14} polarise les entrées d'un quadruple comparateur tout en déchargeant C_1 . On choisira sa valeur en fonction de la vitesse de descente du signal, une forte valeur pour une descente lente, une petite pour une rapide. Une échelle de résistance polarise les entrées des comparateurs, les valeurs indiquées ici permettent un allumage avec une diode tous les 3 dB, la première s'allume à -10 dBu, soit 240 mV environ. Dans la nomenclature, nous donnons d'autres valeurs pour un écart

de 6 dB entre diodes. P_1 permet d'ajuster le seuil d'allumage, le potentiomètre d'entrée pouvant atténuer la tension si, par exemple, on désire installer le montage derrière un ampli de puissance.

■ ■ ■ Réalisation

Le montage ne présente pas de difficulté particulière. Une tension de 5 V suffit à alimenter le montage, un petit régulateur, celui utilisé pour l'alimentation de l'orgue, suffira. Les signaux d'entrée sont envoyés sur E_1 , masse de sortie sur E_2 , les sorties 1 à 4 sont reliées aux mêmes points du circuit de l'orgue. P_1 sera tourné à fond en sens inverse des aiguilles d'une montre, le potentiomètre d'entrée à fond vers la droite, ces positions donnant la sensibilité maximale. On réglera

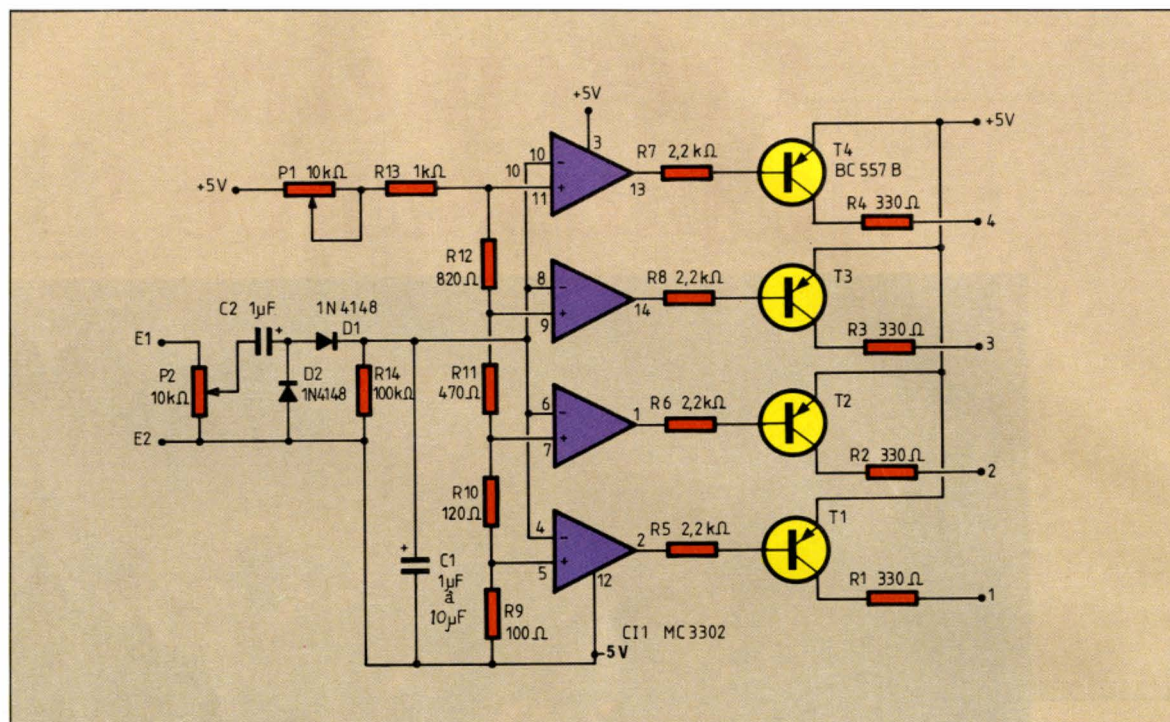


Fig. 1.
Schéma
de notre
montage.

ensuite les positions en fonction de
ses besoins, en utilisant éventuelle-
ment générateur et voltmètre.

■ Nomenclature des composants

Résistances 1/4W 5%

R₁, R₂, R₃, R₄ : 330 Ω
R₅, R₆, R₇, R₈ : 2,2 kΩ
R₉ : 100 Ω
R₁₀ : 120 Ω (560 Ω pour 6 dB)
R₁₁ : 470 Ω (2,4 kΩ pour 6 dB)
R₁₂ : 820 Ω (3 kΩ pour 6 dB)
R₁₃ : 1 kΩ
R₁₄ : 100 kΩ

Condensateurs

C₁ : 1 à 10 μF chimique radial
C₂ : 1 μF chimique radial

Semi-conducteurs

D₁, D₂ : diode silicium 1N4148
T₁, T₂, T₃, T₄ : BC 557B
CI₁ : circuit intégré MC 3302

Divers

P₁, P₂ : potentiomètre ajustable
vertical 10 kΩ

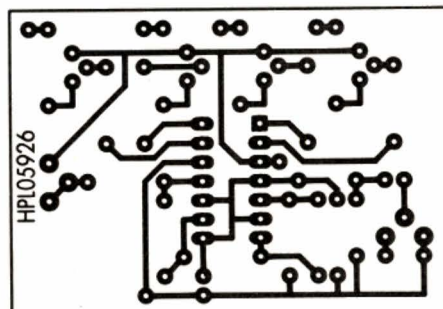


Fig. 2.
Circuit imprimé,
vu côté cuivre,
échelle 1.

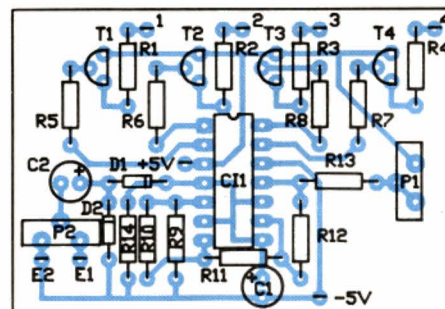


Fig. 3.
Implantation
des composants.

REALISATION FLASH

CARTE DE FIDELITE

Pour toute commande de circuit imprimé « Réalisation Flash », il vous sera envoyé une carte de fidélité et un ou plusieurs timbres (un par circuit commandé). La carte complète (6 timbres) donne droit à un circuit imprimé gratuit choisi dans la liste que nous publions au verso de cette page.

Commandez vos circuits imprimés

Dans le but d'apporter une aide efficace à tous ceux qui éprouvent des difficultés à la réalisation des circuits imprimés, *Le Haut-Parleur* propose de fournir aux lecteurs qui en feront la demande les circuits imprimés, réalisés sur verre époxy, étamés et percés, des réalisations « Flash ». Seules les commandes comportant un paiement par chèque bancaire ou postal seront honorées. La référence des circuits est inscrite sur chaque circuit. Un circuit imprimé choisi dans la liste qui se trouve au verso de cette page est offert à tout lecteur qui s'abonne à notre magazine (conditions spéciales : voir page abonnements).

COMMANDEZ PAR MINITEL
36 15 code HP

BON DE COMMANDE

à retourner à :

LE **HAUT-PARLEUR**
Le Magazine des Techniques de l'Électronique

Service Circuits Imprimés
**2 à 12, rue de Bellevue
75019 PARIS**



Le Bus I2C (Deuxième partie)

Après avoir vu dans notre précédent numéro les principes généraux du bus I2C, nous abordons aujourd'hui une phase plus pratique avec la présentation de quelques circuits d'interface.

Comme vous allez pouvoir le constater, ces circuits sont d'une mise en œuvre particulièrement simple, tant en raison de leur conception qu'en raison de la structure du bus I2C lui-même. En outre, ils sont pour la plupart très peu coûteux puisque, par exemple, un boîtier d'interface parallèle 8 bits tel le PCF 8574 présenté ci-après est proposé à 40 F environ sur le marché amateur.

Même si plusieurs fabricants proposent des circuits d'interface au bus I2C, nous avons choisi d'extraire les quelques exemples qui vont suivre de la documentation technique Philips. En effet, c'est ce fabricant qui est à l'origine du bus I2C et c'est lui qui, à l'heure actuelle, propose le plus grand choix de produits.

Précisons tout de suite, pour ceux d'entre vous qui souhaiteraient disposer d'une documentation plus complète que celle fournie dans les quelques exemples qui vont suivre, que Philips commercialise un data book entièrement consacré à l'I2C et à ses circuits d'interface. Il a pour nom « I2C-bus compatible ICs data handbook », et on peut se le procurer par exemple chez Selectronix, B.P. 513, 59002 Lille Cedex.

Interface parallèle 8 bits

Ce circuit est en général celui dont on a besoin le plus rapidement. Il permet en effet de disposer de 8 lignes de données, qui peuvent être des entrées ou des sor-

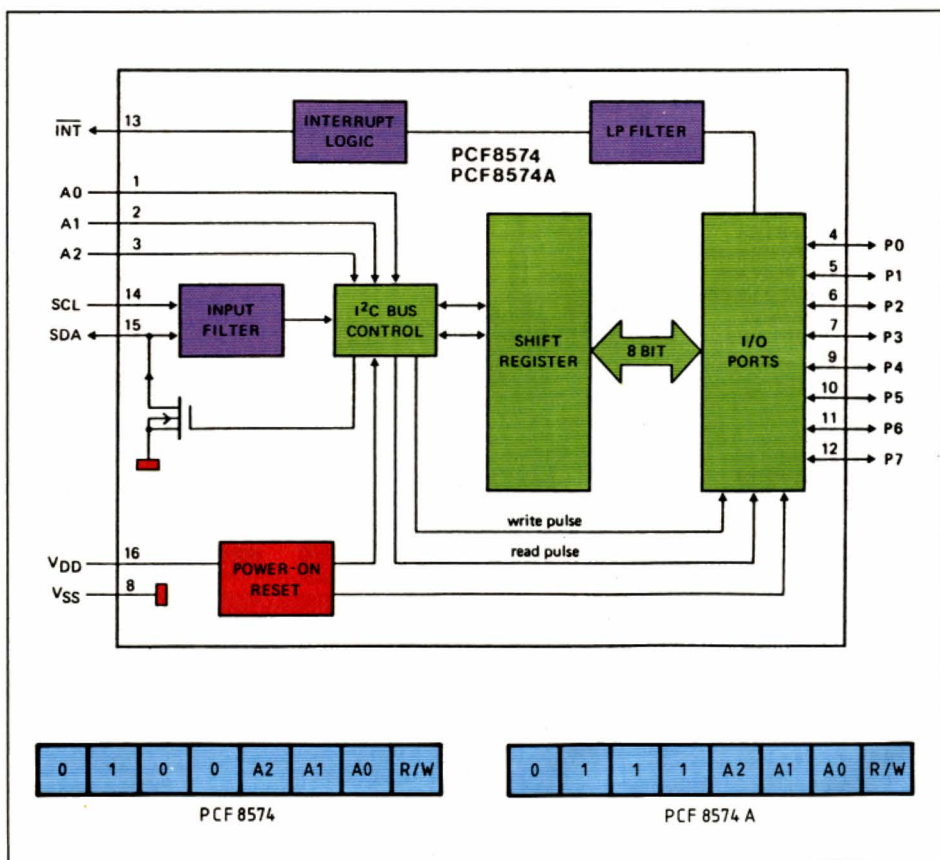
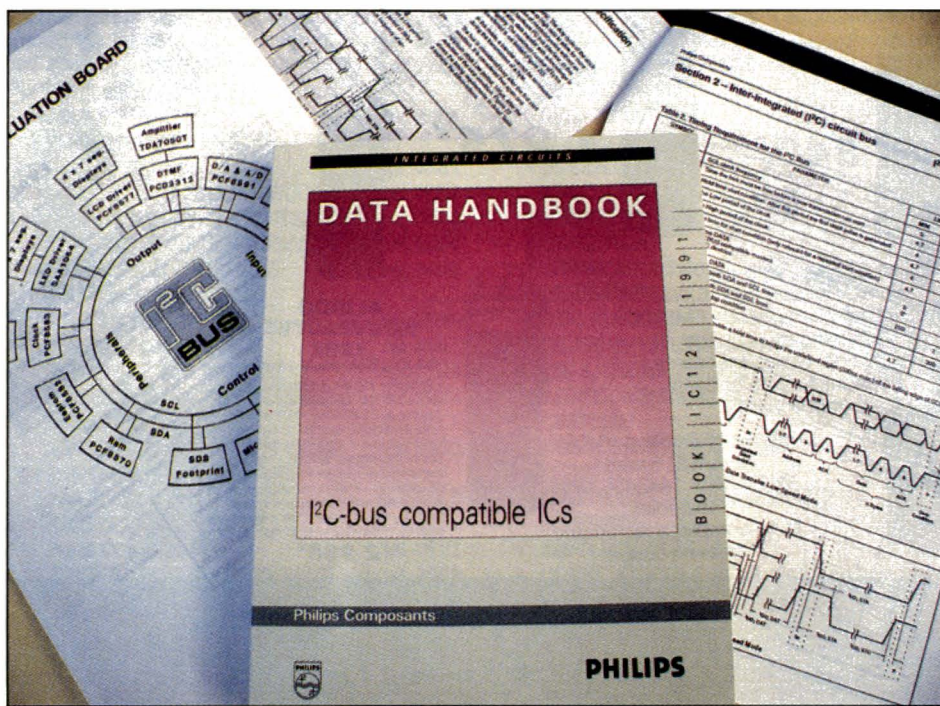


Fig. 12. - Synoptique interne et adresse du PCF 8574.

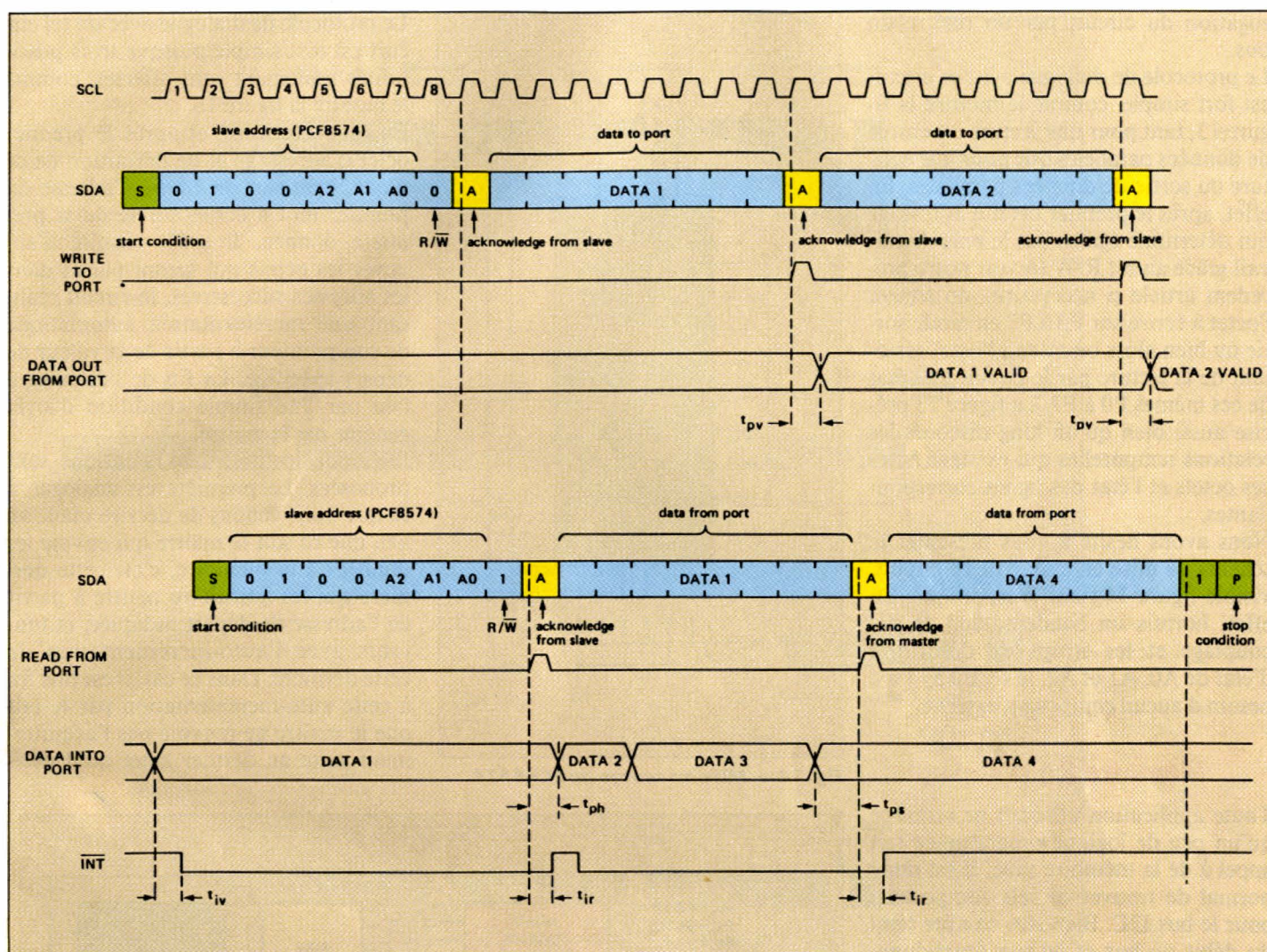


Fig. 13. – Protocole de dialogue avec le PCF 8574.

ties, et même changer de sens de fonctionnement en temps réel en fonction de vos besoins, exactement comme certains circuits d'interface parallèle de microprocesseurs classiques (les célèbres PIA de Motorola ou PIO d'Intel). Le circuit choisi en exemple est le PCF 8574 de Philips dont un synoptique interne vous est proposé figure 12. Ce synoptique peut sembler très dépouillé à qui n'est pas familier de l'I2C. Il suffit pourtant, comme nous allons le voir.

En effet, côté « extérieur », nous trouvons les 8 lignes d'entrées/sorties parallèles P0 à P7 qui fonctionnent en entrées ou en sorties selon que l'on va écrire dans le registre qui les commande ou que l'on va venir y lire. Leur structure est prévue pour supporter ce mode

de fonctionnement. En outre, en mode sortie, ces lignes peuvent absorber un courant de 25 mA lorsqu'elles sont à l'état bas, ce qui leur permet de commander directement des LED.

Côté « I2C », on trouve bien évidemment les deux lignes de bus SCL et SDA. Une alimentation monotension est prévue *via* les pattes VSS et VDD. Elle peut varier de 2,5 à 6 V, le circuit ne consommant que 10 μ A au repos. Enfin, trois pattes A0, A1 et A2 permettent la programmation d'une partie de l'adresse du circuit. En effet, comme le montre la figure 12, l'adresse du PCF 8574 est constituée d'une partie fixe et de la partie définie par ces trois lignes. Huit circuits distincts peuvent donc être connectés sur le même bus. Si ce nombre ne suffit pas, il est possible

de faire appel au PCF 8574A qui est son frère jumeau, mais avec une partie fixe d'adresse différente (0111 au lieu de 0100), ce qui porte donc à 16 le nombre maximal de ports parallèles distincts connectés sur un même bus.

Remarquez la présence d'une ligne $\overline{\text{INT}}$ barre qui est une sortie d'interruption, peu intéressante dans une configuration I2C « longue distance » mais qui peut le devenir au sein d'une même carte. En effet, si le circuit est utilisé en entrée et si le mode de gestion du bus ne permet pas à un maître de venir l'interroger régulièrement ou dans des délais assez courts, il est possible de manquer des entrées. Cette ligne d'interruption peut donc être utilisée dans ce but en signalant un changement d'état des entrées et en provoquant donc une inter-

rogation du circuit par un maître du bus.

Le protocole de dialogue avec ce circuit est fort simple, comme le montre la figure 13, tant pour une lecture ou entrée de données parallèles que pour une écriture ou sortie de données parallèles. En effet, après le premier octet d'adressage qui détermine également le sens de travail grâce au bit R/W (revoir notre précédent article si nécessaire), on trouve l'octet à écrire sur P0 à P7 en mode sortie ou bien alors on attend l'octet résultant de la lecture par le circuit de l'état de ces mêmes P0 à P7. La figure 13 précise aussi bien qu'un long discours les relations temporelles qui existent entre ces octets et l'état des lignes correspondantes.

Nous avons hésité à vous présenter le schéma de mise en œuvre de ce circuit, visible figure 14, tant il est simple. En effet, hormis un condensateur de découplage et les straps de définition d'état de A0, A1 et A2, le PCF 8574 n'a besoin d'aucun composant externe.

Mémoire RAM statique

Toute application utilisant ne serait-ce qu'un peu de logique programmée fait appel à de la mémoire vive. Il est donc normal de trouver de tels composants pour le bus I2C. Bien sûr, compte tenu du débit du bus et de son fonctionnement en mode série, ces mémoires ont une capacité relativement faible par rapport à celles auxquelles on est habitué en micro-informatique. L'expérience montre qu'elles sont largement suffisantes. Quoi qu'il en soit, l'augmentation de taille ne changerait pas grand-chose au principe de fonctionnement présenté ci-après.

La figure 15 montre le synoptique interne d'une telle mémoire, en l'occurrence une PCF 8571 de Philips qui est une RAM de 256 mots de 8 bits.

Les lignes de connexion sont fort peu nombreuses puisque, hormis les broches d'alimentation VSS et VDD, on trouve les signaux de bus SDA et SCL et les lignes d'adresses A0, A1 et A2 qui, comme pour le circuit précédent, définissent la partie programmable de l'adresse du circuit, comme le montre cette même figure.

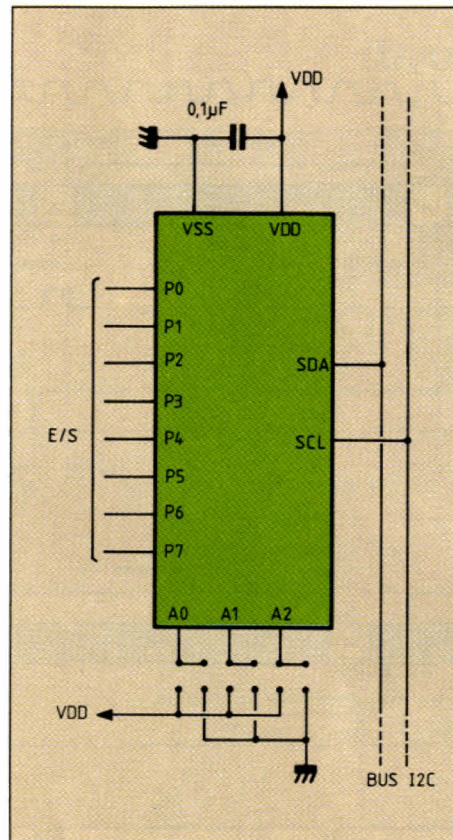


Fig. 14. - Mise en œuvre du PCF 8574.

Le protocole de dialogue avec un tel circuit est fort simple puisque trois possibilités seulement sont offertes, comme le montre la figure 16.

En mode écriture, et après le premier octet d'adressage et de définition de ce mode, bien sûr, on envoie l'adresse du premier mot à écrire suivie de la première donnée. Il suffit ensuite d'envoyer les octets qui seront placés dans les adresses successives, le circuit réalisant une incrémentation automatique de son pointeur à partir de la valeur de départ spécifiée. La fin de l'échange a lieu par une simple condition d'arrêt générée par le maître.

En mode lecture, deux solutions sont proposées. La première est analogue à ce que nous venons de décrire mais, au lieu que ce soit le maître qui envoie les données à la mémoire, c'est cette dernière qui les fournit au maître à partir de l'adresse de départ indiquée, et toujours avec l'auto-incrémentation de cette dernière. Dans ce cas, il est mis fin à cette auto-incrémentation par le fait que le maître ne renvoie pas l'acquittement suite au dernier octet qu'il dési-

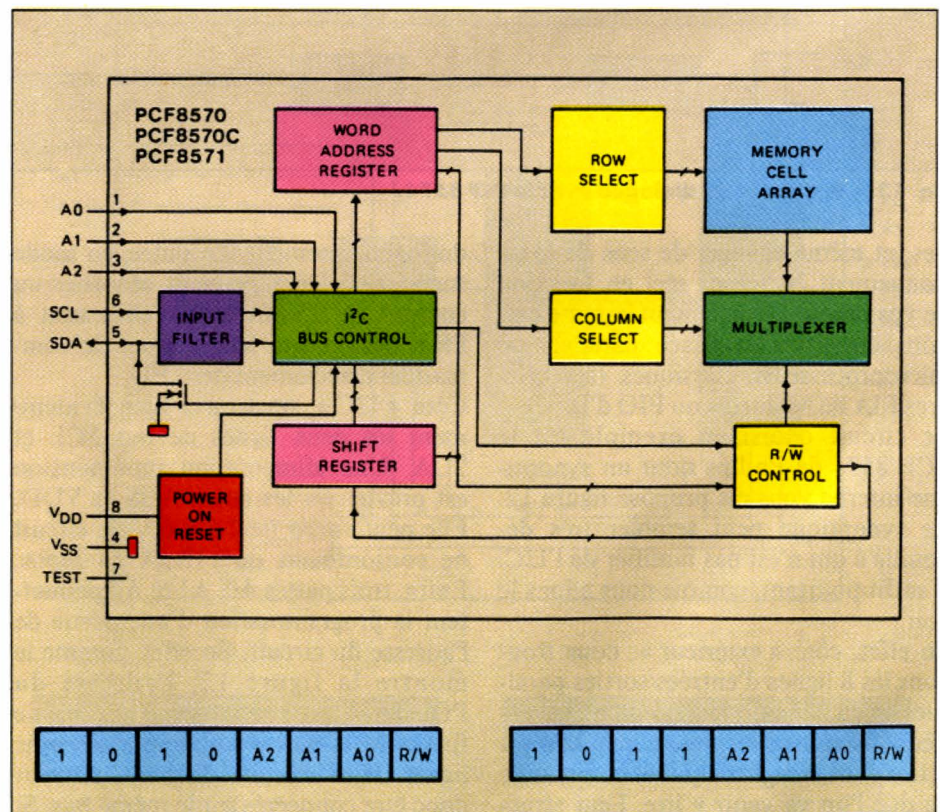


Fig. 15. - Synoptique interne et adresse du PCF 8571.

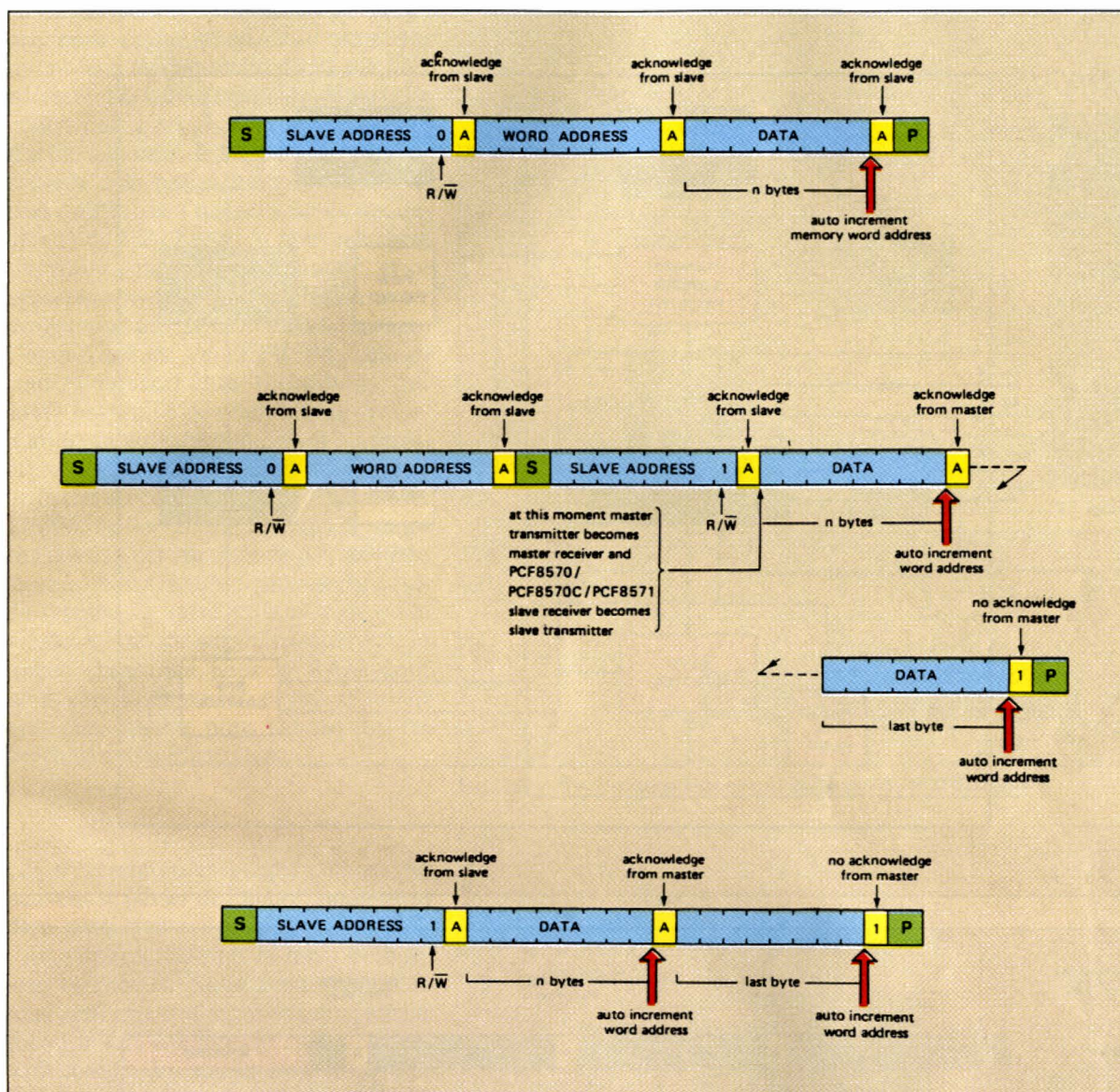


Fig. 16.
Protocole
de dialogue
avec le
PCF 8571.

rait recevoir. Le deuxième mode ne requiert pas l'envoi par le maître de l'adresse de départ. Celle qui est actuellement stockée dans le registre de la mémoire est donc utilisée.

Le schéma de mise en œuvre de cette mémoire est tout aussi simple que celui du circuit précédent puisque, comme le montre la figure 17, il ne faut aucun composant externe hormis un banal condensateur de découplage.

Précisons qu'il existe deux versions 128 mots de 8 bits de cette mémoire sous la référence PCF 8570 avec partie fixe de l'adresse identique à celle de la 8571 et sous la référence PCF 8570C dont la partie fixe de l'adresse est 1011 contre 1010.

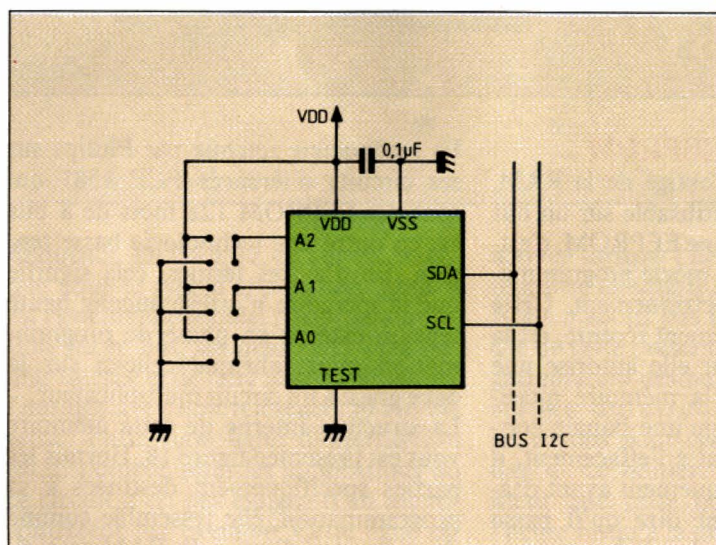


Fig. 17.
Mise
en œuvre
du PCF 8571.

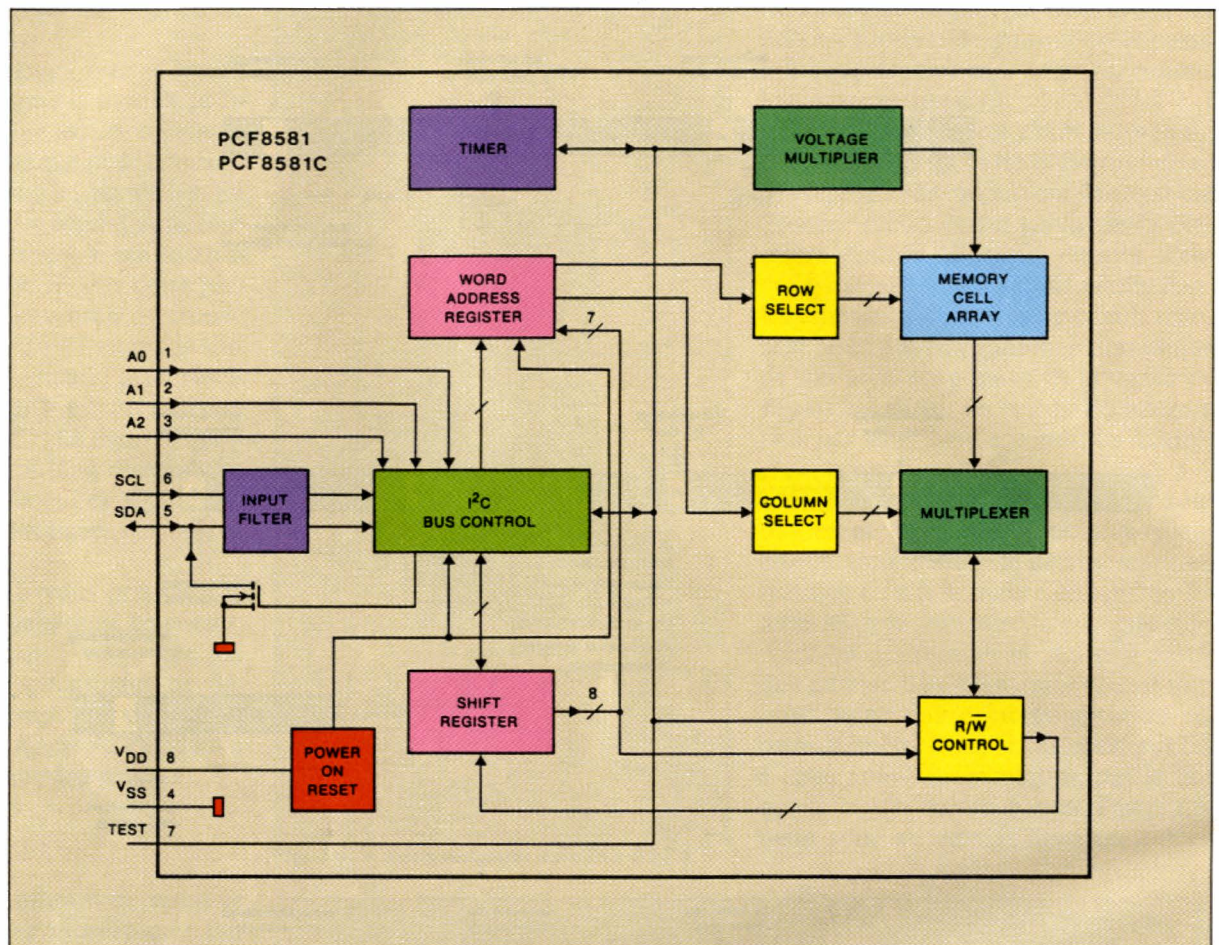


Fig. 18.
Synoptique
interne du
PCF 8581.

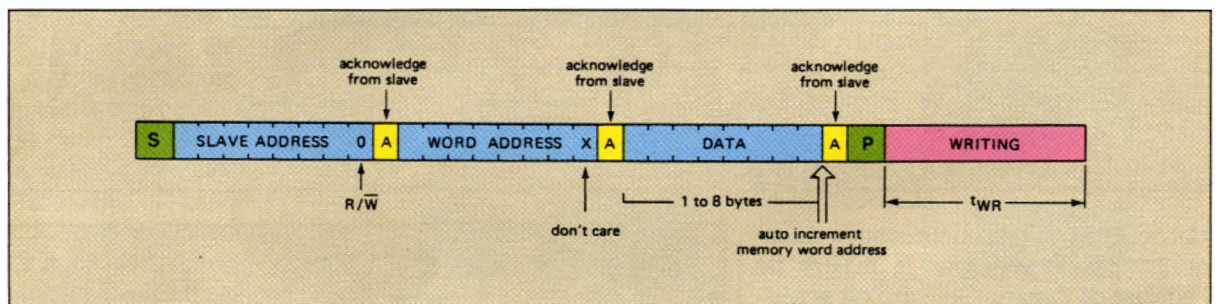


Fig. 19.
Principe de
programmation
du
PCF 8581.

Mémoire EEPROM

Complément quasi obligé de la RAM, la mémoire morte utilisable sur un bus I²C est dans ce cas une EEPROM, c'est-à-dire une mémoire morte programmable et effaçable électriquement. Cette technologie, relativement récente, est la plus intéressante car elle autorise une programmation de la mémoire quasiment aussi simple qu'une banale écriture en RAM. Quant à l'effacement, il est réalisé automatiquement avant chaque écriture. Autant dire qu'il passe inaperçu.

La technologie retenue par Philips sur ses circuits référencés PCF 8581 qui sont des EEPROM 128 mots de 8 bits est en outre une technologie basse tension. En d'autres termes, cela signifie que la mémoire n'utilise aucune haute tension externe en phase de programmation mais fabrique celle-ci sur la puce grâce à un circuit multiplicateur. La structure interne de cette mémoire vous est présentée figure 18. Hormis les parties spécifiquement destinées à sa programmation, elle ressemble comme deux gouttes d'eau à la RAM vue ci-

avant (dans sa version 128 bits) avec laquelle elle est d'ailleurs compatible au plan des adresses et du brochage. Les principes d'adressage sont identiques et nous n'y reviendrons donc pas, la partie fixe de l'adresse étant 1010. La lecture de cette mémoire utilise les deux protocoles vus ci-avant figure 16. Pour ce qui est de l'écriture, en revanche, le principe est légèrement différent. La figure 19 montre en effet le processus à utiliser. La mémoire est adressée en écriture comme une simple RAM. En revanche, après l'adresse du mot à

partir duquel on souhaite écrire, on ne peut envoyer que de un à huit octets qui seront bien évidemment placés aux huit adresses qui suivent celle de départ. Le maître doit alors générer une condition d'arrêt, à la suite de laquelle la mémoire procède à la programmation des données qu'elle vient de recevoir, ce qui demande de 6 à 12 ms. Un nouveau cycle d'écriture peut alors être entamé, et ce processus peut se répéter jusqu'à avoir programmé toutes les données désirées. Comme toutes les EEPROM, celle-ci souffre de certaines limitations qui sont : une durée de rétention de l'information garantie comme étant au minimum de dix ans et un nombre minimal de cycles d'écriture par octet qui atteint 10 000. Autant dire que, dans la majorité des cas, ces paramètres peuvent être ignorés. Nous ne vous proposerons pas de schéma de mise en œuvre de cette mémoire car ce serait exactement la même chose que pour la RAM dont nous venons de parler, et cela d'autant plus que, comme nous l'avons dit, les brochages sont identiques.

Horloge calendrier

De très nombreuses applications ne peuvent se passer de l'heure, sinon de la date, aussi trouve-t-on, pour le bus I2C, deux circuits réalisant la fonction horloge calendrier. Nous avons retenu le plus performant d'entre eux qui intègre tout à la fois une horloge calendrier tenant compte des années bissextiles, une fonction alarme et une mémoire RAM de 256 mots de 8 bits.

Le synoptique de ce circuit, référencé PCF 8583, vous est présenté figure 20. Nous y reconnaissons bien évidemment les éléments évoqués ci-avant ainsi que les diverses lignes de connexion, toujours très peu nombreuses.

L'alimentation, qui peut varier de 2,5 à 6 V en fonctionnement normal mais qui, pour la partie horloge, peut descendre jusqu'à 1 V, est reliée aux pattes VSS et VDD. Le bus I2C quant à lui utilise les lignes, que vous connaissez maintenant très bien, SDA et SCL. Une entrée A0 permet la programmation de l'adresse du boîtier comme schématisé sur cette même figure. Les pattes OSCI et OSCO sont destinées à un quartz de

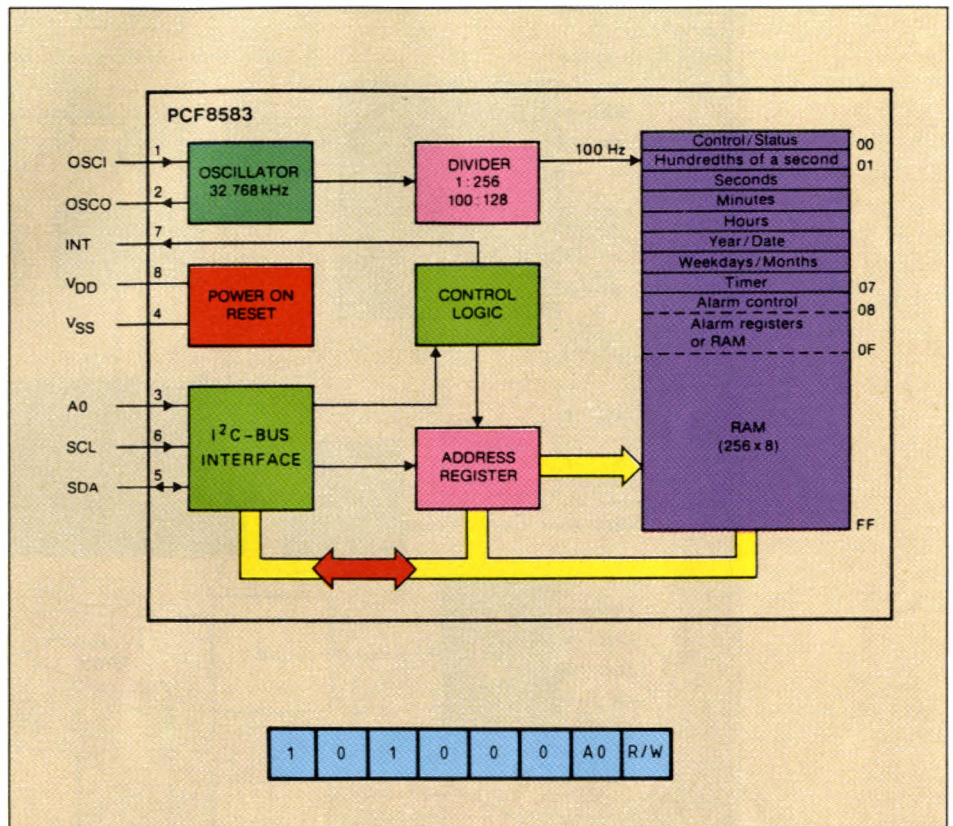


Fig. 20. – Synoptique interne et adresse du PCF 8583.

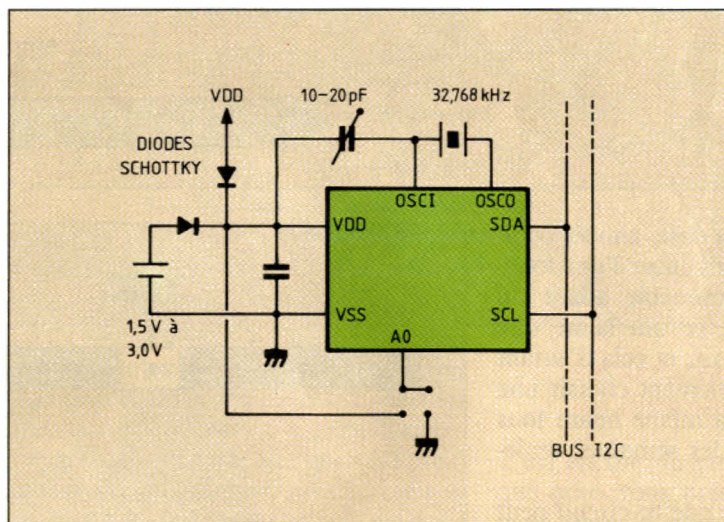


Fig. 21.
Mise
en œuvre du
PCF 8583.

fréquence 32,768 kHz, ce qui est classique pour ce type d'application. Mais il est également possible, par programmation *via* le bus, de désactiver l'oscillateur interne et de faire alors fonctionner l'horloge avec une référence 50 Hz externe. Enfin, une ligne d'interruption est disponible, pour les applications où ce circuit n'est pas éloigné d'un microcontrôleur par exemple. Cette ligne est

activée lorsque l'heure d'alarme est atteinte ou lorsque le timer déborde. Nous n'allons pas détailler, dans le cadre de cette présentation rapide, la programmation des nombreux registres internes du circuit, et nous vous renvoyons pour cela à la fiche technique de ce boîtier. Nous dirons seulement que cette horloge travaille sur l'heure jusqu'à la précision du centième

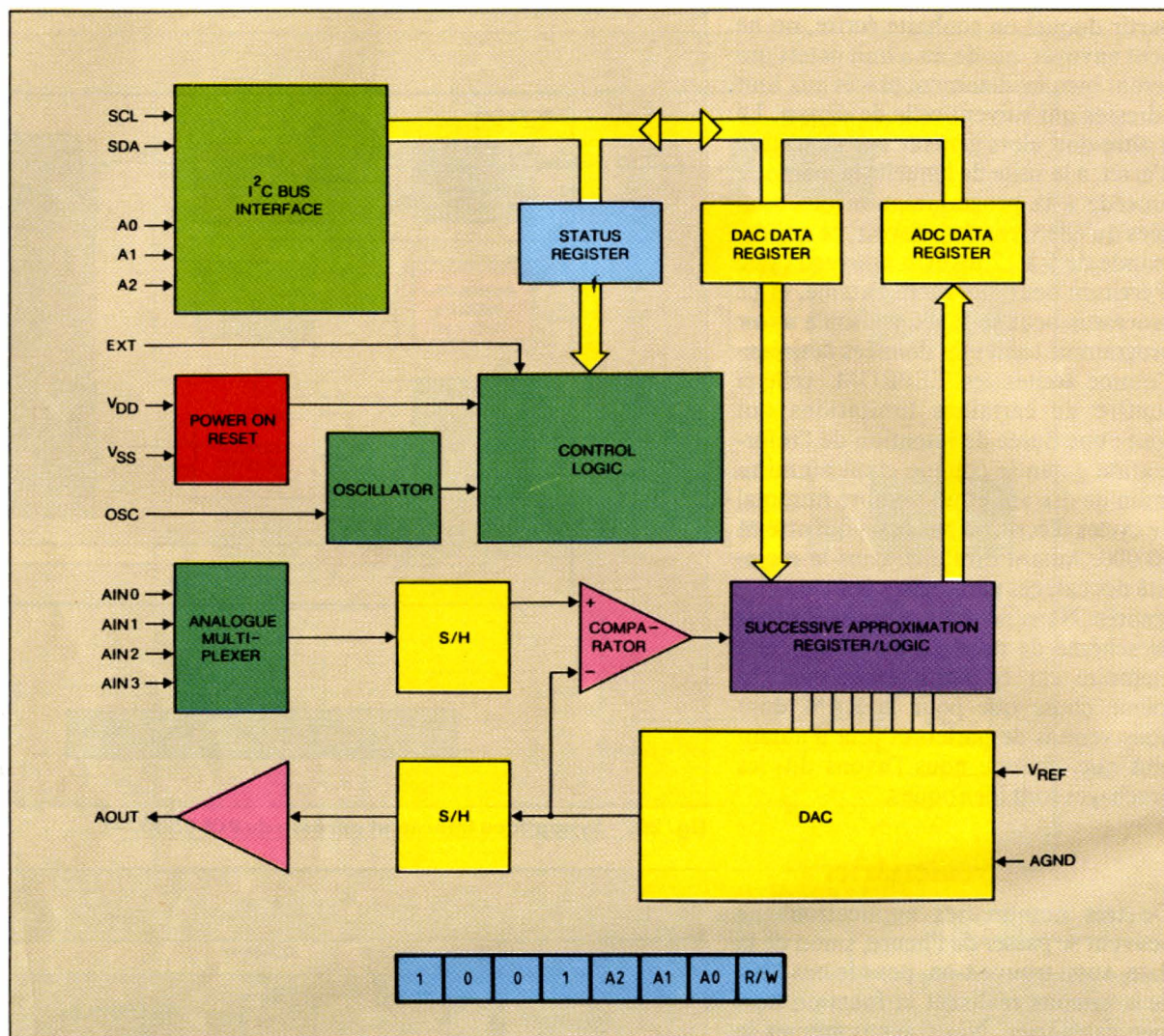


Fig. 22.
Synoptique
interne et
adresse du
PCF 8591.

de seconde, et sur la date, années comprises. Elle dispose en outre d'une fonction alarme programmable allant du mois à la seconde, ce qui laisse une large latitude de choix, et cela d'autant plus qu'on peut également choisir une alarme agissant à la même heure tous les jours ou toutes les semaines seulement.

Précisons pour finir que ce circuit peut aussi fonctionner en compteur d'événements. La fonction horloge est alors invalidée et le circuit compte les impulsions appliquées sur l'entrée OSC1.

La figure 21 présente les deux schémas de mise en œuvre possibles : en mode horloge avec sauvegarde par pile au lithium ou à l'oxyde d'argent, et en mode compteur d'événements. Ces schémas sont quasiment aussi simples que ceux déjà vus ci-avant.

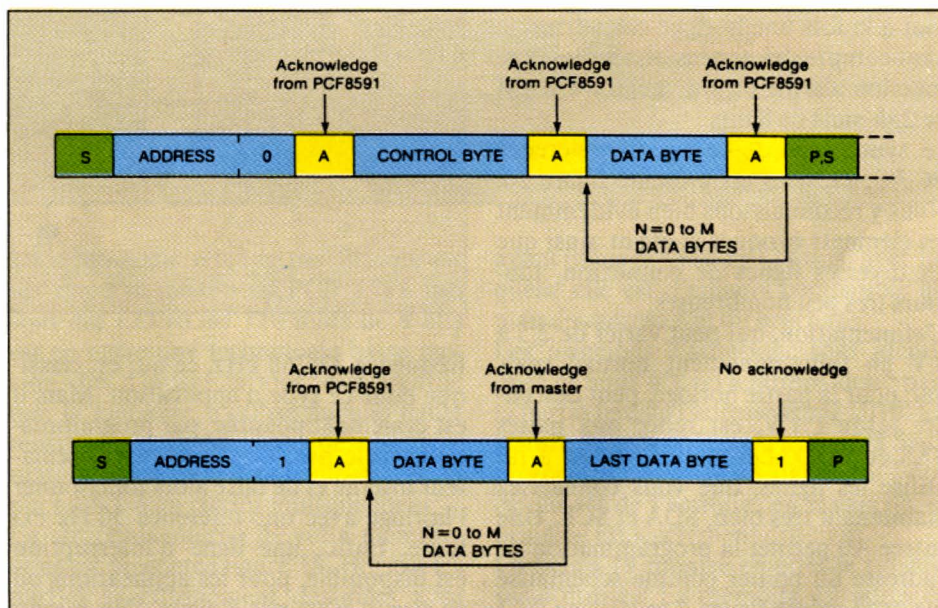


Fig. 23. - Protocole de dialogue avec le PCF 8591.

Convertisseur A/D et D/A 8 bits

Tous les circuits présentés jusqu'à présent étaient des circuits purement numériques. Avec le boîtier que nous allons voir maintenant, nous abordons le domaine de l'analogique puisqu'il renferme quatre convertisseurs analogiques/digitaux 8 bits et un convertisseur digital/analogique à 8 bits également. Il n'est pas complexe pour autant, comme on peut le voir à l'examen de son synoptique interne présenté figure 22.

Côté I2C et alimentation, nous reconnaissons des lignes connues et sur lesquelles nous ne reviendrons pas. A0, A1 et A2 servent évidemment à la programmation de l'adresse de ce circuit référencé PCF 8591, comme schématisé sur cette même figure.

Côté « monde extérieur », sept lignes sont disponibles comme il fallait s'y attendre : les quatre entrées des convertisseurs analogiques/digitaux, la sortie du convertisseur digital/analogique, la masse analogique (séparée de la masse numérique pour d'évidentes raisons de réduction de bruit) et une entrée de tension de référence utilisée pour le convertisseur digital/analogique. On le voit, tout cela reste très classique dans ce genre de circuit.

Le protocole de dialogue avec ce circuit est schématisé figure 23. Après l'octet d'adresse et sous réserve que l'on fasse une écriture dans le circuit, il faut envoyer un octet de contrôle dont la signification est précisée figure 24. On le voit, celui-ci permet de valider ou non le DAC *via* son bit de poids fort, mais aussi et surtout de configurer les quatre convertisseurs A/D en mode simple ou différentiel avec diverses variantes. L'octet suivant, toujours lorsque l'on est en mode écriture, est placé dans le registre du DAC et fait donc générer la tension de sortie correspondante. Celle-ci est donnée par la relation :

Vsortie DAC = V AGND + ((VREF - VAGND)/256) × N, où N est évidemment le mot de 8 bits envoyé au convertisseur.

Si le premier octet envoyé au circuit demande une lecture, il va être suivi, en réponse, du résultat de la conversion précédente. Les autres octets éventuels

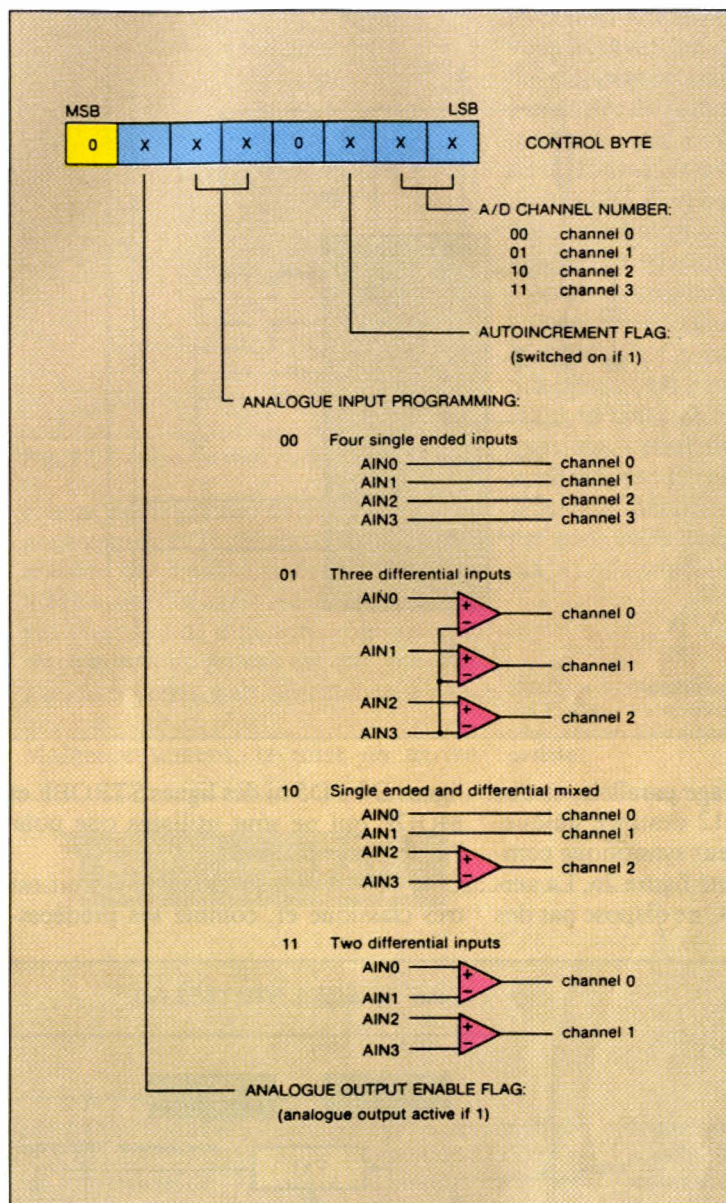


Fig. 24.
Signification
détaillée de
l'octet de
contrôle du
PCF 8591.

seront soit les résultats des conversions successives de la même entrée, soit les résultats des conversions des autres entrées, conformément à ce qui a été préalablement programmé dans le registre de contrôle dont nous avons parlé ci-avant (bit d'auto-incrémentation validé ou non).

La mise en œuvre de ce circuit est tout aussi simple que celle de ses prédécesseurs, comme le montre la figure 25. Tout au plus faut-il prendre les précautions habituelles de câblage communes à tous les convertisseurs de ce type, en séparant bien les alimentations et les masses des parties logiques et analogiques.

Générateur de sons ou compositeur /DTMF

C'est encore un circuit « analogique » que nous vous présentons maintenant mais dont la vocation est totalement différente de celle du précédent. En effet, ce circuit sait générer un certain nombre de tonalités basse fréquence pures ou bien encore à la norme DTMF. Cette norme, rappelons-le, est celle utilisée pour le codage des chiffres et lettres utilisés en numérotation téléphonique à fréquence vocale ou DTMF.

Il existe deux versions de ce boîtier, une référencée PCD 3311 destinée au bus

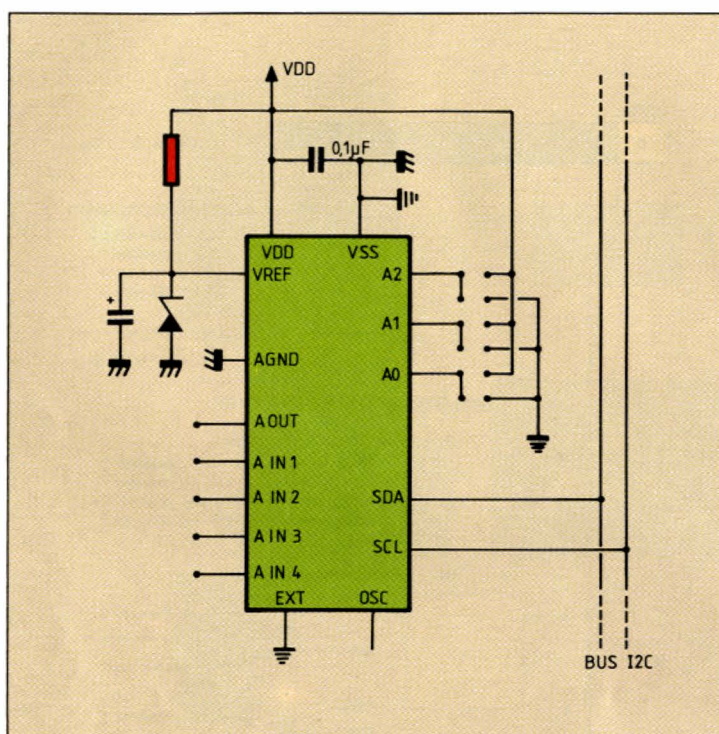


Fig. 25.
Mise
en œuvre
du PCF 8591.

I2C et à un interfacement parallèle, et une référencée PCD 3312 destinée uniquement au bus I2C. Leur synoptique commun vous est présenté figure 26. La version uniquement I2C ne dispose pas des

lignes D0 à D5 ni des lignes STROBE et MODE qui ne sont utilisées que pour l'interfacement parallèle. Côté I2C et alimentation, le circuit est très classique et, comme ses prédéces-

seurs, il fonctionne de 2 à 6 V. Un quartz à 3,579 MHz doit être connecté aux pattes OSCI et OSCO afin de piloter l'horloge interne à partir de laquelle sont dérivées toutes les fréquences pouvant être générées grâce à deux convertisseurs digitaux/analogiques et des filtres à capacités commutées. La ligne A0 permet bien évidemment de programmer l'adresse du circuit comme schématisé sur cette même figure.

Le protocole de dialogue avec ce circuit est fort simple. En effet, comme c'est uniquement un organe de sortie, il n'est utilisé qu'en écriture.

Après le premier octet qui contient son adresse comme le veut le protocole général du bus I2C, il faut lui fournir un octet de contrôle dont seuls les bits 0 à 5 ont une signification. Ils servent en fait à programmer la fréquence ou le couple de fréquences généré selon un codage indiqué en détail dans la fiche technique du circuit.

La mise en œuvre de ce circuit, pour la partie horloge et bus I2C, est très simple, comme le montre la figure 27. Pour ce qui est de l'exploitation de la sortie des signaux BF, tout dépend de l'application envisagée, bien évidemment.

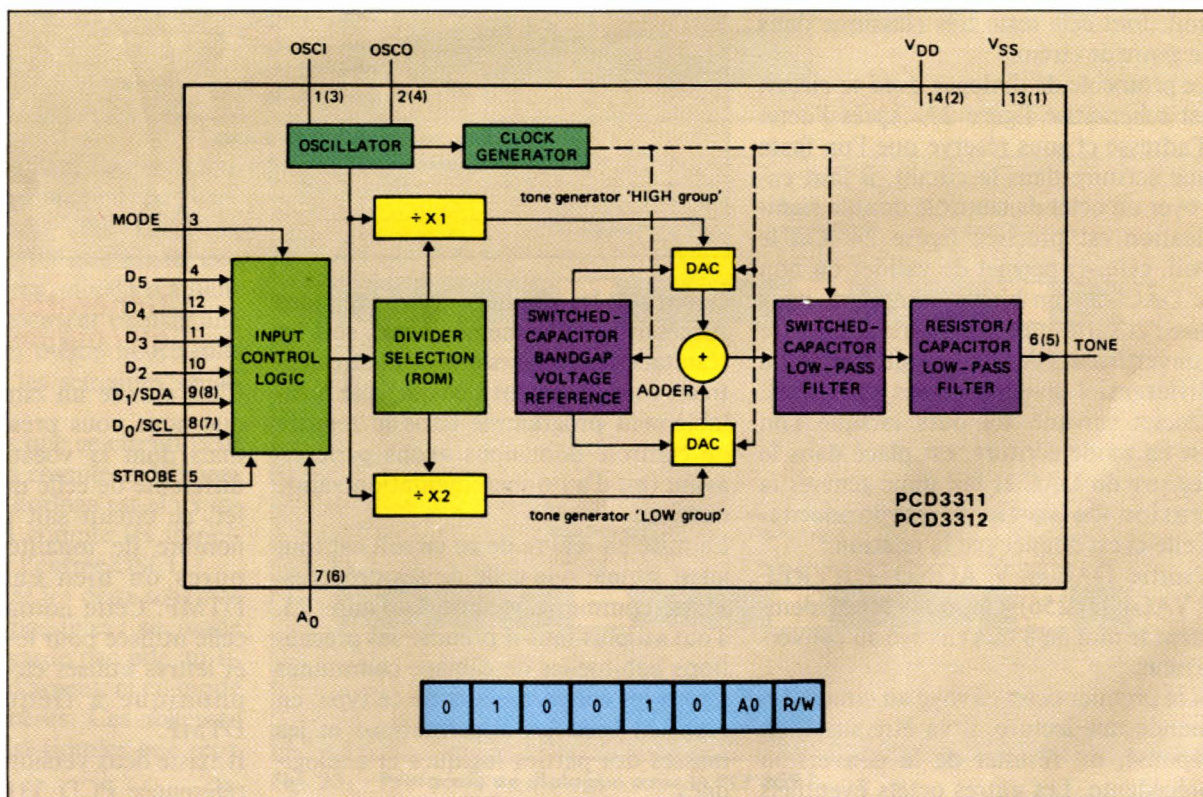


Fig. 26.
Synoptique
interne et
adresse des
PCD 3311
et 3312.

Les autres circuits

Nous pourrions encore vous présenter de nombreux circuits, le data book Philips qui leur est consacré dépassant les 400 pages, mais nous pensons que cela deviendrait vite fastidieux. Nous en resterons donc là car l'échantillonnage que nous vous avons proposé est suffisamment représentatif.

Si vous êtes observateur, vous aurez cependant remarqué qu'il manquait un élément essentiel à notre exposé : un contrôleur de bus I2C. En effet, tous les circuits que nous avons vus jusqu'à présent sont des esclaves, ce qui est logique vu leurs fonctions ; il est donc indispensable de disposer d'un contrôleur pour les gérer.

Plusieurs solutions vous sont offertes pour cela. La plus performante, en termes de compacité, est de faire appel à un microcontrôleur, tels ceux proposés par Philips qui disposent d'une interface I2C intégrée. Cette interface se

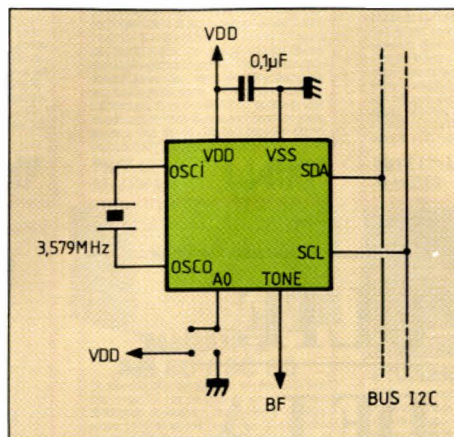


Fig. 27. – Mise en œuvre du PCD 3312.

charge de la gestion correcte des chronogrammes et il ne reste donc plus à réaliser, par logiciel, que les divers protocoles de dialogue. Cela ne présente pas vraiment de difficulté, compte tenu de ce que nous venons de voir, puisque quelques octets sont nécessaires à chaque fois, tout au plus.

Malheureusement, la mise en œuvre

d'un microcontrôleur nécessite, comme vous le savez, un minimum d'outils de développement qui ne sont pas toujours à la portée de l'amateur ni même de certaines petites entreprises. Cela peut donc constituer un frein à l'utilisation du bus I2C. Fort heureusement, on peut faire appel à un contrôleur de bus facilement programmable sans outillage spécialisé, disponible sur le marché depuis peu de temps sous l'appellation COMM'net. Ce produit, distribué par Selectronic, est particulièrement performant en tant que contrôleur de bus I2C mais aussi pour de nombreuses autres applications. Il fera l'objet d'une présentation détaillée dans la troisième partie de cette étude que vous découvrirez le mois prochain.

C. Tavernier

Bibliographie

I2C bus compatibles ICs data handbook
de Philips composants d'où est extraite
une partie des figures utilisées dans cet
article.

QUOI DE NEUF ?

La lecture rapide

Avec Data Discman, Sony veut révolutionner le monde de l'édition.

Depuis 1985, le CD-ROM a surtout été utilisé pour des applications professionnelles en raison de la complexité de sa lecture.

Pour lire un disque CD-ROM, il est nécessaire d'avoir un ordinateur, un lecteur de CD-ROM, une connexion entre l'ordinateur et le lecteur, ainsi qu'un logiciel de recherche des informations stockées sur le CD-ROM.

En choisissant le support CD-ROM pour le livre électronique, Sony a voulu un système de lecture plus simple.

Sony a donc inventé le Data Discman, ou lecteur de livre électronique, qui rassemble

dans le même boîtier l'ordinateur, le lecteur de CD-ROM, la connexion et le logiciel de recherche des informations. Il devient simple d'accéder, partout et à tout moment, à une grande quantité d'informations préenregistrées sur un disque laser de 8 cm de diamètre (CD-ROM) :

200 millions de caractères peuvent ainsi être stockés sur chacun de ces disques ou livres électroniques, que l'on peut insérer au choix dans le lecteur. Ces 200 millions de caractères sont l'équivalent de 100 000 pages de texte, soit la totalité des informations contenues dans un quotidien durant une année.

Chacun de ces livres électroni-

ques permet l'accès simultané à une information à la fois variée et très pointue : le contenu d'une encyclopédie, celui de plusieurs dictionnaires bilingues, d'un annuaire, d'un guide professionnel, d'un guide des restaurants, ou de tout autre document...

Concrètement, le Data Discman se présente sous la forme d'un boîtier, tenant dans une main et qui renferme un lecteur de CD-ROM, un logiciel de recherche, un écran à cristaux liquides de 9 cm de diagonale, et un clavier alphanumérique de 26 touches, plus les touches de fonctions.

Le mode de recherche fonctionne de manière analogue à la lecture d'un

disque compact, cependant les possibilités de recherches sont ici beaucoup plus variées. Le Data Discman permet ainsi à l'utilisateur d'accéder, sans aucune formation et moyennant un minimum de manipulations, à toute l'information dont il a besoin. Le logiciel permet également d'afficher l'information sous forme de graphiques à l'écran. De plus, les données peuvent aussi être affichées sur un moniteur vidéo externe (un écran de télévision par exemple), grâce à une sortie vidéo.

Distributeur : Sony France,
15, rue Floréal, 75017 Paris.
Tél. : (1) 40.87.30.00.

Réalisez une horloge électronique

L'abondance de nouveaux appareils ne nous a pas permis de publier dans notre « Spécial caméscopes » la fin de cet article commencé dans nos numéros 1797 et 1798. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser pour ce petit retard. Nous reproduisons dans les pages suivantes le dessin des trois circuits imprimés qui composent cette horloge et le plan d'implantation des composants.

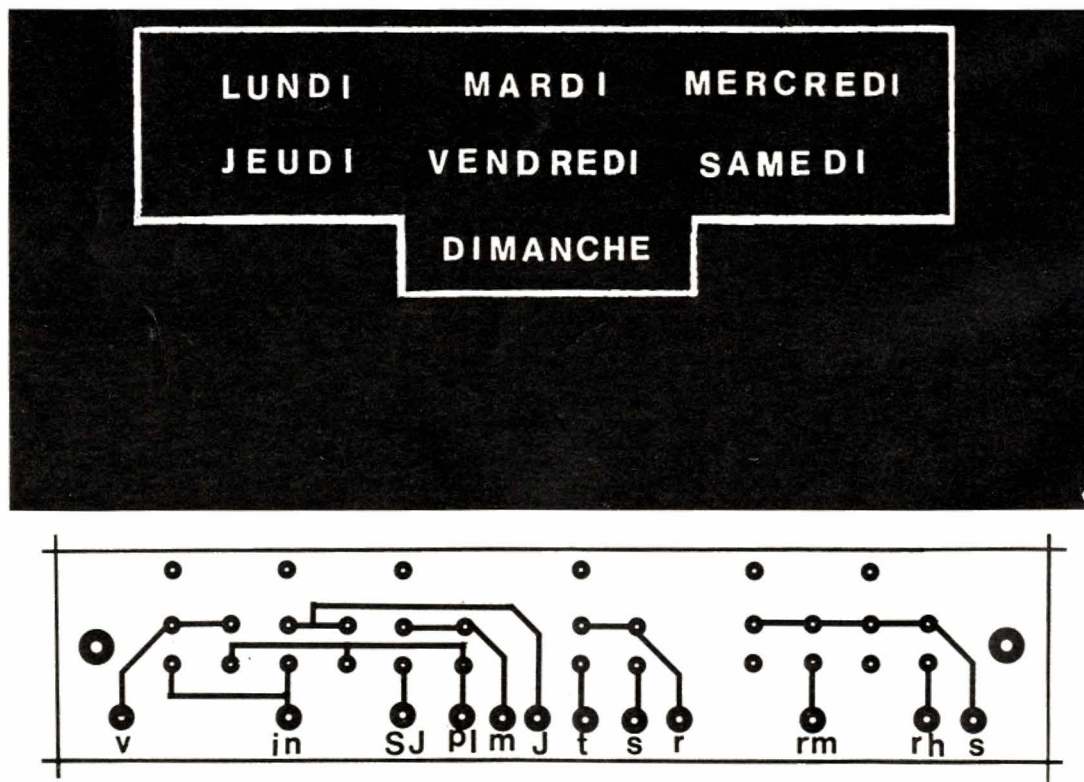


Fig. 14. - L'afficheur et la platine « switch ».

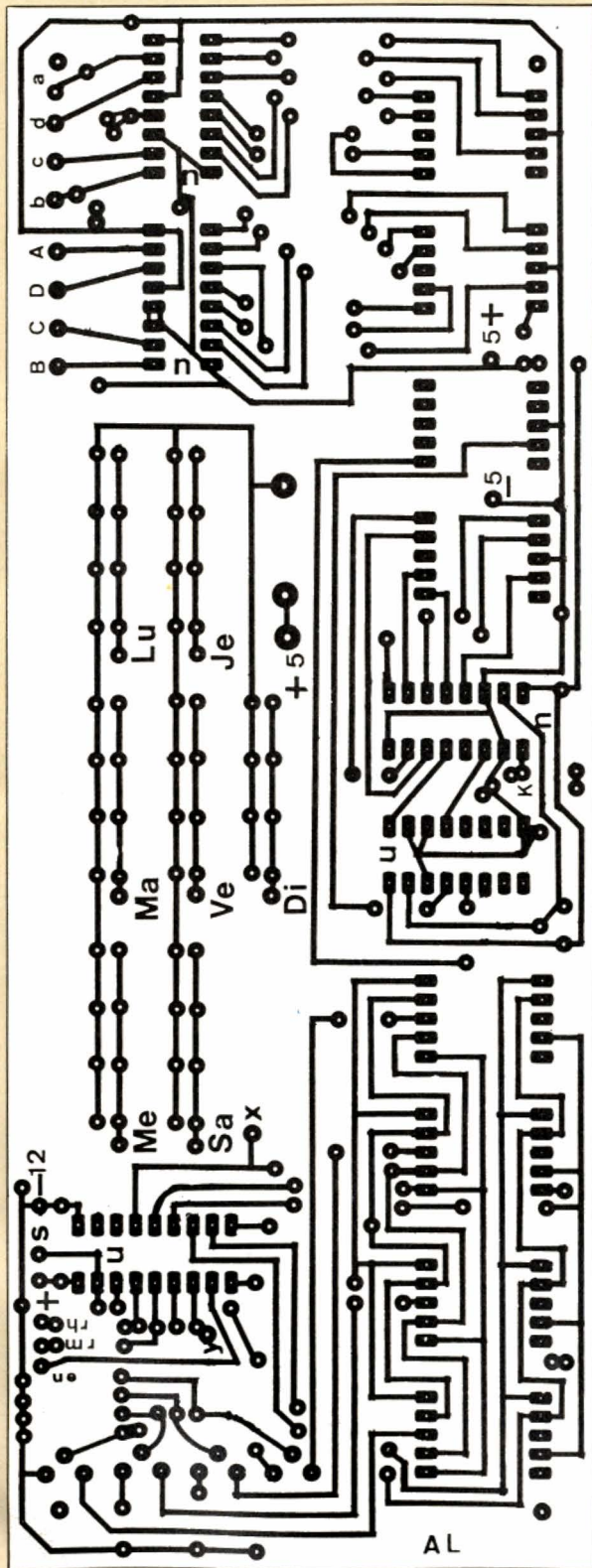


Fig. 15. - Le circuit imprimé à l'échelle 1/1 du circuit de façade.

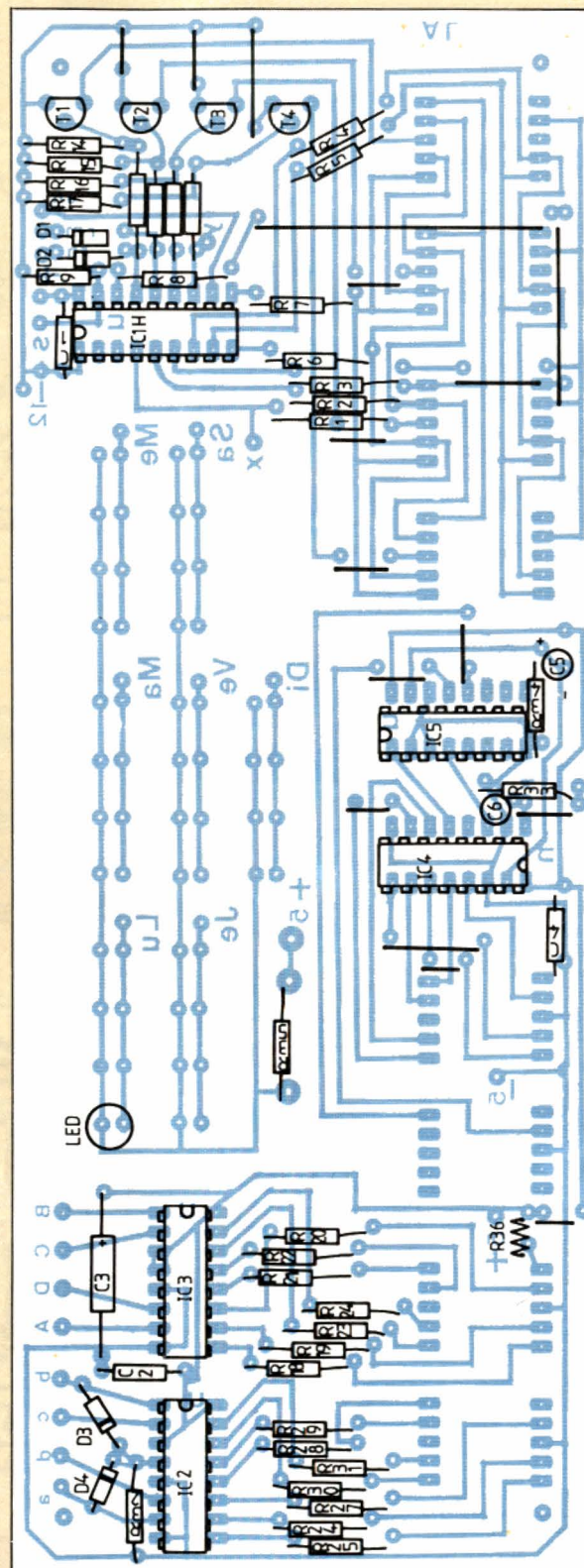


Fig. 16. - Implantation des composants sur le circuit de façade.

Nomenclature des composants

CIRCUIT IMPRIME DE FAÇADE

Semi-conducteurs

IC₁ : TMS 3874 NL
IC₂, IC₃ : CD 4511
IC₄, IC₅ : CD 4033
T₁ à T₄ : BC 237 B
D₁ à D₄ : 1N4448

Résistances (1/4W)

R₁ à R₈ : 470 Ω
R₉ : 22 kΩ
R₁₀ à R₁₇ : 3,3 kΩ
R₁₈ à R₃₁ : 470 Ω
R₃₂ : 220 kΩ
R₃₃ : 10 kΩ
R₃₄ : 47 kΩ

Condensateurs

C₁, C₂, C₄ : 47 nF polyester
C₃ : 10 μF (chimique)
C₅ : 10 μF (tantale goutte)
C₆ : 47 pF (céramique)

Divers

1 support à 18 broches

CIRCUIT IMPRIME PRINCIPAL

Semi-conducteurs

IC₁, IC₂ : NAND CD 4011, Opto MCT2
IC₄ : CD 4518
IC₅, IC₆, IC₉ : portes AND, CD 4081
IC₇, IC₈, IC₁₀ : CD 4017
T₅, T₇ à T₁₃ : BC 237 B
T₆ : 2N718A
T₁₄ : BD 235
D₁ à D₃, D₅ à D₁₇ : 1N4448
D₄, D₁₉, D₂₀ : 1N4001 ou 1N4004
Z : zener 5,6 V, 200 mW, 1N752A
Rd : pont redresseur rond, B.T., 500 mA
LED : groupe de 7 fois 4 LED, 5 mm, haute brillance translucides

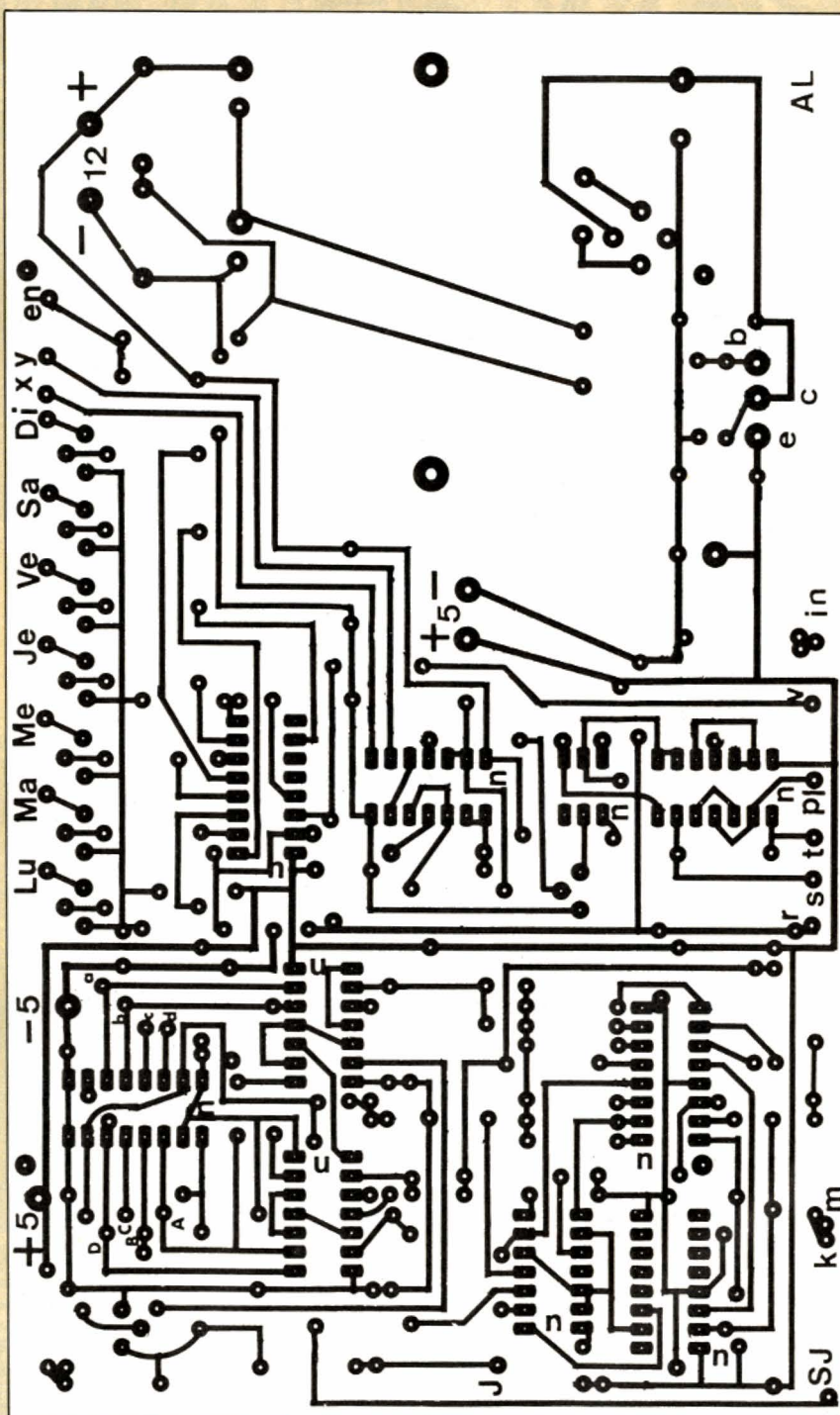
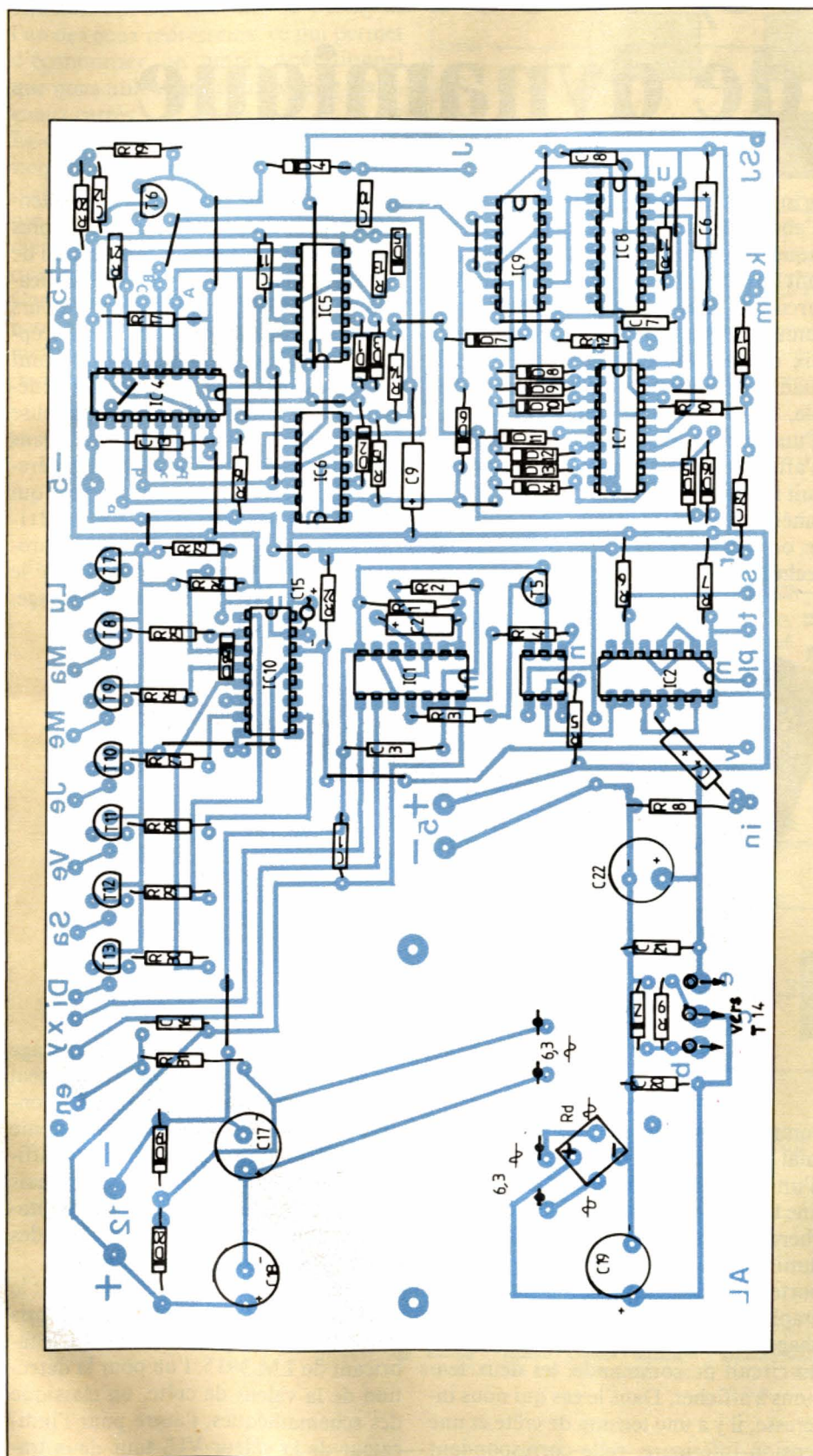


Fig. 17. - Le circuit imprimé à l'échelle 1/1 du circuit principal.



Résistances (1/4W)

R₁ : 680 kΩ
R₂ : 33 kΩ
R₃, R₅ à R₇ : 4,7 kΩ
R₄ : 1 kΩ
R₈, R₁₀, R₁₁, R₁₃ à R₁₅, R₂₄ à R₃₀ : 10 kΩ
R₉ : 100 Ω
R₁₂, R₁₆, R₂₂, R₂₃ : 47 kΩ
R₁₉ : 100 kΩ
R₂₀ : 120 Ω
R₁₇, R₂₁, R₃₁ : 22 kΩ
R₃₅ : 47 Ω 1/2 W

Condensateurs

C₁, C₈, C₁₁, C₁₄, C₂₀, C₂₁ : 22 nF (polyester)
C₂ : 10 μF (chimique)
C₃ : 1 μF (polyester)
C₄ : 6,8 μF (chimique)
C₅, C₆, C₉ : 47 μF (chimique)
C₇ : 22 nF (disque céramique)
C₁₀ : 1 nF (céramique)
C₁₂, C₁₃ : 0,1 μF (polyester)
C₁₅ : 4,7 μF (chimique)
C₁₆ : 3,3 nF (polyester)
C₁₇, C₁₈ : 1 000 μF (chimique), radial, 16 V
C₁₉ : 2 200 μF (chimique), radial, 16 V
C₂₂ : 470 μF (chimique), radial, 16 V
C₂₃ : 100 pF (céramique)
C₂₃ alimentation : 3 000 pF (céramique) 1 500 V
C₂₄, C₂₅ : 10 nF (polyester), axial, 400 V
C₂₆ : 0,1 μF (papier) 630 V mini

Divers

Tr : transformateur alimentation 220 V / 2 x 6,3 V, 5 VA
L₁, L₂ : selfs moulées 2,2 μH (axiales)

R₃₅ passe à 240 Ω avec une façade lettre réalisées avec des lettres transfert reportées sur du plastique dépoli teinté en rouge à l'arrière.

Rectificatif

Une petite erreur s'est glissée page 121 du numéro 1797, colonne du milieu. Il faut lire : « En repassant à S₀, on arrivera à octobre, mais la sortie Report passant à 1 envoie le 1 sur la CLK de IC₈ qui va avancer sa sortie à S₁, ce 1 de S₁, ainsi que le 1 de S₁, IC₇, seront appliqués aux entrées porte III IC₉... »

A. Lacoste

Fig. 18. — Implantation des composants sur le circuit principal.

VUmètre/crêtemètre 40 dB de dynamique

Ce n'est pas une première que nous vous présentons mais l'évolution de différents indicateurs de niveau que nous vous proposons depuis plusieurs années déjà. Nous avons failli vous en faire part dans un montage « flash », mais le nombre des composants ne se prêtait pas tellement à ce genre d'exercice. Par ailleurs, la limitation de l'espace réservé au texte ne nous permettait pas non plus de prolonger les explications. Or plus un montage est complexe et plus il a besoin d'être expliqué.

Le VUmètre crêtemètre est un instrument de mesure pour un signal audio. Il donne deux indications simultanées : un niveau de crête utile, pour signaler une éventuelle saturation de circuit ou son approche, et un niveau que l'on peut qualifier de moyen, qui correspondra au « volume sonore » que l'oreille perçoit.

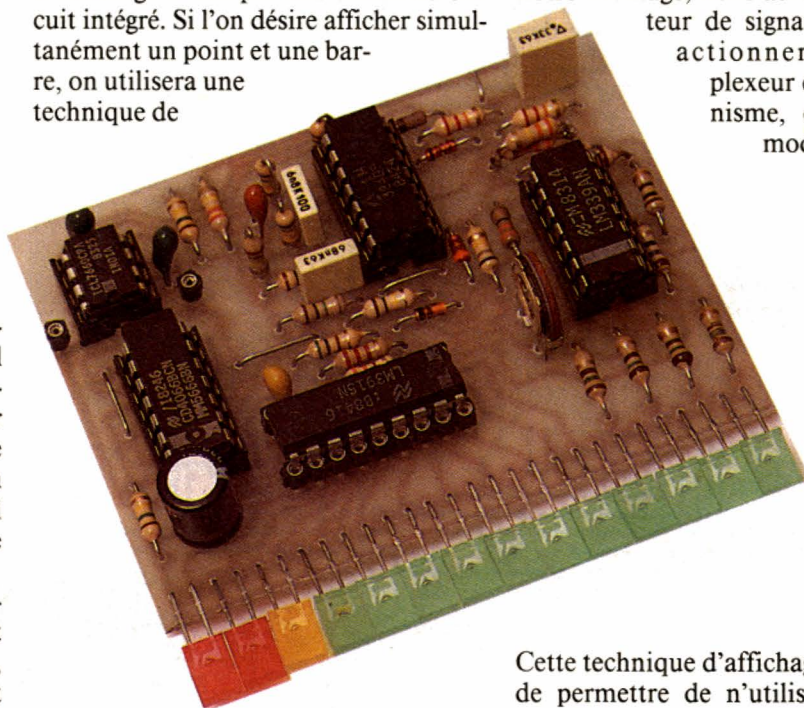
L'indicateur de niveau était le plus souvent un instrument à aiguille, élément mécanique ayant son inertie propre, que nous allons simuler par un circuit électrique. Dans notre montage, le niveau sonore, VU, sera ici signalé par un barreau lumineux présentant une inertie proche de celle du VUmètre, l'indication de crête étant due à un segment qui montera rapidement et redescendra plus lentement ; on aura donc le temps de le voir.

Le schéma

La figure 1 donne le schéma synoptique de principe. Avant d'aborder les détails du schéma, nous allons évoquer les

principes de son élaboration. Tout d'abord l'afficheur est confié à un classique du genre puisqu'il s'agit d'un circuit de la famille des 3914/15/16 de NS, circuit de commande de diodes électroluminescentes capable de commander dix diodes, de les allumer en constituant soit un barreau de longueur variable, ou un point se déplaçant le long d'une échelle. Cette sélection de mode d'affichage se fait par une entrée du circuit intégré. Si l'on désire afficher simultanément un point et une barre, on utilisera une technique de

au niveau sonore. La plus basse des tensions va commander le barreau, la plus grande, le point. Comme l'indication de crête sera toujours supérieure à l'indication de type VU, le point sera toujours situé au-dessus de la barre. Une exception : le régime permanent où le point sera à l'extrémité de la barre ; on bénéficie alors d'une intensité lumineuse renforcée pour ce dernier point. Dans notre montage, nous aurons un générateur de signaux carrés, qui actionnera un multiplexeur et, en synchronisme, commutera le mode d'affichage.



commutation, on injectera alors un signal carré sur l'entrée de commutation d'un mode d'affichage à l'autre. Avec une tension constante à l'entrée, on affichera alors une barre avec un point plus lumineux à l'extrémité, ce qui n'apporte rien d'autre qu'un complément graphique. La technique du double affichage consiste à commuter, sur l'entrée du circuit de commande, les deux tensions à afficher. Dans le cas qui nous intéresse, il y a une tension de crête et une tension inférieure, celle correspondant

Cette technique d'affichage a l'avantage de permettre de n'utiliser qu'un seul circuit de commande pour deux données ; nous l'avions, dans un même souci d'économie, exploité pour un affichage de valeur de crête et VU, mais pour deux canaux avec une commutation supplémentaire, celle des anodes des diodes électroluminescentes.

Seconde particularité de ce montage : le mode de détection. Nous avons repris ici deux schémas proposés par NS, le fabricant du LM 3915, l'un pour la détection de la valeur de crête, un classique des schémathèques, l'autre pour l'indicateur de la valeur VU, tous deux tra-

vaillant en double alternance. Ces deux schémas ont été refondus et partagent l'un des deux redresseurs, ce qui permet d'économiser un ampli opérationnel que nous utiliserons pour générer les signaux carrés.

La dernière particularité est l'alimentation, nous avons ici une seule tension d'alimentation, de 5 V, tension faible qui permet de ne pas trop dissiper d'énergie dans le circuit de commande des diodes électroluminescentes. Comme l'amplificateur opérationnel a besoin d'une tension d'alimentation symétrique, nous utilisons un autre cir-

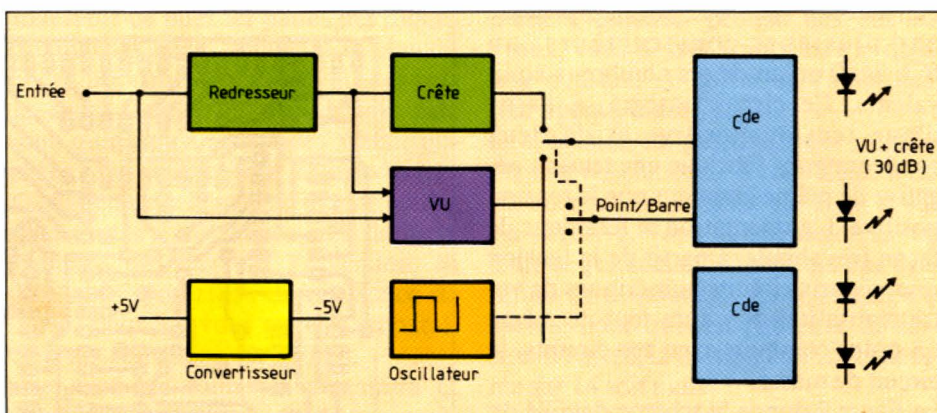


Fig. 1 - Schéma synoptique.

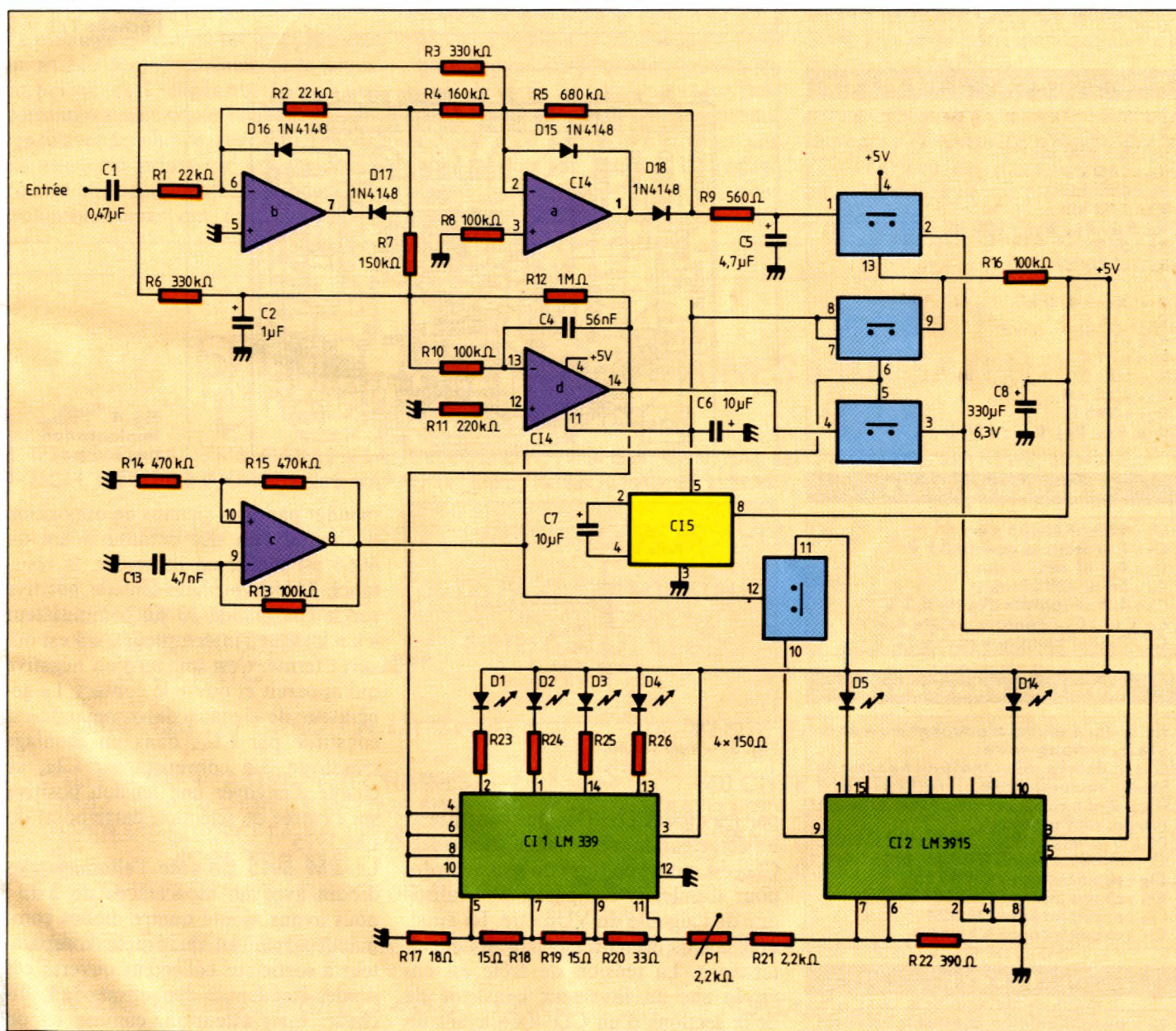


Fig. 2 - Schéma théorique de notre vumètre crête-mètre.

cuit devenu classique puisque proposé par plusieurs constructeurs, un ICL 7660 ou un de ses nombreux équivalents. Ce circuit intégré, à partir d'une tension positive et de deux condensateurs, fabrique une tension négative de même grandeur que la tension positive. L'alimentation se fera donc de façon très simple, à partir de la tension réservée aux circuits numériques de votre réalisation. Il y aura tout de même un point commun avec ces circuits, le circuit de masse.

La figure 2 donne le schéma détaillé du montage. Le signal audio va entrer sur le condensateur C_1 , pour être redressé

Résistances 1/4W 5%

R_1, R_2 : 22 k Ω
 R_3, R_6 : 330 k Ω
 R_4 : 160 k Ω
 R_5 : 680 k Ω
 R_7 : 150 k Ω
 $R_8, R_{10}, R_{13}, R_{16}$: 100 k Ω
 R_9 : 560 Ω
 R_{11} : 220 k Ω
 R_{12} : 1 M Ω
 R_{14}, R_{15} : 470 k Ω
 R_{17} : 18 Ω
 R_{18} : 15 Ω
 R_{19} : 15 Ω
 R_{20} : 33 Ω
 R_{21} : 2,2 k Ω
 R_{22} : 390 Ω
 $R_{23}, R_{24}, R_{25}, R_{26}$: 150 Ω

Condensateurs

C_1 : 470 nF MKT 5 mm
 C_2 : 1 μ F tantale goutte 35 V
 C_3 : 4,7 nF MKT 5 mm
 C_4 : 56 nF MKT 5 mm
 C_5 : 4,7 μ F tantale goutte 6,3 V
 C_6, C_7 : 10 μ F tantale goutte 6,3 V
 C_8 : 330 μ F chimique radial 10 V

Semi-conducteurs

D_1 à D_{11} : diode électroluminescente verte, rectangulaire
 D_{12} : diode électroluminescente jaune, rectangulaire
 D_{13}, D_{14} : diode électroluminescente rouge, rectangulaire
 D_{15}, D_{16}, D_{18} : diode silicium 1N4148
 C_1 : circuit intégré TLC 339, LM 339
 C_2 : circuit intégré LM 3915
 C_3 : circuit intégré HEF 4066
 C_4 : circuit intégré LM 324
 C_5 : circuit intégré ICL 4660

Divers

P_1 : potentiomètre ajustable vertical 2,2 k Ω

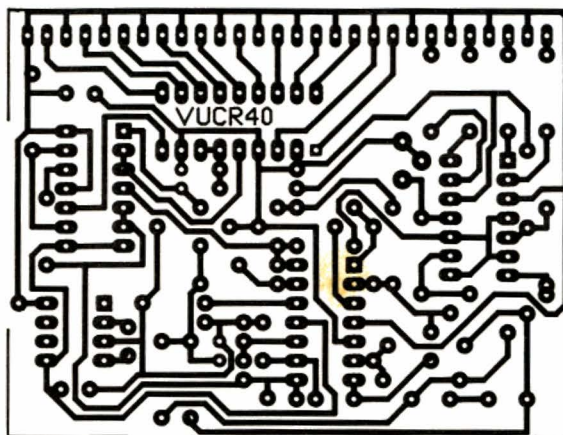


Fig. 3
Le circuit imprimé représenté à l'échelle 1/1

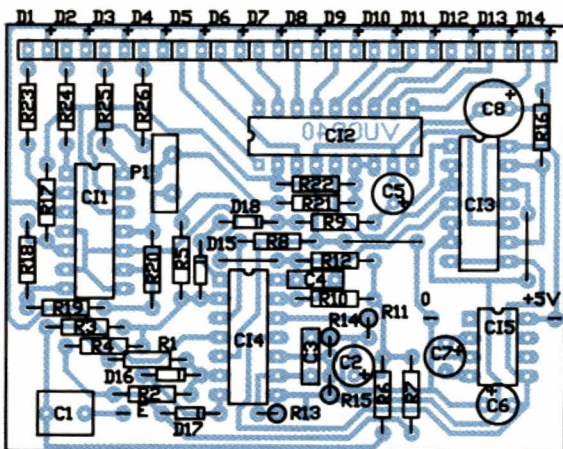


Fig. 4
Implantation des composants.

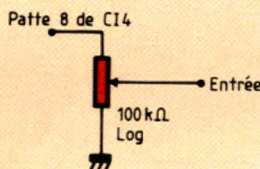


Fig. 5. - Voir texte.

par les diodes D_{17}/D_{18} qui constituent un détecteur de crête double alternance, C_{14d} est monté en filtre du second ordre pour simuler le comportement balistique de l'aiguille du VUmètre. Ici aussi, nous avons un redressement double alternance. La tension de crête est envoyée sur un inverseur constitué de deux sections d'un CD 4066 ayant un point commun. Comme il faut les com-

mander par deux signaux en opposition de phase, l'un des commutateurs du 4066 est monté en inverseur, la résistance R_{16} envoie une tension positive sur la commande 13 du commutateur « a » lorsque l'interrupteur « c » est ouvert ; fermé, c'est une tension négative qui apparaît et ouvre le contact. Le générateur de signaux de commande est constitué par C_{14c} , dans un montage classique. Le commutateur C_{13a} se charge d'envoyer une tension positive sur l'entrée de sélection barre/point du LM 3915.

Le LM 3915 propose l'allumage des diodes avec un espacement de 3 dB ; nous avons ajouté quatre diodes commandées par un quadruple comparateur à sortie sur collecteur ouvert ; ces diodes étendent la dynamique de l'afficheur, mais attention, comme ici on doit traiter de faibles signaux, il faudra

prendre quelques précautions concernant un éventuel décalage de tension. Dans le LM 3915, le réseau de résistances est intégré sur la puce ; ici, il est externe et constitué des résistances R_{17} à R_{20} , la résistance R_{21} et P_1 permettent un ajustement du niveau d'allumage des diodes électroluminescentes. Une résistance limite le courant traversant la diode électroluminescente d'affichage et sa valeur ajuste l'intensité de l'éclairage par rapport à celle du LM 3915. La résistance R_{22} ajuste la valeur de l'intensité dans les diodes commandées par CI_2 .

Réalisation

Le montage est réalisé sur une plaquette imprimée dont nous donnons le circuit imprimé et l'implantation. Vous constaterez sans doute une légère différence avec les photos, ces dernières ont, en effet, été prises sur un prototype, corrigé ultérieurement. Les diodes électroluminescentes ont été représentées

vues de dessus. Pour une utilisation plus rationnelle de la réalisation, il est préférable de plier les pattes des diodes afin qu'elles soient parallèles au plan du circuit imprimé. Donc, prévoir des pattes assez longues et utiliser une cale pour que toutes les diodes soient alignées. On respectera les polarités d'usage comme le sens de diodes ou des condensateurs au tantale, ces derniers n'aimant pas du tout l'inversion. Si vous ne disposez pas de résistance de $160\text{ k}\Omega$ pour R_4 , vous mettrez en parallèle deux résistances de $330\text{ k}\Omega$.

Une mise au point est nécessaire et concerne l'ajustement du potentiomètre P_1 . Le mieux est de disposer d'un générateur audio, mais si vous n'en avez pas, vous installerez le dispositif de la figure 5 pour envoyer une fraction du signal de sortie de l'oscillateur sur l'entrée. Le potentiomètre sera logarithmique afin qu'il permette d'envoyer une basse tension sur l'entrée. Le réglage peut se faire à l'œil, on règle P_1 pour que la transition entre les diodes 4 et 5

soit pratiquement la même que celle entre les diodes 5 et 6. Si vous avez besoin d'une indication précise des bas niveaux, vous devrez compenser le décalage constaté en sortie de l'amplificateur opérationnel CI_{4d} .

Si la tension est positive, vous installerez une résistance de forte valeur, à expérimenter, en parallèle sur R_{11} ; si elle est négative, vous augmenterez sa valeur, ce qui demande toutefois une opération de dessoudage. La résistance est ajustée pour que, en l'absence de tension d'entrée, la tension continue mesurée sur 14 soit nulle.

La sensibilité du montage est de -10 dBu , soit environ 300 mV , cette tension allume la diode électroluminescente D_{12} jaune correspondant au 0 dB que nous avons choisi.

Pour réduire la sensibilité, vous pourrez installer un atténuateur à l'entrée du montage ; l'impédance d'entrée est de $22\text{ k}\Omega$ environ, une résistance de $47\text{ k}\Omega$, en série, introduit une atténuation proche de 10 dB .
E.L.



LES CHAINES PAR SATELLITE

TF1, A2, CANAL+, M6, CANAL J, LA 7, EUROSPORT, TV SPORT, CNN, RAI, MTV, SAT1, TVE, SKYNEWS, SKYONE, MCM, RTL+, PRO 7, CHILDREN'S, JAPAN TV, MBC, TV BEOGRAD, ET 1, STAR1, EINS PLUS, WORLD NET, C F I, ...

DES CHAINES FRANCAISES ET INTERNATIONALES AVEC UNE PETITE PARABOLE

TF1, A2, C+, M6, CANAL J..
"TELECOM" AVEC 80 CMS
SYSTEME T 80 STEREO
3100 F TTC

25 Ch FR. / INTERNATIONALES
"ASTRA" AVEC 65 CMS
SYSTEME A 60 STEREO
2490 F TTC

LA 7, C+, A2, MCM..
"TDF" EN D2 MAC
ANTENNE "PLANE" TD 44
1490 F TTC

3 FORMULES DE CREDIT A LA CARTE

"TELECOM" + "ASTRA" (30 CHAINES)
AVEC UNE PARABOLE 85 CMS FIXE
SYSTEME STEREO TA 85 DEUX TETES
4995 FRS TTC
OPTION: D2 MAC + EUROCRYPT

GARANTIE: UN AN PET MO

VENTE PAR CORRESPONDANCE

40 Ch FR et INTERNATIONALES
4 SATELLITES AVEC 85 CMS MOTORISEE
SYSTEME COMPLET STEREO M 85
6300 FRS TTC
OPTION: BI BANDE / 1.20M

AUTRES SYSTEMES GRANDES MARQUES, ET POUR LE MAGHREB, L'AFRIQUE ...

RENSEIGNEMENTS AU: (1) 42 52 12 43

CATALOGUE CONTRE 8 FRS

SHOW ROOM: 42 RUE EUGENE CARRIERE 75018 PARIS SAUF SAMEDI ET DIMANCHE

Afin de nous permettre de répondre plus rapidement aux très nombreuses lettres que nous recevons, nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir suivre ces quelques conseils :

- Le courrier des lecteurs est un service gratuit, pour tout renseignement concernant les articles publiés dans LE HAUT-PARLEUR. NE JAMAIS ENVOYER D'ARGENT. Si votre question ne concerne pas un article paru dans la revue et demande des recherches importantes, votre lettre sera transmise à notre laboratoire d'étude qui vous fera parvenir un devis.
- Le courrier des lecteurs publié dans la revue est une sélection de lettres, en fonction de l'intérêt général des questions posées. Beaucoup de réponses sont faites directement. Nous vous demandons donc de toujours joindre à votre lettre une enveloppe convenablement affranchie et self adressée.
- Priorité est donnée aux lecteurs abonnés qui joindront leur bande adresse. Un délai de UN MOIS est généralement nécessaire pour obtenir une réponse de nos collaborateurs.
- Afin de faciliter la ventilation du courrier, lorsque vos questions concernent des articles différents, utilisez des feuilles séparées pour chaque article, en prenant bien soin d'inscrire vos nom et adresse sur chaque feuillet, et en indiquant les références exactes de chaque article (titre, numéro, page).
- Aucun renseignement n'est fourni par téléphone.

par R.A. Raffin

RR - 11.07 : M. Maurice DEAL, 14 LISIEUX :

1° nous pose de nombreuses questions concernant l'achat d'une chaîne HiFi et autres appareils audio ;
2° nous soumet un schéma qu'un amateur lui a communiqué et qui permettrait, paraît-il, de moduler **énergiquement** en fréquence directement un oscillateur pilote à quartz.

1° Nous sommes désolés, mais vous faites erreur quant aux questions que vous nous posez... En effet, notre Service ne formule que des conseils techniques, et en aucun cas des conseils d'achat (surtout en audio où tous les goûts sont dans la nature... ce qui plaît aux uns déplaît totalement aux autres !). Il y a aussi le mauvais suivi de certaines fabrications actuelles. Toutes ces raisons font que nous nous abstenons désormais de formuler des conseils d'achat même partiels.

C'est à vous qu'il appartient de faire votre propre choix, de prendre vos décisions, à la suite de **démonstrations comparatives**, soit en magasin, soit à votre domicile.

A ce propos, lisez aussi l'éditorial de notre revue *HiFi Vidéo* n° 175 de novembre 1990. Quant au dispositif SUR-ROUND, toutes les grandes marques le proposent maintenant ; outre celles mentionnées dans votre courrier, on peut ajouter Thomson, Sony, etc., en tout cas pour les ensemble haut de gamme **récemment sortis**.

2° En vérité, le schéma que vous nous soumettez nous laisse perplexes et rêveurs ! Il y a quantité de points incorrects ou d'erreurs, de choses bizarres, etc. Nous ne pensons pas qu'un tel montage soit normal ou puisse fonctionner correctement ainsi. De ce fait, nous ne savons rien dire et nous ne pouvons rien vous conseiller... De qui est ce schéma ? Ou bien, dans quelle revue a-t-il été proposé ? Pour votre gouverne, nous vous renvoyons à l'ouvrage *L'Emission et la réception d'amateur*, p. 488, figure XVI-7, où vous verrez comment on applique des signaux à un oscillateur à quartz pour sa modulation en fréquence (Librairie de la Radio, 43, rue de

Dunkerque, 75010 Paris). Néanmoins, vous pouvez toujours essayer le montage que l'on vous a communiqué !

RR - 11.08 : M. Gilles RIVOIRE, 79 NIORT :

1° nous adresse toute une liste de transistors dont il désire connaître les caractéristiques essentielles et les correspondances ;
2° recherche des schémas de chenillards de différentes conceptions et de diverses possibilités.

1° Parmi tous les transistors cités dans votre courrier, nous avons seulement trouvé (caractéristiques **maximales**) :
TIP 141 E : Silicium NPN Darlington. 80 V 10 A 125 W. Correspondance : BDX 65 A.
TIP 145 : Silicium PNP Darlington. 60 V 10 A 125 W. Correspondance : BDX 64.
BDW 54 B : Silicium PNP. 80 V 4 A 40 W. Correspondances : BD 264 A, BD 648, BDW 64 A.
BDX 53 B : Silicium NPN. 80 V 8 A 60 W. Correspondances : BD 267 A, BD 649, BD 699.
Tous les autres transistors ne figurent pas dans les documentations que nous possédons. A

notre avis, il ne doit pas s'agir de véritables immatriculations normalisées, mais plutôt de simples marquages industriels de repérage.

2° Nous avons déjà décrit de nombreuses réalisations de chenillards dans nos différentes publications ; nous vous citons les plus récentes, parues principalement dans *Electronique Pratique* n°s : 35, 51, 53, 75, 80, 92, 104, 144, 152. Consultez également notre n° 1790.

RR - 11.09 : M. Michel DUMONT, 53 LAVAL :

1° souhaite remplacer le thermostat classique de son réfrigérateur (qui ne cesse d'être en panne !) par un thermostat électronique ;
2° voudrait obtenir une tension symétrique stable de 2 x 9 V en partant d'une tension également symétrique de 2 x 40 V.

1° Sur tout réfrigérateur, on peut parfaitement remplacer le classique thermostat d'origine par un thermostat électronique. Nous vous suggérons de vous reporter à notre n° 1761. Le montage proposé est prévu pour le chauffage ; pour le

froid, il suffit d'inverser deux composants (voir texte de l'article).

La sonde comportant la thermistance CTN devra être montée, fixée, à la même place que la sonde du thermostat actuel.

2° Pour obtenir ± 9 V (2×9 V) en partant d'une tension de ± 40 V (2×40 V), il suffit de réaliser un réducteur de tension stabilisée **symétrique**.

Un montage de ce genre a été décrit dans notre n° 1757 (pp. 126 et 127) auquel nous vous prions de bien vouloir vous reporter.

Naturellement, dans votre cas, le montage sera ajusté une fois pour toutes pour l'obtention des tensions de sortie requises à $+9$ V et -9 V.

RR - 11.10-F : M. Laurent GIRAUD, 21 DIJON, nous demande les caractéristiques et les brochages des lampes ABC 1 et EAB 1.

Voici les renseignements demandés :

ABC 1 : double diode triode. Chauffage 4 V 0,65 A.

Triode amplificatrice BF : $V_a = 250$ V ; $V_g = -7$ V ; $I_a = 4$ mA ; $S = 2$ mA/V ; $k = 27$; $\rho = 13,5$ k Ω ; $W_a = 1,5$ W.

EAB 1 : triple diode. Chauffage 6,3 V 0,2 A. $V_a = 200$ V max. ; $I_a = 0,8$ mA ; $V_f - k = 100$ V.

Brochages : voir figure RR-11.10.

RR - 11.11 : M. Joël GOUTILLE, 63 RIOM, nous pose diverses questions :

1° se rapportant à l'audio ;

2° concernant les circuits intégrés RC 4136 et XR 4136 ;

3° au sujet des stabilisateurs LM 334 et LM 335.

1° En principe, les correcteurs graves, aiguës, médium (ou égaliseurs) se montent sur le préamplificateur ou s'intercalent entre la sortie du préampli et l'entrée de l'amplificateur proprement dit. Pour que nous puissions vous guider valablement, il faudrait tout d'abord nous communiquer le **schéma** complet de votre amplificateur tel qu'il est actuellement. Pour **réduire** l'effet Larsen, il faut utiliser des microphones très directifs, des haut-parleurs directifs également, et rechercher l'orientation judicieuse de ces organes. On peut aussi tapisser les murs du local avec des tentures pour diminuer les réflexions excessives. Tout cela peut **réduire** l'effet Larsen, mais il n'est pas possible de le supprimer totalement... ce qui se conçoit aisément.

2° RC 4136 et XR 4136 : il doit certainement s'agir du même produit, le premier étant de « Texas Instruments » et le second de chez « Exar ».

3° Brochage LM 334. Vu de dessous, méplat en haut, de

gauche à droite, on a : $+V$ (cathode), Reg. - V (anode).

Pour le LM 335, dans les mêmes conditions, on a : Adj., $+V$, $-V$.

RR - 11.12 : M. Adrien LOPEZ, 76 DIEPPE, nous pose différentes questions sur les récepteurs, les condensateurs, les lampes, les antennes et l'effet stéréophonique...

1° Une boîte d'accord d'antenne est souvent utile, voire indispensable, en **émission**. En revanche, en réception, cela constitue une complication supplémentaire dans l'utilisation et cela n'apporte pas grand-chose de plus, ou, en tous cas, l'apport est négligeable. A notre avis, en réception, c'est un élément plutôt superflu.

2° Il est très difficile de chiffrer la durée de vie des récepteurs actuels ; cela dépend du soin, des conditions d'emploi, de l'atmosphère. Les deux plus grands ennemis de l'électronique miniaturisée actuelle sont la poussière et l'humidité (notamment lorsque ces deux facteurs sont réunis).

3° En principe, les condensateurs **au papier** ne s'usent pas (ce ne sont pas des électrochimiques !). Si de tels condensateurs ont néanmoins besoin d'être remplacés, on peut employer des condensateurs actuels au polypropylène, ou au polyester, ou céramique multicouche. Le remplacement d'un condensateur de découplage n'entraîne pas le réaligement du récepteur considéré.

4° Impossible de fixer une durée de vie pour les lampes ; certaines sont épuisées au bout de 500 h, d'autres tiennent 10 000 h ! C'est à voir au dépannage par mesure de l'intensité cathodique, selon le type de lampe et selon son mode d'utilisation sur l'appareil.

5° Une antenne en L multi-bande ne peut pas présenter une impédance unique de 50 ou 75 Ω au point de raccordement du feeder sur toutes les bandes, sur toutes les fréquences... L'emploi d'un câble coaxial de liaison est donc inutile.

6° Une bonne audition stéréophonique nécessite environ 2 ou 3 m d'espacement **au moins** entre les deux enceintes ; mais cela peut dépendre aussi des dimensions générales du local.

RR - 11.13 : M. François PLAGNEUX, 92 VANVES, nous entretient de la correction RIAA et des appareils audio en général.

La correction RIAA est bien celle que vous indiquez dans votre courrier ; nous l'avions d'ailleurs publiée dans notre n° 1748, page 154.

Mais attention, cette courbe de correction ne convient que pour la reproduction des disques microsillons ; la correction doit être différente pour la radio, pour les cassettes à bande magnétique, ainsi que pour les disques compacts à lecture laser. C'est la raison pour laquelle, dans un ensemble HiFi digne de ce nom, on dispose d'autant d'entrées différentes, chacune avec leur propre correction appropriée. Ce qui ne dispense cependant pas de prévoir un égaliseur à 5 ou 7 bandes de fréquences pour permettre à l'utilisateur d'obtenir une réponse au goût de son oreille !

RR - 11.14 : M. Julien ROCHET, 49 CHOLET :

1° désire connaître les correspondances des transistors japonais A 769 et C 1827 ;

2° recherche le schéma d'un appareil genre « détecteur de métaux » qui permettrait de déceler des

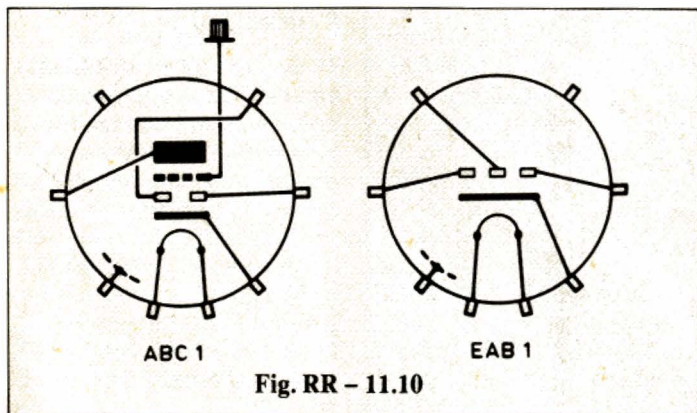


Fig. RR - 11.10

pièces métalliques à l'intérieur de poutres ;
3° regrette de ne pouvoir obtenir le schéma d'un appareil (lecteur CD) qu'il vient d'acheter...

1° Voici les correspondances demandées pour les transistors japonais :
A 769 : BD 242 B, BD 244 B, BD 580, BD 590.
C 1827 : BD 243 C, BD 601.

2° Il est certain qu'il est nécessaire d'utiliser un détecteur de métaux pour l'application que vous envisagez. Nous pensons à un montage bien élaboré, dans le genre de celui décrit dans les n°s 479 et 481 de notre revue *Radio-Plans*.

Mais nous pensons aussi que (dans le cas de votre application particulière) la partie « exploratrice » doit être aussi réduite, aussi ponctuelle que possible.

3° Hélas ! nous le savons que trop... Le décret faisant obligation aux importateurs et aux vendeurs de faire accompagner leurs appareils d'une notice d'emploi en français et d'un schéma électrique n'est que très peu respecté, et c'est bien regrettable pour tout le monde d'ailleurs !

Que faire pour obtenir satisfaction ? Il faudrait entamer un procès dans les formes habituelles, donc procédure longue et coûteuse. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

RR - 11.15-F : M. Charles MASSON, 82 MONTAUBAN, souhaite prendre connaissance des caractéristiques et du brochage du transistor MOS de puissance UHF type BLF 545.

Il s'agit d'un double transistor MOS push-pull, silicium canal N, prévu pour émetteurs

UHF alimentés sous 28 V. Il se présente en boîtier SOT 268 à deux capsules céramique (voir fig. RR-11.15). Brochage : 1 = porte 1 ; 2 = drain 1 ; 3 = porte 2 ; 4 = drain 2 ; 5 = sources communes (embase de fixation).

Caractéristiques essentielles (pour chaque transistor) : tension de claquage drain-source = 65 V ; tension d'alimentation normale = 28 V ; I_{DSS} (pour $V_{GS} = 0$) = 1 mA max. ; I_{GSS} = 1 μ A max. ; transconductance = 900 millisiemens ; courant drain (pour $V_{DS} = 10$ V et $V_{GS} = 15$ V) = 4,8 A ; I_p max. = 6 A ; capacité d'entrée = 32 pF ; capacité de sortie = 24 pF ; capacité de réaction = 6,4 pF ; puissance totale dissipée pour les deux sections également chargées = 92 W. Conditions en amplificateur UHF (500 MHz) en push-pull classe B : courant de repos = 2 \times 40 mA (pour 28 V) ; gain > 11 dB ; rendement = 50 à 60 % ; puissance de sortie = 40 W.

Nous disposons d'un schéma avec plan de câblage imprimé pour un amplificateur UHF utilisant ce transistor double BLF 545. Les inductances sont réalisées en strip-line (pistes de cuivre imprimées sur époxy double face)... entre autres astuces de réalisation ; ce qui signifie qu'un tel montage n'est pas à la portée du débutant.

Néanmoins, si certains radio-amateurs « chevronnés » nous en font la demande, nous nous ferons un plaisir de publier ces documents complémentaires. (D'après documentation Philips - Composants.)

RR - 12.01 : M. Philippe SECHAL, 23 GUERET :

1° nous entretient d'un montage amplificateur audio et d'enceintes acoustiques qu'il possède déjà et qu'il voudrait réutiliser pour la sonorisation d'une salle ;
2° souhaite obtenir le schéma d'un correcteur « loudness » ;
3° nous demande notre catalogue et nos prix pour la fourniture d'antennes paraboliques TV.

1° Hélas ! il n'y a guère de solution au problème que vous envisagez ; en effet, tout amplificateur BF quel qu'il soit délivrant telle puissance sur une charge de 4 Ω voit sa puissance approximativement divisée par 2 lorsqu'on double l'impédance de charge. C'est logique et il n'y a pas de remède à cet état de fait.

Avec le montage proposé dans le n° 1766, on pourrait essayer de la « bridger » (montage en pont) ; ce qui permettrait d'obtenir beaucoup plus de puissance en utilisant vos enceintes de 8 Ω . Pour cela, vous pourriez vous inspirer de la figure 1, p. 114, de notre

n° 1780. Mais nous vous l'indiquons tout de suite, nous n'avons fait aucun essai dans ce domaine.

2° Il y a deux types de circuit « loudness », l'un nécessitant un potentiomètre à prise auxiliaire (donc 4 cosses), l'autre ne nécessitant pas de potentiomètre spécial et se montant sur le potentiomètre de volume normal (3 cosses) de l'amplificateur.

Donc, si votre amplificateur possède un potentiomètre de volume normal, il n'est pas obligatoire de le remplacer et vous pouvez adopter le montage que nous avons indiqué dans notre n° 1703, page 102.

3° Nous n'avons pas de documentation, de catalogue ou de prix à vous communiquer concernant les antennes paraboliques pour TV... Tout simplement parce que nous ne vendons aucun matériel. Cela est à demander directement aux constructeurs tels que DIELA, WISI, Portenseigne, etc., ou à leurs représentations dans votre région. Vous pouvez également consulter nos annonceurs spécialisés dans ce domaine.

RR - 12-02 : M. Jean-Paul DALET, 70 VESOUL :

1° recherche des schémas de divers capacimètres ;
2° nous demande le schéma d'un générateur sinusoïdal 1 MHz 50 W dont il nous indique certaines spécifications.

1° La mode étant au numérique, au digital, tous les appareils de mesure sont maintenant ainsi. Dans le domaine des capacimètres, des descriptions intéressantes ont été faites dans nos revues suivantes :
- *Electronique Pratique* n°s 2, 7, 36, 83 ;
- *Haut-Parleur* n°s 1649, 1657, 1691, 1692, 1698, 1739.
- *Radio-Plans* n°s 398, 400, 404, 432.

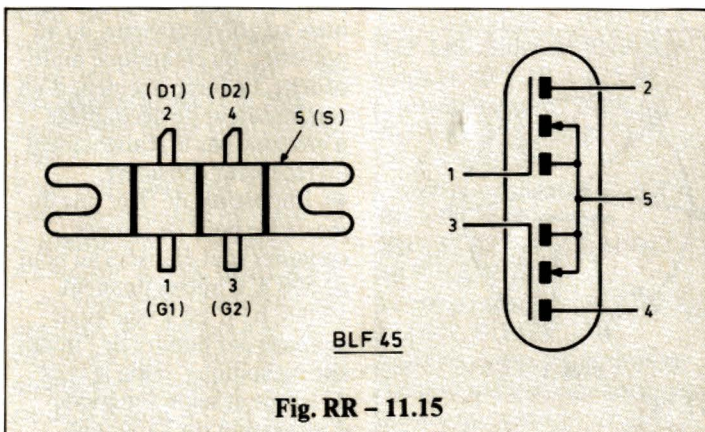


Fig. RR - 11.15

Montages parmi lesquels vous pourrez faire votre choix.

2° A nos yeux, un générateur sinusoïdal 1 MHz 50 W, c'est un émetteur en HF pure... et il suffit de partir dans cette voie ! Mais nous n'avons aucun schéma tout prêt à vous proposer pour un tel montage. Le fait de la variation de la fréquence ($\pm 5\%$ réglable) élimine un pilotage par quartz ; d'où recours à un VFO.

La puissance indiquée (50 W) interdit l'utilisation de circuits intégrés ; d'où recours à des transistors HF de forte puissance.

Il aurait été souhaitable que vous nous précisiez ce que vous voulez faire ou obtenir avec un tel montage.

RR - 12.03 : M. Fernand BERTHELOT, 41 BLOIS, nous entretient :

1° de divers appareils et dispositifs utilisés par les radioamateurs ;

2° du convertisseur 12 V \rightarrow 220 V \sim décrit dans le n° 114 d'*Electronique Pratique*.

1° Une résistance **unique** de 50 Ω (ou 75) 100 W non inductive, cela n'existe pas... ou alors à un prix fou ! La solution consiste à réaliser des groupements série-parallèle de résistances ordinaires au carbone aggloméré ; par exemple avec 50 résistances de 2 500 Ω /2 W montées en parallèle, vous obtiendrez 50 Ω /100 W. Il y a évidemment une infinité de solutions. Les ampèremètres HF ne se font plus ; il faut donc obligatoirement employer un volt-mètre électronique à sonde HF.

Il est possible d'installer un parafoudre n'importe où... Mais le mieux reste encore à l'arrivée vers la station ; le conducteur allant à la terre est plus court.

2° Convertisseur 12 V \rightarrow 200 V \sim *Electronique Pratique* n° 114.

Le transformateur que vous avez employé est tout à fait correct et devrait convenir ; il est bien conforme au type préconisé.

Mais avez-vous pris connaissance du rectificateur ?

Le schéma (fig. 1) est correct ; **mais** le schéma de câblage (fig. 5) ne comporte pas la liaison entre le collecteur de T₁ et l'anode de D₃ sur le transformateur.

Cela dit et rectifié, ce montage doit fonctionner parfaitement.

RR - 12.05 : M. Didier ANGLES, 38 VIENNE, nous fait part, dans une longue lettre, de ses désillusions, voire de son écœurement dans certains domaines touchant à l'électronique.

1° Il y a belle lurette que nous nous sommes aperçus qu'il était parfaitement inutile d'engager des discussions avec les constructeurs (de téléviseurs ou autres). Pour nous, la dernière en date concernait les micro-ordinateurs... Dans tous les cas, cela tourne à la polémique stérile et cela ne change absolument rien à l'état de fait, les constructeurs ne continuant d'en faire qu'à leur tête !

2° Quant à l'examen de radioamateur, c'est exactement la même chose, sauf qu'ici on se heurte à l'Administration. Cela fait des années que nous demandons (sans succès !) une modification de cet examen !

a) télégraphie si on veut, mais pas systématiquement obligatoire ; nous sommes tout de même en 1992 !

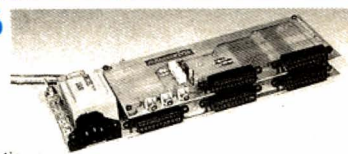
b) en revanche, il faudrait relever le niveau technique, car il est possible d'écouter sur les bandes des « choses » qui volent vraiment au ras des pâquerettes ! Ce qui est regrettable lorsqu'on se dit « radioamateur »...

Selectronic

NOUVEAUTÉS

* CONSOLE DE COMMUTATION PERITELEVISION

(Décrite dans le H.P. N° 1794 et 1795)
4 entrées vidéo / 1 sortie par prises péritelvision. Commutation C+ automatique. N'altère par les signaux.



Le kit (sans boîtier)
En option : Coffret EF 31/50

133.9190
133.7652
445,00 F
156,00 F

* CORDON PERITEL HAUT DE GAMME

21 broches câblées inversées dont 2 vidéo par blindé 50 Ω avec blindages séparés.

Le cordon PRO
Le lot de 4

133.5404
133.5531
49,00 F
165,00 F

* KIT ALIMENTATION A DECOUPAGE 5 à 35 V/4 A

(Décrite dans le H.P. n° 1792)
Ultra-compacte, c'est l'alim à tout faire : hormis le transfo, tout tient sur une platine de 80 x 85 mm avec filtrage et radiateur !

Le kit (sans transfo ni boîtier) **PROMO**
Le transfo spécial

133.9560
133.3020
135,00 F
98,00 F

* CONNECTEUR POUR CARTE A PUCE

Dispo et pas cher chez SELECTRONIC !

133.9292
75,00 F

* DIVERS

UAA 2016 Thermostat intelligent
U 2400 B Processeur charge d'accus
UM-5100 Synthèse de parole
ZP-1320 Tube GEIGER

133.7955
133.7433
133.7969
133.6501
12,00 F
29,50 F
39,00 F
580,00 F

QUELQUES BONNES AFFAIRES...

POSTE TELEPHONIQUE DIGITEL 2000 - 10

- A micro-processeur et mémoires
- Affichage LCD des n° et de la durée
- Ampli incorporé
- Agréé PTT
- Etc, etc...

Très belle fabrication.
Matériel neuf (Quantité limitée)

Version numérotation décimale
Version DTMF (fréquences vocales)



133.9318
133.9314
439,00 F
499,00 F

PAGE - ALARM CA-06

Système codé de télé-surveillance par radio pour auto, bateau, caravane, etc... fourni avec 2 détecteurs d'ouverture.
(voir catalogue SELECTRONIC)

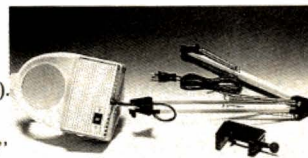
Alim.: 12 V Portée : jusqu'à 3 km



Le système **SUPER PROMO** 132.8685 ~~1150,00 F~~ **775,00 F**

LOUPE D'ATELIER LUMINEUSE

Avec éclairage intégré (ampoule 60W en sus).
Douille porcelaine.
Loupe 3 dioptries (ϕ 10 cm).
Monture orientable type "Lampe d'architecte" articulée avec embase à vis.



La lampe **SUPER PROMO** 133.8707 **385,00 F**

CONDITIONS GENERALES DE VENTE

• Règlement à la commande : Port et emballage : 28,00 F.
FRANCO à partir de 700 F.
• Contre-Remboursement : Frais en sus selon taxe en vigueur.

SELECTRONIC

BP 513 59022 LILLE CEDEX

TEL. 20.52.98.52 - FAX : 20.52.12.04



RR - 11.16-F : Nous avons reçu plusieurs demandes de renseignements de la part de nos correspondants au sujet des microcontrôleurs NMOS :

1° de la famille
TAB 8035 H, 8039 H,
8040 H, 8048 H, 8049 H et
8050 H
2° de la famille
MAB 8031 AH, 8032 AH,
8051 AH et 8052 AH.

Ces demandes étant très nombreuses, il ne nous est pas possible de répondre individuellement (caractéristiques et brochages) ; nous publions donc ses renseignements dans cette rubrique afin d'en faire bénéficier tous les lecteurs intéressés.

PREMIERE FAMILLE (citée dans le questionnaire)

Traits principaux :

- Microcontrôleur 8 bits en un boîtier.
- Comprend UC 8 bits, ROM, RAM et entrées/sorties.
- Deux versions compatibles broche par broche : 8048/8049/8050 avec mémoire programme programmable par masque ; 8035/8039/8040 sans mémoire programme intégrée (mémoire externe).
- Entrées et sorties compatibles TTL.
- Mémoire et E/S facilement expansibles.
- Technologie MOS canal N, porte silicium (HMOS).
- Alimentation unique + 5 V.
- Boîtier DIL 40 broches standard.

Architecture :

- 1 Ko de ROM (8048), 2 Ko (8049), 4 Ko (8050).
- 64 octets de RAM (8048/8035), 128 octets (8049/8035), 256 octets (8050/8040).
- 27 lignes d'E/S.
- Séquenceur/compteur d'événements internes.
- Interruption 1 niveau.
- Pile de registres 8 niveaux.

Jeu d'instructions :

- 96 instructions.
- Possibilités étendues de traitement au niveau du bit.
- Arithmétique binaire et BCD.
- Majorité d'instructions à 1 seul octet (max. 2 octets).
- Temps de cycle d'exécution d'instructions : 2,5 μ s.

SECONDE FAMILLE (citée dans le questionnaire)

Traits principaux :

- Microcontrôleur 8 bits en un boîtier.
- Comprend UC 8 bits, ROM, RAM et entrées/sorties, processeur booléen, circuits d'horloge et oscillateur intégré (12 MHz).
- Deux versions compatibles broche par broche : 8051/8052 avec mémoire programme programmable par masque ; 8031/8032 sans mémoire programme (mémoire externe).
- Alimentation unique 5 V.
- Technologie MOS canal N, porte silicium (HMOS).
- Entrées/sorties compatibles TTL.

Architecture :

- 4 Ko de ROM (8051), 8 Ko (8052).
- 128 octets de RAM (8051/8031), 256 octets (8052/8032).
- 128 Ko d'espace mémoire adressable.
- 4 ports d'entrée/sortie 8 bits.
- Canal d'entrée/sortie série bidirectionnel simultané.
- 256 bits adressables individuellement pour le processeur booléen (128 en RAM interne, 128 dans les registres spéciaux).
- 2 séquenceurs/compteurs d'événements 16 bits internes.
- 5 sources d'interruptions possibles et 2 niveaux de priorité.

Jeu d'instructions :

- 111 instructions dont : 94 pour les traitements au niveau de l'octet, 17 pour les traitements au niveau du bit.
- Temps d'exécution des instructions : 1 ou 2 μ s (selon instructions).

Brochages : voir figure RR-11.16 (documents RTC 1986).

RR - 12.04-F : M. Gérard FRECHET, 75011 PARIS, nous demande les fonctions, caractéristiques et brochage du circuit intégré TCA 420 A.

Il s'agit d'un amplificateur FI et démodulateur en quadrature pour récepteur FM. Alimentation = 15 V 26 mA ; puissance totale dissipée = 720 mW ; tension d'entrée limite (à 10,7 MHz) = 20 μ V ; tension de sortie audio (patte 5) pour $\Delta F \pm 15$ kHz = 115 mV (rms) ; S + B/B pour $V_i > 1$ mV et $\Delta F \pm 15$ kHz = 72 dB ; pour $V_i = 15 \mu V \rightarrow S + B/B = 26$ dB ; pour $V_i = 45 \mu V \rightarrow S + B/B = 46$ dB ; réjection AM = 50 dB pour $V_i = 10$ mV ; distorsion totale à $\Delta F \pm 15$ kHz = 0,1 % ; gamme d'indication du « S-mètre » = 70 dB.

Boîtier DIL 16 pattes SOT 38. Brochage et exemple d'application, voir figure RR-12.04 où nous avons :

- 1 - 2 = sorties FI.
- 3 - 4 = entrées du démodulateur en quadrature.

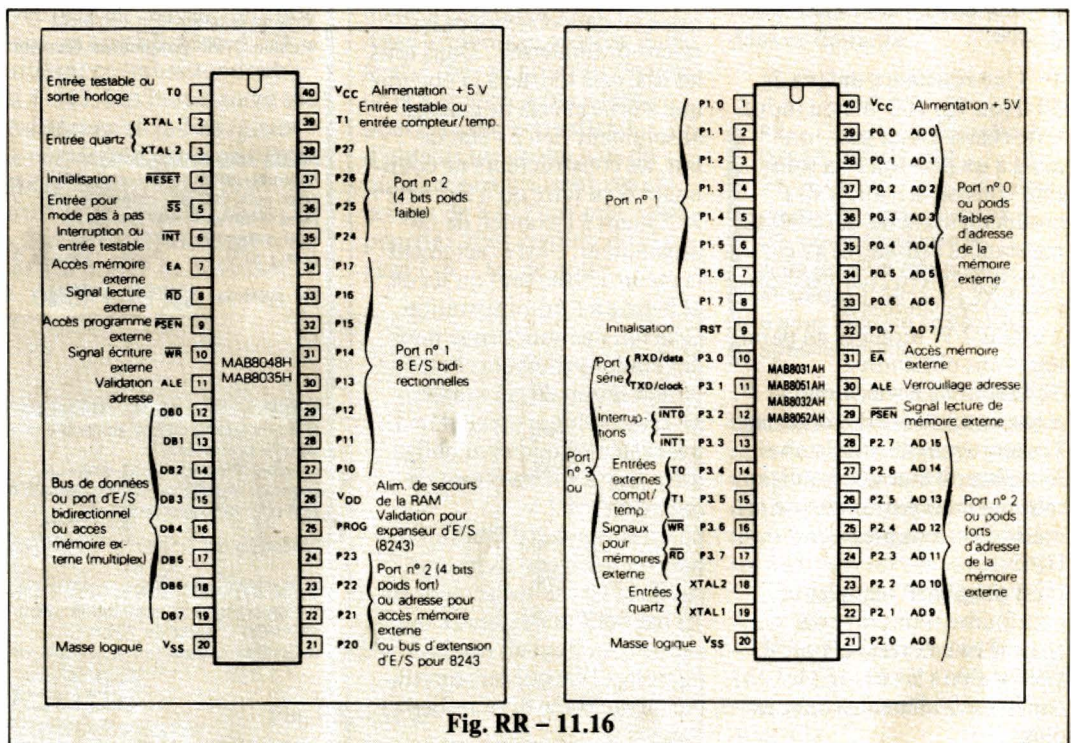


Fig. RR - 11.16

14 = silencieux (squelch ou muting) ; à commuter à la masse *via* une résistance de

Notez au passage que toute disquette souple (5"1/4) simple face peut être utilisée sur

Néanmoins, tout cela ne suffit encore pas... L'achat au hasard par correspondance de lecteurs de disquettes présente toujours de gros risques, car il faut être certain que lesdits lecteurs sont bien conçus pour le micro-ordinateur avec lequel ils seront connectés et

2° Il est bien difficile de se prononcer catégoriquement à **distance** sur le phénomène dont vous nous entretenez. Si la radio est reçue **parfaitement** et si son enregistrement est perturbé, c'est vraisemblablement le magnétophone qui provoque les perturbations... Vous devriez essayer de décaler très légèrement la fréquence de l'oscillateur de pré-magnétisation du magnétophone ; mais pour cela, il faut évidemment intervenir à l'intérieur de l'appareil, à moins que ce réglage soit accessible de l'extérieur (c'est le cas sur certains magnétophones).

